

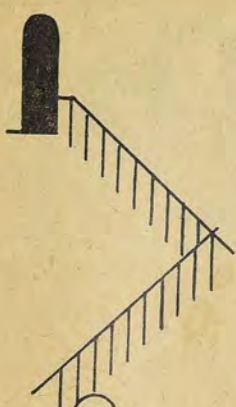
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. BAELS

Ministre de l'Intérieur et de l'Agriculture



Tube de 20 comprimés



*Agilité et
souplesse*

*par
l'Atophane*

Schering

*Eliminateur incom-
parable de l'acide urique*

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
 ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : B, rue de Berlaumont, Bruxelles Reg du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphone : N° 17.62.10 (5 lignes)
	Belgique	47,00	24,00	12,50	
	Congo	65,00	35,00	20,00	
	Etranger selon les Pays	80,00 ou 65,00	45,00 ou 35,00	25,00 ou 20,00	

M. BAELS

Pour un brillant ministre, c'est un brillant ministre, au premier abord du moins... de l'extérieur. Nous ne savons pas s'il est né coiffé. Mais, à n'en pas douter, il appartient à cette catégorie de gens marqués par un heureux Destin, auxquels tout réussit et que la Fortune vient combler — nous ne dirons même pas surprendre dans leur sommeil.

Beau comme Endymion, avantageux comme Blaquador et élégant comme Brummel, pour ne pas dire comme M. Henry Carton de Wiart, il tiendrait à merveille le rôle de jeune premier dans une de ces comédies baignées d'optimisme, où tout finit par s'arranger.

Habitué, dès la tendre jeunesse, — il est né dans une famille patricienne plus ou moins ancienne, plutôt moins que plus, du littoral, — à la vie aisée et sans tracas, ce grand homme a exercé sur lui-même cette force d'illusion, qui l'a habitué à considérer tout ce qui se passe autour de lui avec une souriante amabilité, certain qu'il est de ce que tout finit par tourner à son avantage.

On a assimilé cette passivité à de l'indolence, à une apathie somnifère et les humoristes de l'opposition, — il paraît qu'il y en a encore — ne cessent de comparer son habitat ministériel au palais de la Belle au Bois dormant; c'est de l'exagération. L'ajournement, l'attermoiement ne sont pas toujours manifestation de paresse congénitale; ce sont surtout des procédés du gouvernement.

Fermer les yeux sur certaines choses n'est pas seulement, comme le disait Calino, une façon de ne pas les voir. C'est aussi, lorsque le char de la déesse se met en mouvement, un moyen commode de ne pas passer dessous, de se faire oublier par le mauvais sort.

???

Mais, si pour être heureux, il suffit de vivre caché, pourquoi M. Baels s'est-il adonné, ou plutôt abandonné à la vie publique ?

C'est peut-être bien qu'il n'a pas pu faire autrement. C'est qu'à Ostende il redevient une gloire dès que l'apothéose de la saison a éteint ses feux. Faire de la politique est un devoir « social » (entendez-le

dans le sens mondain qui s'impose aux familles « patriciennes » de la région).

Qu'elles le veuillent ou non, elles sont classées, par leur rang, par la tradition, par l'hérédité, dans l'un ou l'autre clan. C'était la province, avec le chef-lieu où il y avait deux cercles et deux fanfares. On se boudait, on s'ignorait pendant trois cent soixante jours, sauf à se rencontrer pour les festivités mondaines ou pour se bêcher aux jours d'effervescence électorale.

M. Baels étant de famille catholique devait, nécessairement, automatiquement, faire de la politique catholique, d'autant plus que l'on avait désiré, qu'il devint avocat, ... comme tout le monde.

On l'avait expédié, tout d'abord, au Collège d'Ostende, puis à l'« Alma Mater » de Louvain où ses camarades ont conservé de lui le souvenir d'un étudiant distant, toujours tiré à quatre épingles, mais empreint d'une amicale et condescendante bienveillance.

Pourvu de ses diplômes, M. Baels s'installa dans sa ville natale, se mêla, discutant et sans trop agir, aux milieux politiques catholiques.

L'homme jeune était aimable et amène; sa parole ne manquait pas de charme. Il reprenait lentement, posément, en termes sensés, les problèmes d'ailleurs fort simples en ces temps d'avant-guerre autour desquels on discutait. Cette manière ne déplut pas, si bien qu'il apparut comme une réserve du parti, lequel, à ce moment, manquait vraiment d'hommes. C'est ainsi qu'on lui fit donner, en juin 1912, le strapontin de député suppléant et qu'en octobre de la même année, il se vit nommer conseiller communal.

Il était lancé et n'avait plus qu'à attendre, avec la patience qui est sa vertu principale, que les aînés eussent délaissé la carrière pour qu'il pût y entrer à son tour.

???

Vint la guerre. M. Baels l'attendait calme et impavide au bord de ce littoral où des milliers de ses compatriotes, terrifiés par les exploits des hussards de la mort, s'étaient réfugiés, s'imaginant que les troupes du kaiser ne viendraient pas jusque-là. Lorsqu'elles appa-

GRANDE SPECIALITE DE BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC... DEJEUNERS D'AFFAIRES
 DINERS DE PROMOTION ETC...

PROJETS DE MENUS SUR DEMANDE

LA TAVERNE ROYALE

Bruxelles — Téléphone : 12.76.90

LES VOITURES



HUDSON ESSEX

A DES PRIX

SENSATIONNELS



PRIX HUDSON

Sedan 5 places	fr. 63,000
Brougham	65,000

PRIX ESSEX

Coach	37,000
Standart Sedan	41,000
Touring Sedan	44,000
Brougham	45,000
Sun Sedan Conv't	47,500
Roadster	42,500
Phaeton	42,000

EFFECTIF LE 12 MARS 1931

Hudson-Essex Motors S. A.

609, avenue de Schaerbeck, Harzen-Nord

AGENTS GÉNÉRAUX :

Anc. Établiss^{nts} PILETTE

Brux. 15, rue Veydt. Expos. 97, av. Louiss

A DÉCOUPER :

 À RENVoyer aux USINES HUDSON-ESSEX
 3 HAREN-NORD

Nom

Adresse

 PRIÈRE DE ME FAIRE
 PARVENIR LE
 CATALOGUE
 HUDSON ESSEX
 ESSEX 88

rurent, il passa la mer comme tant d'autres et se sauva à Londres.

Cette fois, reconnaissons-le, il ne demeura pas inactif. Comme tous les gens de son pays, il aime la mer du Nord, source de poésie et de richesse tout à la fois. Il était déjà, et depuis longtemps, président de la Société Anonyme des Pêcheries d'Ostende, secrétaire du Conseil supérieur de la Marine, secrétaire du Congrès international de la Pêche. C'est de ce côté qu'il dirigea son activité en ce temps d'épreuves.

Le gouvernement du Havre le chargea de constituer un Cercle consultatif de la pêche et de préparer, pour le rapatriement en Belgique, la restauration de la batellerie. On peut bien dire que la restauration rapide de notre flotte de pêche, après l'armistice, fut en grande partie son œuvre et celle de M. Anseele, qui, entre autres incarnations, s'est révélé Grand Amiral de la flotte rouge de l'Armement ostendais. M. Baels, en ce temps-là, fut actif, entendu, compétent...

???

Tant de titres patriotiques devaient, évidemment, valoir de l'avancement à M. Baels. Il devint, en 1920, député effectif à la mort de M. Pil. Il s'agissait de prendre un parti; notre Baels était catholique, mais de quelle nuance ?

Elu des Flandres, où le Boerenbond avait été habilement manœuvré par les démo-chrétiens flamingants, M. Baels suivit le courant.

Ce grand bourgeois, aux allures aristocratiques, se laissa paisiblement cataloguer dans les démocrates-chrétiens et les flamingants. Dame, il faut bien suivre ses électeurs.

Il ne lui coûta d'ailleurs pas grand'chose de devenir démocrate. Il l'était peut-être déjà par inclination et sentiment, car ses proches prétendent qu'il a la contrepartie de tous les hommes faibles: un cœur d'or.

De même, sans être un adversaire de la France, il a une raison de n'être pas suspect, de fransquillonner aux yeux de ces « frères de race » soupçonneux. C'est un anglomane impénitent. Nous ne savons pas s'il se fait encore habiller à Oxford Street ou s'il fait encore blanchir son linge à Londres. Mais son séjour prolongé en Angleterre lui a laissé une forte empreinte. Il a renforcé ce flegme que l'on prend parfois pour de l'indolence.

???

Ce flegme est évidemment une force. Devenu ministre, cette force lui est devenue infiniment précieuse. Au plus fort des orages parlementaires, M. Baels reste calme, imperturbable, comme si, au jeu de l'attaque, les projectiles pleuvaient à côté de lui, sans éclater.

Quand il a affaire à forte partie, un raseur déchaîné par exemple, il se renferme dans un silence réservé, se contentant de lancer vers le fâcheux un regard de bovidé qui semble dire: « Est-ce qu'il n'a pas encore fini celui-là ? »

Ou bien, encore: « Non, vous ne m'importez pas,



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du
lustre sans les graisser
CONCESSION. -
E. FATURIEAUX

parce que je ne vous écoute pas! ». Dans l'inaction, M. Baels est vraiment admirable: il a presque l'air d'un homme d'Etat.

Seulement voilà, quand il arrive à M. Baels de cesser de ne rien faire, les choses se gâtent. Comme tous les gens qui n'aiment pas à agir, quand il agit c'est souvent à contretemps. Mettons que l'arrêté interdisant l'entrée des blés russes ait été nécessaire au point de vue général, mais on assure qu'il a été pris de telle manière qu'il ne fit que favoriser les bons commerçants de Rotterdam...

Aussi les imprécations conjuguées des députés de la Métropole, de M. Jamar à M. Van Cauwelaert, en passant par M. Joris, ont-elles failli, cette fois, ébranler la tranquille assurance qui ne quitte pas M. Baels au milieu des plus vives alertes. Mais voyez le veinard,

On était à la veille des vacances de Pâques, le gai soleil du renouveau souriait de délices et comme il ne fallait pas d'affaires en ce moment, on abandonna M. Baels à son état normal: le repos plein de quiétude et d'optimisme.

Il y a encore d'heureux hommes sur terre.





A M^{me} Jeannette Macdonald

Faut-il, Mademoiselle, vous adresser ce petit pain à Hollywood ou aux Champs-Élysées? Nous entendons les Champs-Élysées qui sont de l'autre côté de la vie. Si vous y avez fait votre entrée, ce qu'aux dieux ne plaise, vous avez dû faire sensation. La fanfare des chérubins jouait la marche de « Parade d'Amour », et tout le céleste personnel tournait éperdument les manivelles à filner... Puis, toutes les vieilles saintes, vierges et martyres un peu coriaces, vous ont posé des questions. Mais s'il y a parmi les saints des hommes d'affaires un peu là, ils ont dû se méfier. Tout ça ne serait-il pas de la publicité?

Nous nous méfions, mais nous marchons, nous marchons dans votre sillage, autant vous suivre que suivre Charlot, les parfums sont différents.

Nous voudrions bien savoir pourtant quel est le manager funambulesque qui est l'inventeur de la productive aventure dont vous êtes l'héroïne. Celui-là est, comme on dit, un as.

Il était classique, jadis, qu'on attribuât à des princes, à des rois, des amourettes de fantaisie. C'était vrai ou pas vrai. C'était sans importance. Ils allaient, comme on dit, dans « le Roi » faire une visite au président du Sénat. Et puis après? Au bon vieux temps, une politesse populaire régnait qui permettait à la galerie de sourire sans plus d'indiscrétion. Paris, par exemple, a toujours été d'un tact qu'on appelait de l'indulgence. En revanche, nous avons connu un Bruxelles tout hérissé de vertus. Un grand roi, un roi très grand, fut jugé sur ses mœurs privées, ce qui est d'un comique parfait. Vaut-il pas mieux un Henri IV paillard qu'un imbécile confit en chasteté? Mais, au temps de ce grand roi, le cinéma n'existait guère; c'est pourquoi l'héroïne de ses amours ne connut qu'une gloire modérée. Il est sans doute un peu tard pour qu'on la fasse tourner, et cette star en herbe est d'une herbe défraîchie.

Vous, au contraire, vous partez du cinéma, où vous avez eu tout le succès possible, pour entrer dans l'histoire toutes voiles dehors. Nous vous connaissons dans l'ensemble et le détail. Vos généreuses exhibitions sur l'écran ne nous ont rien laissé ignorer d'un corps moelleux et charmant et, comme telle, vous avez attiré vers vous de nombreux cœurs, nous dirons cœurs pour être convenable. Pour être prince, on n'en a pas moins... un cœur. Et, en principe (?), nous ne voyons pas d'impossibilité à ce qu'un prince, un roi, un grand-duc ait été amoureux de vous, au même titre qu'un clerc de notaire, un reporter ou un garçon de café.

Seulement, du point de vue cinéma, le prince est de meilleur rapport que le clerc de notaire; de là à l'inventer s'il n'existe pas...

C'est précisément le cinéma qui a reculé les bornes des possibilités physiques, morales, physiologiques. C'est la règle qu'on y monte par l'extérieur aux tours de Notre-Dame, qu'un gentleman y mette à mal douze sacrifiants d'un seul coup de poing et que la reine en lève le sous-lieutenant. Le roman-feuilleton à la Dun ou à la Ponson du Terrail est de plus en plus profondément entré dans les imaginations. Dans cette salad de héros de tous temps et de tous lieux, il n'est point certain que le public, le bon public, distingue entre la grande Catherine et l'honnête reine actuelle d'Angleterre, entre Caligula et Félix Faure, entre Casanova et M. Branly. Tout cela est matière à cinéma et tend à n'être plus que cinéma. Bien mieux, ou pis, voici qu les héros se détachent de l'écran pour vivre dans la vie réelle; nous voyons ça avec Charlot Charlie, et c'est en somme ce qui vous arrive, avec évidemment la complicité d'un savant agent de publicité.

Du voyage de Charlie Chaplin se dégagera sans doute un film. Déjà, on lui a attribué la découverte d'une Roumaine sensationnelle. L'affaire s'amorce. Il était fort indiqué de tirer un film d'une aventure qu'on pouvait vous prêter et tout cela est bien américain. Car, la voilà bien l'Amérique, celle qui nous marche sur les pieds et fouille dans tous les tiroirs, une Amérique qui se divertit à l'idée qu'une de ses plus jolies filles a pu tournemabouler d'augustes têtes: une Amérique qui exige que ses journaux lui fournissent des histoires sensationnelles, peu importe où qu'ils aillent les chercher.

Jadis, le Salis du « Chat noir » qualifiait le président Carnot: « ce tigre à face humaine ». Cela amusait Paris; Chicago l'eût pris au sérieux. Parmi les nouvelles les plus ahurissantes de la guerre, il y en eut une fournie par les petits journaux arabes de l'Afrique du Nord. Le pape avait récité la *chekhada* (c'est-à-dire qu'il s'était converti à l'Islam) et s'était marié. C'est ce que doit faire Aïssa, c'est-à-dire Jésus, à la fin des temps. Sans blague? demanderait Grog. C'était tellement enfantin que la censure laissait passer. Mais les Arabes, comme de simples chicagovards, marchaient et croyaient dur comme fer que le pape avec le camerlingue comme vizir venait de se constituer un harem.

Or, il semble bien que cette jobardise qu'on aurait pu croire l'apanage de l'Amérique et des fellahs, soit, maintenant et grâce au cinéma, le fait de peuples anciens et à qui leur vieille civilisation devrait donner un tutélaire scepticisme. Le vol des tours de Notre-Dame et l'embouteillement du port de Marseille par la célèbre sardine paraissent, désormais, plausibles, grâce au cinéma. Seulement, nous nous demandons dans quel singulier monde nous allons entrer si l'empire du cinéma s'affirme au point que le monde entier n'agira plus qu'en vue du cinéma et pour le cinéma; si le cinéma s'introduit dans les familles — par exemple — royales pour les faire tourner bon gré, mal gré devant l'objectif et leur prêter, ou plutôt leur infliger, sans tenir compte ni de leur dignité ni de leurs sentiments, des aventures essentiellement photographiques... Ah! retrouver des archiducs Rodolphe! lancer des drames de Mayerling! quelle abaisse pour Hollywood!

Voilà, Mademoiselle, de quoi méditer sur les rôles qu'on vous prête en dehors de l'écran, si tant est qu'une tête aussi charmante que la vôtre contienne une cervelle capable de méditation.



à l'enthousiasme. C'est incontestablement une vague de fond qui a emporté la monarchie et on parle magnifiquement d'unanimité populaire. Les républicains de gauche, radicaux, voire socialistes, se jettent dans les bras des républicains de droite comme M. Alcalá Zamora, le nouveau président du conseil. C'est attendrissant, mais combien de temps cela durera-t-il ?

On célèbre la révolution pacifique. Pas de sang répandu. On voudrait croire que cette idylle continuera, mais la révolution russe avait commencé de la même manière. Une république démocratique et parlementaire arrivera-t-elle à se consolider dans un pays où il y a soixante pour cent d'illettrés, qui en est encore en majeure partie au régime de la grande propriété et dont la grande masse est un prolétariat agricole inculte et misérable ? Ce serait un étrange paradoxe. Il est vrai que nous vivons au temps du paradoxe, de sorte qu'on peut quand même espérer.

*N'achetez pas un chapeau quelconque.
Si vous êtes élégant, difficile, économe,
Exigez un chapeau « Brummel's ».*

Avez-vous déjà vu...

les nouvelles installations des magasins BUSS & Co actuellement au n° 84 du Marché-au-Herbes (face à la rue de la Colline) ? Spécialité de services de table et services à café ou à thé en porcelaine de Limoges, orfèvreries et tous objets pour cadeaux.

Le départ du Roi

On a dit : « Ce départ est sans grandeur. » Oui ; mais, d'abord, nous ne connaissons pas encore les détails de l'abdication. Il ne semble pas que les conservateurs et les monarchistes espagnols se soient bousculés pour se précipiter au secours du trône. Et puis, que vouliez-vous qu'il fit, ce roi, contre tout un peuple ?

Qu'il mourût... comme un héros de Corneille ? Ce n'aurait pas été sans beaucoup d'effusion de sang qui lui serait retombé sur sa tête. Son départ lui ménage peut-être une rentrée, comme à son père en 1873. « Qu'ils se débrouillent ! », dit-il de ses sujets. Se débrouilleront-ils ?

En attendant, puisque l'Espagne veut se mettre en république, crions : « Vive la République espagnole ! »

TOUTE L'ITALIE EN 26 JOURS en auto-cars de luxe. Prix : 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel 1^{er} ordre. Départ : 15 mai.

Lourdes en 14 jours ; Départ 16 mai. Prix : 2.250 francs belges, tout compris. Hôtel très bon, confort moyen. Pour brochures gratuites avec tous renseignements utiles et photo des cars, écrire à « Les Grands Voyages », Namur, 3, boulevard Ys. Brunell. Téléphone : 817.

Parle-moi de ma mère...

et dis-moi si elle a l'intention de m'offrir un phono et des disques comme seul peut en vendre l'art belge, trelze, rue du gentilhomme (treurenberg), maison ne vendant que les meilleures marques.

Durera-t-elle ?

Durera-t-elle, la République ? L'Espagne est-elle mûre pour la démocratie parlementaire ? Tous ceux qui la connaissent en doutent. Quelle vue politique sérieuse peut-il y avoir dans un pays où il y a soixante pour cent d'illettrés ?

Il faut lire, dans le beau livre d'Henri Béraud, *Émeutes en Espagne*, ce qu'il dit de la campagne et de la province espagnole. Henri Béraud, dit-on, n'est qu'un reporter. Oui, mais un reporter intelligent, avec ses méthodes d'observation directe, est souvent — et c'est le cas pour Béraud — un meilleur observateur des mœurs et de l'organisation sociale, qu'un doctre sociologue à statistiques. Après avoir lu son livre, on a l'impression que la proclamation de la

Encore une monarchie qui sombre

Encore une monarchie qui sombre. Si l'auberge de Venise où Candide rencontra tant de rois désaffectés existait encore, on y refuserait du monde.

Nous connaissons mal les affaires d'Espagne, qui sont terriblement compliquées. Aussi cette brusque évolution de la crise espagnole a-t-elle surpris beaucoup de monde. Puisque le Roi est vaincu, sans doute lui imputera-t-on toutes les fautes, sinon tous les crimes. Déjà ce pauvre Primo de Rivera, qui d'abord était apparu comme une espèce de sauveur, faisait figure de bouc émissaire.

Il bénéficiait cependant de toutes les sympathies européennes, ce roi Alphonse, à qui son peuple vient de signifier son congé. On l'avait vu à Bruxelles, comme dans toutes les capitales. Il avait plu. On l'avait acclamé. Tous ceux qui l'avaient approché témoignaient de sa bonne grâce, de sa gentillesse. On le croyait populaire. On le disait habile. La façon dont il liquida d'abord ce pauvre Primo, puis le général Berenguer, avait ravi d'aise les amateurs d'intrigues politiques. C'était un bon tour, où le Roi était apparu fort peu Don Quichotte. Il avait gagné la première manche. Il a perdu la seconde, et voilà la dernière vieille monarchie de l'Europe qui s'écroule.

Quelles que soient les fautes de ce Roi — s'il est vrai qu'il en ait commis autant qu'on le dit depuis qu'il est tombé — cette chute sans grandeur vaut bien quelques réflexions mélancoliques.

Corbeilles de mariage, bouquets de mariée sont la perfection chez le grand spécialiste **FROUTÉ**, 27, avenue Louise; 20, rue des Colonies.

Ostende - Hôtel Wellington

le mieux situé, face aux bains et au Kursaal. — 170 chambres; 58 bains. — Prix d'avant-saison. — RESTAURANT réputé à la carte et à prix fixes.

La république espagnole

Voilà donc les Espagnols en République. Cela leur est déjà arrivé et ne leur a guère réussi, et n'a guère duré. Sont-ils plus mûrs aujourd'hui pour la démocratie qu'au temps du général Prim ? On en peut douter.

Pour le moment, s'il faut en croire les dépêches, tout est

Republique pourrait bien être le signal d'une jacquerie et se terminer par un partage des terres, comme en Roumanie. Espérons qu'il n'en sera rien. L'Europe n'a pas besoin d'un nouveau foyer d'incendie.

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

Avez-vous un tennis

à clôturer? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures : 97, rue Delaunoy. — Téléphone : 26.62.80.

Les malices de M. Curtius

Tous les Allemands ne sont plus aussi enchantés de M. Curtius et du joli petit coup de théâtre qu'il a machiné avec son accord de Vienne. Ils se rendent compte qu'il est vraiment difficile de camoufler le caractère politique de cet accord, étant donné qu'on ne voit pas du tout ce qu'il peut rapporter au point de vue économique à l'Autriche et que beaucoup d'industriels autrichiens protestent. Lui-même, il semble se demander s'il n'a pas eu tort d'aller trop vite.

Le fait est qu'il multiplie les explications rassurantes. Sa dernière trouvaille, c'est l'offre d'une union douanière franco-allemande. Oh! cette offre n'a rien d'officiel. Il se contente de tâter le terrain au moyen d'une conversation « familière avec un journaliste scandinave ». Une entente économique entre le bloc germanique et la France! Le voilà bien, n'est-ce pas, le noyau de la Fédération européenne. Et quelle garantie de paix! N'y a-t-il pas là de quoi séduire tous les pacifistes, tous les « bons Européens » d'Europe?

GEORGE DEMAN, CHAPELIER, CHEMISIER
Bruxelles, Liège, Ostende

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.
M. ANDRE, Propriétaire.

Les objections

Et les pacifistes, les « bons Européens » d'Europe, ont été séduits. La suppression des douanes, c'est l'idéal. Et cela paraît si commode à tous ceux qui ne connaissent rien à la question!

On nous propose en exemple le *Zollverein*. Oh! la vanité des précédents historiques! La situation économique n'est plus du tout la même qu'il y a cent ans. En ce temps-là, d'ailleurs, les gouvernements n'avaient pas l'habitude d'attacher beaucoup d'importance aux intérêts particuliers. On tranchait les questions par voie d'autorité. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Le moindre traité de commerce offre des difficultés énormes et l'on ne peut jamais prévoir les repercussions qu'il aura. Témoin le traité de commerce franco-allemand que beaucoup de Français trouvent désastreux et qui a eu d'ailleurs d'assez fâcheuses conséquences sur nos relations, à nous, Belges, avec la France.

Les unions douanières sont encore beaucoup plus difficiles à réaliser. Voyez l'union douanière franco-belge qui semblait si aisée pendant la guerre. Quand il s'est agi de la conclure, on s'est heurté non seulement à la méfiance du gouvernement belge qui craignait — à tort, croyons-nous — l'absorption politique, mais aussi à des difficultés techniques extrêmement graves et peut-être insurmontables. Des deux côtés de la frontière, certaines industries étaient complètement sacrifiées, et les moins opposés à l'union n'étaient pas les industriels belges établis en France et qui tenaient beaucoup à continuer à profiter du protectionnisme français.

Aussi l'idée d'une union douanière franco-allemande ne peut-elle être pour l'instant qu'une idée en l'air, un vœu, un souhait, ou plutôt, telle que M. Curtius l'a lancée... un diversion.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). TEL. 11.16.29

« Flagrant délit »! Le film parlé parfait!

passé cette semaine aux cinémas Victoria et Monnaie.

Le testament politique

de M. Gaston Doumergue

C'est une espèce de testament politique que M. Gaston Doumergue a fait en discutant à Nice. Si l'on résume ce qu'il a dit en quelques phrases sèches, c'est assez banal. Recommander l'union aux Français, déclarer que la France est pacifique et ne cherche qu'elle-même à personne, mais qu'elle entend maintenir sa situation et rester fidèle à ses amitiés. Cela n'a rien d'extraordinaire, mais il y a la manière et les circonstances où cela fut dit.

M. Doumergue a beaucoup de tact et de finesse. Il s'est bien gardé d'avoir l'air de condamner la politique de M. Briand, mais tout le monde a compris qu'il en a marqué le point d'arrêt et les Allemands ne s'y sont pas trompés: c'est un avertissement.

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

La Maison du Porte-plume...

6, boulevard Adolphe-Max, à côté Continental, est unique pour son choix toujours renouvelé en porte-mines « Ever-sharp » et pour son service extra-rapide de réparations. Même maison à Anvers, 117, Meir, à Charleroi, 17, Montagne.

Les candidatures

à la présidence de la République

Puisque décidément M. Doumergue ne veut pas entendre parler du renouvellement de son mandat, quels sont maintenant les candidats à la présidence de la République?

Depuis l'anschluss économique, celle de M. Briand semble décidément écartée; on ne songe même plus à considérer l'Élysée comme une voie de garage digne d'un homme d'Etat glorieux, mais devenu dangereux. Reste la candidature de M. Doumer, qui n'a qu'un tort, mais grave, celui de n'avoir plus vingt ans, ni même cinquante, ni même soixante. Il est remarquablement vert, mais, tout de même, commencer une carrière à soixante-dix ans passés!

Puis il y a la candidature de M. Lebrun qui a l'appui de M. Poincaré, lequel vient de faire sa rentrée. M. Lebrun, qui fut plusieurs fois ministre, a beaucoup de mérites, mais il est un peu effacé. La presse ne le connaît guère. Enfin il y a la candidature de M. Léon Bérard, qui bénéficie de sa réputation de lettré, d'Athénien et qui, bien qu'il passe pour un homme de droite ou du moins du centre droit, bénéficie personnellement de beaucoup de sympathies à gauche. Une présidence Léon Bérard serait une présidence littéraire.

Fait-il personnellement campagne?

« Je ne dis pas que cela ne me ferait pas plaisir, déclarait-il franchement à un de ses amis, mais j'ai un peu peur de tant d'honneurs. Ce qui m'ennuierait, c'est la servitude du protocole, l'impossibilité de faire un pas tout seul dans Paris. »

— Le protocole, lui répondit l'amal, rien de plus simple que de l'en affranchir. Le lendemain de ton élection, tu sors à pied de l'Élysée. Tes gardes du corps de la sûreté t'embotent le pas. Tu hèles un taxi. De cette façon tu les sèmes et

tu vas tranquillement prendre un bock chez Weber. Et c'est ça qui le ferait une popularité. »

« Ouais... répondit, assure-t-on, Léon Bérard, et le lendemain, dans les couloirs du Sénat et de la Chambre, on m'accuserait de faire de la démagogie et de vouloir confisquer la République... »

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Les spécialités et plats du jour du « Gits »

Les grillades les meilleures et les plus copieuses de Bruxelles, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

Vive la classe!

On continue donc à regretter que le président Doumergue ne consente pas à se représenter. On continue même à dire que peut-être au dernier moment... Par dévouement pour le pays...

Les intimes du Président assurent qu'il n'en est rien. A ce propos le *Carrefour* raconte une amusante histoire:

« Dans ce pays de grande banlieue où l'ont appelé les jours fériés, un de nos amis se fait raser chez le coiffeur du cru.

« Il confie sa figure à un garçon exubérant et loquace qui lui fait tout de suite des confidences, avec un formidable accent meridional: « Moi, je ne suis ici qu'en extra. Je travaille à Paris d'habitude. »

« — Vous n'êtes pas de Lille? questionne notre ami.

« — De Lille? Pechère! non, pour sûr! Je suis du propre pays de M. Doumergue, son voisin, presque de la même rue!

« Et il raconte de petites choses qui prouvent qu'effectivement, il n'est pas tout à fait ignorant sur la personne et sur les ascendants du chef de l'Etat.

« — Ah! ils auraient bien voulu le garder, les gens de la politique. C'est le meilleur Président qu'il y ait eu. Ils l'ont supplié mais, lui, n'a pas voulu.

« Notre ami aguche le barbier:

« — Oh! Il n'a pas voulu...!

« — Mais non! s'écrie l'autre, il n'a pas voulu! Pourquoi voulez-vous qu'il veuille? Tout le monde l'admire. Il est assez grand comme ça! Sept ans de Présidence de plus, que voulez-vous que ce soit? Il sera bien mieux au pays. Il se fera sénateur pour leur faire plaisir. Tenez, pour vous dire qu'il ne veut pas rester, je vais vous raconter quelque chose que je sais, moi! Mais vous garderez pour vous, eh? pas de blague! Eh! bien, il s'est fait un calendrier, comme le soldat de la classe. Il l'a mis dans sa chambre. Tous les matins il barre un jour et il dit au général qui le garde et au valet de chambre qui l'aide à passer la veste: « un de » moins à tirer! ». Et il rit et il est content en pensant que ce sera bientôt fini!

« — Mais prononce notre ami, ce calendrier, ce sera une pièce historique. On va le mettre au Musée de Versailles.

« — Peuh! fait d'un air à la fois méprisant et désenchanté le compatriote de M. Doumergue, peuh! l'Amérique nous l'enlèvera! »

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Cryoline de Mury

Un parfum de choix, qui fera sensation et qui s'imposera à tous. En vente partout.

Apothéose

M. Gaston Doumergue a trouvé à Nice un accueil d'apothéose, qui termine en gloire resplendissante son septennat à la présidence.

Il n'a passé par là que très peu de temps: amené vers 9 heures et demie du matin, il s'est embarqué à 4 heures et demie à bord du *Colbert*, dans la rade de Villefranche, Mais cela a suffi pour que l'adilité et le peuple niçois lui fissent une réception grandiose, que plus d'un souverain couronné lui envierait.

Tudieu! quand ils se mettent à faire fête à leurs hôtes éminents, les Niçois savent y faire.

On n'imagine pas la splendeur du pavoi triomphal qui ajoutait sa richesse et sa galeté au cadre incomparable de la baie des Anges, tout illuminée par la grâce adorable d'un ravissant matin de printemps. Arcs de triomphe colossaux, pylones formidables ornés d'oriflammes et de bouquets géants, immenses banderoles tricolores ceinturant toutes les façades sur le parcours du cortège présidentiel, tout cela sous la voûte bleue du ciel caressé par un soleil ardent, formait un décor de féerie.

L'avenue de la Victoire, l'artère vitale de Nice, disparaissait sous ce décor rutilant: disparaissait est le mot, car les décorateurs officiels avaient eu l'idée étrange de faire tendre, de dix en dix mètres, en travers de la chaussée, d'immenses grappeaux tricolores qui, de la hauteur de deux étages jusqu'au rez-de-chaussée, constituaient une voûte aux tons rouge, blanc et bleu de l'effet le plus fastueux.

Mais cela faisait aussi disparaître toute perspective. Des fenêtres, où grouillaient les spectateurs, on ne voyait absolument rien que cet immense drapeau se répétant trente, quarante fois. Et sur les trottoirs, c'était la barricade vivante des troupes et des curieux du premier rang qui obstruait la vue.

Mais le bon peuple niçois y allait tout de même, tout enthousiasme, déchainé, et il lui suffisait d'apercevoir le balancement du haut de forme présidentiel, agité en cadence, pour se représenter le tableau d'apothéose et y aller d'une acclamation attendrissante.

L'Ecole PIGIER Comptabilité, Sténo-Dactylo. Langues

Boulevard Anspach, 15; Rue Grétry, 21

Puisque vous allez à Paris cette semaine.

appelez-vous qu'à la CHAUMIERE, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous pourrez déjeuner d'une façon magnifique au prix fixe de 26 francs, vin et café compris. On peut manger à la carte. (Ouvert le dimanche).

Mariage princier

Les journaux quotidiens ont raconté avec autant de magnificence que d'attendrissement le mariage du comte de Paris et de la princesse d'Orléans-Bragance. Maurice de Waleffe lui-même, qui a assisté pour le *Journal* à cette cérémonie, a célébré cette reine de France — in partibus — comme si elle était une de ces reines de beauté qu'il promène à travers le monde. Et le fait est, qu'à en croire les journaux illustrés, elle aurait pu être élue reine si elle ne l'était par droit de naissance. Quelle est la royauté la plus illusoire?

Quant au comte de Paris, nous savions depuis longtemps, en Belgique, qu'il a tout ce qu'il faut pour plaire aux reines élues autant qu'aux reines par droit de naissance. Il a fait une partie de ses études à l'Université de Louvain où sa simplicité lui avait donné parmi ses camarades une solide popularité.

Quand il se fit inscrire à l'« Alma Mater », le prince avait d'ailleurs pour lui l'appui de l'« Action Française ».

Le journal de Léon Daudet vendait alors ses cinq cents exemplaires quotidiens à Louvain et bien plus à l'Université de Liège. Une véritable frénésie de « Action Française » avait saisi des milliers de jeunes gens à qui elle avait fait perdre une partie de leur patriotisme belge. Paradoxe du nationalisme!

Un peu plus tard, après les polémiques que l'on sait l'« Action Française » fut condamnée.

Le prince Henry se garda de prendre publiquement position pour ou contre elle et garda la sympathie qui l'entourait. Mais l'« Action Française » vend encore bien une vingtaine de numéros à Louvain, où, pour certaines choses du moins, on est plus discipliné qu'on ne le pense.

Un trio incomparable!!!

C'est celui que forment Henry Garat, Blanche Montel et Charles Deschamps dans le plus parfait des films parlés et chantés, « Flagrant Délit », qui passe cette semaine aux cinémas Victoria et Monnaie.

Si vous goûter le charme

des meubles régionaux anciens, bretons, normands, angevins. Si vous les voulez en parfait état, de bon marché, visitez les ateliers du spécialiste

Julien MINTEN, 63, rue de la Longue-Haie.

La condamnation de l'« Action Française »

Un éminent dominicain français, affirmait récemment: « Ce sont les Belges qui ont fait condamner Maurras et ses amis. » Evidemment, il exagérât, mais...

Il est de fait que la polémique Passelecq-Maurras-Lercq-Van den Hout et spécialement les éloges sonores de ces deux derniers ont attiré l'attention des autorités religieuses sur l'importance de l'« Action Française » dans les milieux catholiques. On n'eût pu mieux faire pour nuire au mouvement.

Mais c'est ici qu'apparaît le grain de sable fatal aux empires. Toutes ces polémiques ont eu lieu à la suite d'une enquête menée par les « Cahiers de la Jeunesse catholique » dans le but de désigner un maître à la jeunesse.

Or, il est temps d'éclaircir ce point d'histoire, cette enquête fut faussée par quelques farceurs, qui, à l'instigation de M. J. R..., jeune avocat, votèrent chacun une dizaine de fois, Maurras l'emporta ainsi à la grande joie de Mgr Picard, directeur des Cahiers. Quelques mois plus tard, l'enquête ayant amorcé la polémique, celle-ci était suivie de la condamnation!

GISTOUX. — Villa Bon Accueil. — Restaurant
Site reposant. — Parc 3 ha. — Pension dès 30 francs.

Martyre hebdomadaire

Se comprimer chaque semaine les méninges pour en faire sortir comme d'un citron pressé des vérités premières, des truisimes à l'usage du grand public, tel est notre sort, dû au désir de voir les gourmets bruxellois, de plus en plus nombreux, faire honneur à la cuisine, aux spécialités belges et à la cave renommée d'« Omer », le restaurant intime du 33, rue des Bouchers.

Que ne ferait-on pas pour une bonne cause?

Action catholique

Depuis, la jeunesse catholique est devenue bien sage, enregistrée qu'elle est dans l'A. C. J. B.

Celle-ci était née sous les meilleurs auspices et devait, selon le mot de Mgr Picard, rendre la jeunesse moins cléricalle et plus catholique. Malheureusement, son but — Action Catholique — était trop imprécis.

Ses réalisations ont été longtemps nulles et se sont bornées à des créations de sous-sections. Quant à son esprit, il semble qu'il ait passé de la chevalerie à l'électoralisme.

Pendant ce temps, la jeunesse catholique flamande se livre à ses ébats politiques et se soucie fort peu de l'Action catholique. Les gens bien informés racontent même que Mgr Van Roey, revenu enthousiaste d'un congrès d'A. C. J. B. à Liège, aurait, à ce sujet, tancé ses dirigeants.

Hélas! les dernières manifestations de l'action catholique en Belgique sont assez étonnantes. La dernière surtout: la création d'une association de football « catholique ».

Puisse cette association rendre moins brutale, plus évangélique, un sport dont la haute spiritualité n'échappera à personne.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Après la Foire Commerciale

Évitez-vous tout souci au sujet du retour de vos marchandises, la COMPAGNIE ARDENNAISE s'en occupera pour vous. Directeur général: M. Van Buylaere, 112-114, avenue du Port. Téléphone: 26.49.80.

Bureau du Centre: Bd. Maur. Lemonnier, 26. Tél.: 11.33.17.

Et les intellectuels?

Et les intellectuels? Les moins arrivistes d'entre eux, du moins les intellectuels purs, se sont réfugiés à la « Nouvelle Equipe ».

Les politiques restent au groupe de l'« Autorité » et attendent toujours que l'amabilité de « Patria » prenne une forme plus tangible.

Heureusement, Pierre Nothomb qui, après la mort de l'« Action Nationale », les a rejoints, pourra leur donner des leçons de patience.

Leur querelle avec l'abbé Waller a déjà constitué pour eux, d'ailleurs, une expérience utile et révélatrice.

Et l'on assure que c'est dans le groupe de l'« Autorité » que se concentrent les réserves du parti. C'est bien possible.

ON S'ARRÊTE

on entre et on achète
chez le chemisier Louis De Smet
35-37, rue au Beurre

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Éclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

Petite cause, grands effets

Le village de Oisquerq possède une école gardienne. La femme du directeur de cette école ne se contente pas de la gloire dont l'auréole la haute situation de son mari; elle joint l'utile à l'agréable en assumant les fonctions de concierge de l'école.

Or, il y a quelques jours, une toute petite fille, qui se trouvait au milieu de la cour de l'établissement, s'accroupit tout à coup et déposa, dans son innocence, une carte de visite qui ne laissait aucun doute sur son excellent état de santé.

La concierge vit d'un très mauvais œil cette grave infraction au règlement et, mandant l'institutrice, lui intima l'ordre de faire disparaître le corps du délit.

— Quoi? s'écria l'institutrice. Mais cela ne me regarde pas. Vous êtes concierge, c'est à vous que revient le soin de veiller à la propreté de l'école et non à moi.

— Vous dites? rugit la concierge. Vous oubliez à qui vous avez affaire. Je suis la femme du directeur et...

— Vous êtes aussi la concierge et vous êtes payée pour...

— Hein? Quoi?

— C'est comme je le dis.

Les deux femmes restèrent sur leur position et l'objet de leur discussion au milieu de la cour. Il y resta même pendant plusieurs jours, provoquant à tout moment des querelles sans fin.

Il fallut porter la chose devant le bourgmestre de

Oisiercq, qui convoqua les deux adversaires. Ni l'une, ni l'autre ne voulut rien entendre. Toute conciliation s'avérait impossible.

Alors le bourgmestre prit une décision héroïque... et le lendemain le garde champêtre, dûment mandaté par son chef direct, faisait disparaître lui-même la cause de cet affreux conflit.

L'histoire ne dit pas s'il la fourra au bloc.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 53, b. A.-Max, Brux.

Les perles fines de culture

dont la beauté éternelle et l'orient chatoyant suscitent à la fois tant de polémiques et tant d'admiration, s'achètent au Dépôt Central des Cultivateurs, 50, boulevard de Waterloo (porte Louise). Vente aux particuliers aux prix strictement d'origine.



Ce qui ne se passera plus dans le vertueux Bruxelles

Comment on écrit l'Histoire

Une fois déjà, le « Pourquoi Pas ? » a fait allusion aux bruits absurdes qui courent sur le prince et la princesse de Piémont.

L'affaire a pris aujourd'hui de telles proportions que la presse française elle-même n'a pas cru devoir garder le silence et a parlé, en termes plus ou moins voilés, d'un événement auquel les Belges sensés n'accordent d'ailleurs aucune créance.

Nous sommes à même d'apprendre maintenant à nos lecteurs l'origine de tous ces ragots.

Rappelons les faits. Le 21 août 1930, un accident d'automobile se produisit sur la route de Bruges à Ostende. Les deux occupants de la voiture, un homme et une femme, furent grièvement blessés : lui, M. Beltrami, banquier à Milan, avait les jambes brisées ; elle, Mlle Ludigiani, modiste, avait le nez écrasé, une joue arrachée et la mâchoire brisée.

Ils refusèrent de déclarer leur identité à ceux qui venaient à leur secours. On sut seulement que l'un et l'autre étaient Italiens. On sait comment le blessé fut mystérieusement enlevé par trois Italiens dont l'un se disait le gendre de la victime.

Le mariage de la princesse Marie-José et du prince de Piémont était encore présent dans toutes les mémoires.

L'accident avait fait du bruit à Bruges. Dans un café, un loustic dit en riant :

— Hé ! hé ! Pour moi, c'est certainement le prince Umberto qui était en bonne fortune.

Et comme on venait de parler du suicide d'une artiste américaine de cinéma, il ajouta :

— Il était accompagné de Jeanette Mac Donald... Gargon, un demi...

La plaisanterie devait être répétée. Elle fit le tour de la ville, gagna la gare, atteignit Gand, Bruxelles et, bientôt, c'est avec beaucoup de sérieux qu'on donna à l'accident une version, qui allait faire le tour du monde.

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage, on le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine — « XXe Siècle », 30, rue Pléinckx, Bruxelles-Bourse.

Blankenberghe - Hôtel Excelsior (Digue)

La perfection dans le service et la cuisine, chauffage central et tous les comforts, des chambres ravissantes, une clientèle choisie et... des prix vraiment modérés.

De fil en aiguille

Cette nouvelle extraordinaire passa la frontière. Elle mit du temps — un an exactement — pour s'ébruiter à Paris où des journalistes s'en emparèrent. Cheminant toujours, la légende prit corps à la Côte d'Azur et finit par franchir les Alpes.

Cette fois, on donnait d'autres détails : la princesse avait abattu Jeanette Mac Donald de quatre coups de revolver, à Nice... Quand nous disons à Nice, nous faisons certainement de la peine aux habitants de Menton, qui revendiquent la gloire d'avoir été le théâtre de ce prétendu drame princier et nous faisons encore beaucoup plus de peine à Clavières, où il ne se passe jamais rien et qui fut tout heureuse d'inscrire cette aventure dans les annales de la ville.

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Un mort qui se porte bien

Rassurons nos lecteurs : il existe toujours, quoique nous n'en parlions plus guère. Le champagne nature (non champagnisé) 1929, première zone, à quinze francs la carafe, fait toujours les délices des habitués du « GITS » 1, Bd Ansapach (coin de la Place de Brouckère), du « GLOBE », Place Royale et rue de Namur et du restaurant « EXCELSIOR », 49, chaussée de Wavre (Porte de Namur).

De mieux en mieux

Cette histoire rocambolesque allait mettre sur les dents les correspondants de ces journaux spéciaux dits policiers, lesquels voyant dans cette affaire la matière à des articles à sensation, s'empressèrent de l'exploiter avec un manque de conscience professionnelle qui n'est pas de nature à relever le prestige du métier de journaliste.

Un nouveau magazine, « Voilà », succédant de « Détective », n'hésita pas à faire allusion au drame imaginaire dans son premier numéro et à lui consacrer, sous la signature de Jean Sorgues, alias Georges Kessel, un long article dans son second numéro.

D'après ce journaliste de... grande classe, le Roi se serait rendu récemment à Paris, non pas pour rendre sa visite à M. Doumergue mais bien pour avoir une longue conversation avec Charlie Chaplin, pour demander à celui-ci d'employer tous ses efforts à arranger à l'amiable une affaire, dont la publicité n'était pas agréable à la Cour de Belgique.

Pour qui connaît le Roi et la Famille royale, cette prétendue conversation provoque un immense éclat de rire.

Pour une « zwanze », c'est une belle « zwanze » et, cette fois, les Bruxellois s'avouent vaincus par M. Georges Kessel.

Seul député des Vêtements Imperméables en véritable poil de chameau chez le tailleur

RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, Galerie du Roi, Bruxelles.

La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée:

Au Windsor Bourse et Nord, rue au Beurre et bd. A. Max;

Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;

Au Majerus, place Fontainas;

Restaurant Grande Porte, 112. Bd Anspach, à Bruxelles.

Dépôt: 85, rue Terre-Neuve, Gand.

Quand on lâche la folle du logis

L'imagination du journaliste de... grande classe prit son vol. Elle collectionna tous les ragots de soi-disant salons littéraires et politiques, de cabarets, de dancings, pour bâtir un roman invraisemblable.

Ainsi, toujours d'après M. Jean Sorgues, alias Georges Kessel, Charlie Chaplin ne s'est rendu en Italie qu'à la demande du Roi des Belges. Parfaitement. Le but de la visite du Souverain à l'artiste américain n'avait pas d'autre motif. Le Roi ne s'intéresse pas au cinéma, dit Jean Sorgues, alias Georges Kessel.

Qu'en sait-il? A chaque instant des films sont projetés au Palais de Laeken. S'il s'était donné la peine de se renseigner à ce sujet, l'auteur de l'article répugnant de « Volla » aurait évité une grossière erreur.

Mais cet homme consciencieux ne s'est pas contenté des parloires de salons et des ragots de cafés. Il a été consulter un grand journaliste étranger, dont il cache soigneusement le nom pour ne pas causer, qu'il dit, des ennuis à cet informateur probablement de grande classe, lui aussi.

Que dit ce grand journaliste? Qu'il a câblé à Hollywood pour savoir si Jeanette Mac Donald s'y trouvait en bonne santé. Le résultat de cette enquête? Citons:

« On m'a répondu que Jeanette Mac Donald n'en avait pas bougé (de Hollywood) et tournait de nouveaux rôles. Seulement, mon câble a pu être brûlé par d'autres câbles et de plus de poids. La consigne a pu être donnée là-bas comme ici. »

Réunions amicales, sociétés

Une salle spéciale est à votre disposition à la Taverne « Kivu », 14, Petite rue au Beurre (Bourse). Tél.: 11.08.27.

SOURD?

NE LE SOYEZ PLUS. Reprenez, grâce à L'ACOUSTICON

votre place dans le monde du Travail et du Bouheur. Dem. la broch.: Une bonne nouvelle. L'ACOUSTICON. ROI DES APPAREILS AUDITIFS Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 245, Ch. de Vleurgt, Bruxelles

Suite au précédent

Et voilà l'intention méchante qui fait son apparition. Elle s'inscrit dans la conclusion de l'article. Qu'on en juge:

« Les uns situent le drame à Clavieres, d'autres à Turin, d'autres à Nice. Les uns donnent pour arme le revolver, d'autres le vitriol. On y mêle des absurdités, on brode des légendes. On hésite sur le des de la victime, même sur son identité. Mais le fait essentiel, inductible, subsiste: on croit au drame princier. On en est persuadé... Nous ne prenons encore aucun parti. Le secret est encore trop bien gardé pour que nous puissions apporter une preuve décisive. Nous essayerons de le faire. Et peut-être faudra-t-il moins

de temps, cette fois, que pour la tragédie de Mayerling. »

Est-ce assez adroit? L'auteur de l'article prévoit qu'on découvrira, un jour, que Jeanette Mac Donald était en Amérique à l'époque où l'on situe le drame imaginaire. Il émet donc des doutes sur l'identité de la victime. Si ce n'est pas Jeanette Mac Donald, ce sera donc une autre. Il veut son drame à tout prix. Pourquoi?

L'HOTEL DE NORMANDIE

30, avenue du Marceau, Spa,

se recommande par son confort, sa table et ses vins.

PROPRIETAIRE: X. NARVAEZ.

Le joaillier à la mode

Henri Oppitz, 36, avenue de la Tolson d'Or.

Une autre légende

Dans le corps de cet article sans nom, M. Jean Sorgues, alias Georges Kessel, directeur de « Volla », parle du voyage qu'aurait fait la princesse Marie-José en Belgique.

« ...réfugiée auprès de sa mère, cloîtrée, rigide, l'épouse de sang royal medite sa rancune et sa douleur. »

Or, la princesse Marie-José n'est pas venue en Belgique. Comment le bruit en a-t-il pu courir?

Voici: lorsque le Roi et la Reine se rendirent dernièrement en Suisse, la princesse Marie-José conçut le désir légitime de leur faire une visite. Elle désirait se faire accompagner de sa femme de chambre, une Belge. Celle-ci avait quitté la Belgique, par le train royal après les fêtes officielles à Bruxelles, avec sa maîtresse. Elle n'avait pas eu besoin de passeport. Un passeport lui était nécessaire pour suivre la princesse de Piémont en Suisse.

La princesse Marie-José fit donc demander au gouvernement belge de lui faire parvenir un passeport pour sa domestique.

Comment apprit-on ce fait? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'une nouvelle légende prit corps et que l'on raconta que la princesse Marie-José faisait un voyage en Belgique.

L'obstination avec laquelle on poursuit les princes héritiers d'Italie, l'interprétation que l'on donne à leurs moindres gestes, à leurs moindres déplacements, semblent bien démontrer qu'il s'agit là ou d'une vengeance, — celle que nous indiquons dans l'écho précédent, — ou d'une campagne d'allure politique, ou plus simplement d'un chantage, et ceci nous paraît encore le plus plausible.

Meilleur que le « Chemin du Paradis »!

C'est l'opinion de toute la presse française à propos de « Flagrant Délit », le délicieux film parlé et chanté qui passe cette semaine aux cinémas Victoria et Monnaie.

CECIL HOTEL

Prochainement, ouverture des agrandissements du

RESTAURANT

12-13, Boulevard Botanique, Bruxelles

Pendant les travaux de parachèvement, le restaurant est transféré dans la salle des banquets, à l'entresol; entrée par le hall de l'hôtel.

Et le gouvernement français?

Toute cette histoire a donc de très vilains dessous, mais il est tout à fait injuste d'accuser le gouvernement français de n'avoir pas arrêté ces fausses publications. Il peut quelquefois agir officieusement sur la grande presse d'information, et nous savons qu'il l'a fait. Il est totalement

désarmé vis-à-vis de la presse dite d'opinion. Il faut d'ailleurs convenir que tous les ministres de la République sont quotidiennement accusés dans une certaine presse d'opinion d'une quantité de turpitudes; MM. Briand et Barthou en savent quelque chose. Et ils ne peuvent pas se défendre, eux non plus...

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

67,500 francs

c'est le prix de la nouvelle Buick 8 cyl., conduite intérieure, 4 portières 6 roues métalliques, pare-chocs AV. et AR., porte-bagages, etc., etc. Paul-E. Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Tél. 37.31.20 (6 lignes).

Bruxelles coquardier

Mardi matin, Bruxelles retentit de l'éclat des cuivres que soulignait le roulement des tambours.

La revue! On allait voir des soldats, le prince Léopold, le Roi.

Le voicy major, notre Prince héritier, et monté sur son grand cheval, sabre au clair, il défila en tête du premier bataillon des Grenadiers.

La princesse Astrid était venue, près de la place Quetelet, montrer à Joséphine-Charlotte combien papa était beau en uniforme. Elle se trouvait sur le trottoir, dans la foule, très simplement, et dès qu'elle fut reconnue, une foule respectueuse mais familière l'entoura.

— C'est la Princesse?

— Allée donc. Comme ça toute seule?

— Et quel beau petit bébé.

— Oh! Madame la Princesse, est-ce que mon petit garçon peut donner une fois la main à votre petite fille?

La Princesse riait, très amusée. Des mains d'enfants se tendirent vers Joséphine-Charlotte qui trépanait de joie.

Mais le père, immobile sur son cheval, surveillait l'alignement de son bataillon et ne s'occupait que de ses devoirs militaires.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Costumes très habillés: 425 francs

faits d'avance à *New England*, 4, place de Brouckère (côté Scala).

Quatre jours d'arrêt

S'il y a une justice, le prince Léopold, major aux Grenadiers, a dû trouver quatre jours d'arrêt en rentrant au quartier, car le prince Léopold n'était pas en tenue réglementaire. Ne portait-il pas une fourragère rouge et verte, croix de guerre, alors qu'il doit obligatoirement porter l'insigne amarante, celles des Grenadiers! et ça vaut quatre jours, au tarif normal.

Heureusement pour lui que le Roi a fait lever toutes les punitions après le défilé!

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Voulez-vous voir de près la construction

interne d'un bel avion? Venez à *Wolverthem*. Vous y verrez lumineusement la forte supériorité du « Bulté-Sport » sur tout autre avion de tourisme. Cela ne vous engage à rien, et cette visite vous intéressera beaucoup.

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX
PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

Aux grenadiers

Le Roi, on le sait, fut grenadier, comme Léopold II et comme l'est actuellement le prince Léopold. Le régiment des grenadiers est, depuis toujours, le régiment du prince royal et, partant, celui du souverain.

On n'en est pas peu fier, rue des Petits-Carmes, et on n'y manque aucune occasion de manifester l'attachement du corps pour la dynastie, attachement que sa devise un peu longue proclame hautement: « Fiers de leur haute coiffure, de leur tenue imposante et plus encore des nobles traditions de leur passé, les grenadiers furent toujours dans l'Histoire le plus ferme et le dernier soutien de leur Prince et de leur Patrie. »

Pour ce qui est de la haute coiffure, elle ne peut guère susciter qu'une fierté rétrospective; quant à la tenue imposante, on sait ce que l'« amiral » de Kempeneer en a fait. Mais l'esprit subsiste. Aussi l'anniversaire du Roi est-il fête, chaque année, avec un éclat tout particulier, dans son ancien régiment.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Callingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

Bleu et kaki

Il n'est pas trop tard pour parler du banquet du 8 avril, puisque aussi bien la revue qui devait avoir lieu ce jour-là fut elle-même remise à huitaine.

L'assistance y était nombreuse et, reconnaissons-le, l'unique forme bleu dominait. Nombre de réservistes avaient cependant conservé le kaki, probablement autant par prévoyance pécuniaire que par manque d'enthousiasme.

Dame! Ils peuvent logiquement se demander si des modifications ne seront pas apportées sous peu à la tenue actuelle, qui est loin d'emballer tout le monde. Seulement, cette malheureuse casquette de salutiste, si peu belge, était remplacée par quelque chose de moins comique, ce serait déjà beaucoup.

Nous ignorons si le prince Léopold s'est fait les mêmes réflexions, mais toujours est-il qu'il reste strictement fidèle à l'uniforme de la guerre. Il y a en tout cas à cela l'excellente raison d'un ordre du Roi, qui veut que les princes attendent comme lui, pour porter la tenue bleue, l'extrême limite du délai légal, après quoi, comme n'importe quel officier, ils se conformeront au règlement.

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End **GRAND HOTEL DES ARDENNES**
Téléphonez au 12

Le postiche parfait

doit réunir trois conditions essentielles: être invisible, durable et de prix abordable. Vous accorderez ces qualités aux travaux exécutés par PHILIPPE, 144, boul. Anspach.

Le grenadier rouge

Quoi qu'il en soit, le convive le plus remarqué ne fut pas Belge mais, parmi les invités étrangers, le capitain Fraser. Celui-là, avec sa taille de six pieds et sa tenue de gala de grenadier anglais — pantalon noir collant, «Eton Jacket»

écarlate, gilet de smoking, plastron, col et cravate de soie — celui-là, disions-nous, était splendide. Et, sans le savoir, il constituait un rappel vivant à la fidélité aux uniformes de 1914, qui valaient bien, chez nous, ceux de 1930.

Comme toujours, suivant le cliché classique, la plus franche cordialité ne cessa de régner, on acclama le Roi lorsque le colonel Brassine leva son verre en l'honneur du chef de l'armée, on mangea bien, on but mieux encore.

Et la soirée terminée, ceux de la réserve s'attardèrent longuement avec leurs camarades de l'active, heureux, les uns et les autres, de se retrouver « en famille », sous le signe de la grenade.

A droite de l'entrée principale, on remarque immédiatement les stands des *Etablissements Delhaize Freres et Compagnie « Le Lion »*. Cette importante firme a spécialisée cette année sa participation et expose exclusivement ses produits destinés aux Colonies. Nous avons pu admirer le soin à éticuleux apporté aux divers emballages de tous les produits utiles aux Colonies. Ces emballages garantissent une arrivée dans des conditions impeccables. Nous avons pu constater les nombreuses attestations en ce qui concerne les délais d'expédition, les emballages et également la qualité des produits destinés à notre empire africain.

Plusieurs albums sont remplis de ces attestations. Les *Etablissements Delhaize Freres « Le Lion »* qui, depuis soixante ans, exercent en Belgique une influence considérable sur le commerce des produits alimentaires et les produits d'usage domestique, ont obtenu depuis longtemps les plus hautes distinctions aux expositions. Tout dernièrement, ils ont obtenu le Grand Prix à l'Exposition Nationale du Travail, à l'Exposition d'Anvers 1930, ils ont été classés Hors Concours, membres du Jury, ayant obtenu cinq Grands Prix dans cinq classes différentes.

Il est certain que la liste de ces distinctions ne s'arrêtera pas là, à en juger par les projets de stands que nous avons pu admirer et qui seront érigés cette année à l'Exposition Internationale d'Elisabethville, ainsi qu'à l'Exposition Coloniale et Internationale de Vincennes.

Nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux colons et à tous ceux que la chose intéresse, de visiter les superbes stands des *Etablissements Delhaize Freres et Cie « Le Lion »*.

Institut de beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

L'éteignoir

Le gouvernement supporte de moins en moins bien la critique, et ce n'est certes pas un signe de solidité. Dans l'affaire Huin de Loo, il s'est montré d'une nervosité comique et il est difficile de considérer comme « élégante » la solution qui a consisté à envoyer le professeur en mission pour éviter de supprimer un de ses cours que l'on avait oublié. Aujourd'hui, c'est le département de la Défense Nationale qui se montre nerveux.

On sait avec quelle fraîcheur le plan Galet, que le gouvernement a fait sien, a été accueilli. Dans le pays wallon, il a causé une émotion qui a eu ses répercussions jusqu'au congrès socialiste (on a vu l'interessante lettre d'un ancien combattant wallon, que nous avons publiée). Dans le monde militaire, et spécialement parmi les techniciens, l'émotion et même l'indignation ne sont pas moindres. Et les critiques que l'on adresse de toute part à notre chef d'état-major et, par-dessus sa tête, à M. de Broqueville, ont pris de telles proportions que le projet paraît singulièrement compromis. C'est sans doute ce qui a fait perdre la tête au département.

Est-ce parce qu'il ne sait comment y répondre? Toujours est-il que le général Galet et son ministre n'ont rien trouvé de mieux que de fermer la bouche à leurs contradicteurs par des moyens disciplinaires. Ils emploient le système de

l'éteignoir. Comme ce sont incontestablement des militaires, des techniciens (ceux que le général Galet appelle des incompetents) qui inspirent patriotiquement la campagne et la documentent, on leur interdit de parler; silence dans les rangs. Rompez, scrogneigneu!

Passé encore qu'on interdise aux officiers de l'active de critiquer, dans la presse, les projets gouvernementaux, mais la circulaire de M. le Ministre s'étend aux officiers de réserve. Il serait donc interdit à nos meilleurs écrivains militaires et à bon nombre de journalistes qui sont officiers de réserve de donner leur avis sur les projets Galet! Heureusement que MM. Deveze et Bovesse sont députés; sans cela, comme ils sont officiers de réserve, il leur serait défendu de parler du projet Galet.

En vérité, c'est trop bête. Nous ne sommes pas encore mûrs pour la dictature, et le général Galet n'est pas le maréchal Hindenburg.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

Arthritiques et rhumatisants

Vous devez avant tout assurer l'évacuation des déchets de l'alimentation en regularisant les fonctions digestives par un laxatif exclusivement végétal. Un **GRAIN DE VALS** pris au commencement du repas tous les deux ou trois jours regularise rapidement les fonctions digestives.

Le général Galet en prend pour son grade

Le général Hellebaut, qui occupe sa retraite à parler et à écrire, conférencialit la semaine dernière à Liège devant une foule énorme, où il y avait de nombreux parlementaires. Ce fut, pour l'ancien commandant du 2e corps d'armée, l'occasion de faire un abattage formidable des conceptions actuelles de l'état-major.

La façon dont il démolit les théories des stratèges en chambre fit une grosse impression. Ne machant pas ses mots, ne se bercant pas d'illusions, Hellebaut, qui est pourtant un militaire de race, attaqua la « camarilla » du grand quartier général avec une vigueur telle qu'il en brisa son lognon. Il revela comment on voulait endormir l'opinion publique sur la question si grave de la défense des frontières, il démontra que le plan de reculs successifs du général Galet serait un désastre, une catastrophe dont le pays ne se releverait jamais.

Il prouva que, puisque nous avons décidé de nous défendre, il faut le faire sur la frontière même, parce que là, du moins, nous aurons épargné non seulement aux provinces wallonnes, mais au pays tout entier, la ruine certaine. Tandis que le plan Galet...

Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cours du jour.

Gros Brillants, Belles joailleries et Horlogeries Fines.

Avez-vous déjà dégusté

les mets du buffet froid des

« **AUGUSTINS** »

2, boulevard Anspach, 2, E.V.

UNE VRAIE RÉVÉLATION!

Suite au précédent

D'une façon tout à fait lumineuse, le général Hellebaut a démontré que les Français et les Anglais ne pourraient intervenir en temps utile à nos côtés, si nous persistions dans une stratégie de recul. En effet, ni les troupes fran-

gaises, ni les troupes anglaises ne se risqueraient à un débarquement dans un pays mal couvert par plusieurs lignes (?) successives.

Tandis que si nous constituons un front continu à la frontière, nous couvrons le pays et ses communications dans un délai suffisant pour permettre à nos alliés de venir s'aligner à nos côtés.

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, L'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 8. Tél. 12.65.70.

A vous Jaspas

Le général Hellebaut passe pour un catholique, mais il n'aime pas les théories de M. de Broqueville et il semble en vouloir à M. Jaspas qui, dernièrement, à Liège, dans un grand discours politique, faisait confiance à l'état-major.

Hellebaut reproche à Jaspas cet étrange optimisme qu'il a sur des questions graves — alors qu'il sait que le pays ne sera pas défendu à outrance et que l'on recommencera 1914 avec des chances plus minces encore d'en réchapper — car la guerre à venir ne sera même plus celle de 1918. Elle sera beaucoup plus meurtrière et plus rapide.

Qu'avons-nous fait, Seigneur, pour que les politiciens ne le comprennent pas mieux!!!

L'Hostellerie du Cœur Volant, à Coq-sur-Mer, fera son ouverture à Pâques.

Ce n'est pas un hôtel, mais un home charmant, dans un cadre artistique, où le meilleur accueil vous est réservé. Son restaurant sera de tout premier ordre.

Golf, — Tennis, — la plage, les bois, les promenades dans les dunes.

Le plus joli coin de la côte.
Téléphones: Coq-sur-Mer 92 et 3.

L'élégance sportive

Il n'est pas de femme moderne qui ne se pique d'être sportive. Sur ce terrain d'ailleurs, n'y a-t-il pas cent occasions de déployer de nouvelles séductions? Et la crâne tenue sportive ne manque pas de charme, au contraire! Avec le costume aisé et raisonnablement écourté, les chaussures simples et confortables sont de rigueur. La matière seule peut les distinguer. Nous conseillons vivement le « python » ou le « Java » ALPINA, d'une souplesse inégale. Leur dessin et leur grain naturels, au relief incomparable, les ont fait adopter par tous les bottiers de luxe. Cuirs de Reptiles ALPINA, 22 place de Brouckère, Bruxelles.

Liège... démilitarisée

Alors que, dans les principales villes du pays, des revues de troupes ont eu lieu à l'occasion de l'anniversaire du Roi, seule Liège n'a pas eu de cérémonie semblable depuis deux ans. Pourtant, la garnison de Liège est assez importante, et les Liégeois aiment ces spectacles militaires dont on les prie ainsi depuis de longs mois. Il paraît que c'est parce que les troupes ne sont pas suffisamment instruites. Alors, pourquoi les autres garnisons ont-elles pu défilé? Serait-ce que l'instruction serait plus rapide ailleurs?...

En attendant, le lieutenant-général de Callatay n'a pas encore pu se montrer, avec son état-major, sur les boulevards, depuis qu'il est gouverneur militaire de la place. Son prédécesseur, le général de Posch, était plus audacieux, et c'est par deux fois qu'il promena officiellement

son monoclé et son grand-cordon au boulevard d'Avroy, à l'avenue Blondin et au quai de Rome.

Il est vrai que le dernier défilé évoqua un peu... la garde civique!

La possession

d'un beau brillant est un désir bien légitime. Le plus beau choix à la Joaillerie Leysen frères, 26, rue du Marché-aux-Poulets.

Automobilistes...

Pourquoi n'essayez-vous pas la cuisine et les caves du BATAVIA à Strombeek, tél. 26.00.67, pres avenue de Meisse. Remplacez votre consommation d'essence par une bonne bouteille de vin. Y aller, c'est s'engager à y retourner.

La défense des frontières

L'opposition aux projets du chef d'état-major croit d'heure en heure. L'homme dans la rue n'admet pas qu'on puisse abandonner, sans combat, un tiers de la Belgique à l'invasion, d'autant plus que nous n'avons pas encore tout à fait oublié ce que signifie ce terme « invasion » et en quoi consistent « les horreurs de la guerre ».

D'autre part, on se révolte à l'idée que des millions ont été consacrés à retaper de vieux forts qui n'ont jamais valu grand-chose et qui ne vaudront jamais rien.

Les ouvrages de Liège et de Namur, comme ceux d'Anvers, ont été construits au rabais, avec des matériaux de trente-sixième qualité. Nos forts n'ont pas tenu. Ils ont été presque tous immédiatement réduits au silence; un simple éclat de béton se logeait entre la coupole et l'avant-cuirasse, une explosion d'obus de petit calibre se produisant à proximité de la coupole, calaient net ces organes de défense et mettaient l'artillerie hors combat. Quelques obus ont fissuré vraisemblablement les « blocs centraux » désagrégés, troué parfois le béton. Un seul 420 a crevé le fort de Loncin — le plus moderne — au sommet au magasin à poudre.

Or, Douaumont a reçu cent vingt mille obus français et allemands, dont deux mille d'un calibre supérieur à 270. En une seule journée, ce fort a encaissé quatre cents coups de 270, deux cent quatre-vingt-dix de 370 et cent de 400! Aucun local des sous-sol, sauf la citerne, n'a été endommagé et une tourelle de 155 qui a reçu à elle seule quatre obus de 420 et deux de 400 a pu tirer pendant toute la guerre, n'ayant été immobilisée que deux jours!

Le fort de Moulinville a tiré cinq mille huit cents coups et a reçu pour sa part, en quatre jours, six cents obus, dont trente de 420. Tous les abris ont résisté, comme ceux de Vaux, comme ceux des ouvrages de Froideterre et de Vacheranville.

PANTHEON PALACE,

62, rue de la Montagne, 62,

Le plus beau dancing. — Attractions pour familles.
Unique à Bruxelles.

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Brus.

Pourquoi ces forts ont-ils tenu?

Pourquoi ces forts ont-ils tenu sous un pareil déluge d'acier? Pourquoi les nôtres ont-ils été réduits en quelques heures?

Parce que les forts français avaient été construits avec de la bonne marchandise et que leurs massifs bétonnés avaient été coulés en une fois, de façon à former un monolithe.

Les nôtres? Le fort de Wavre-Sainte-Catherine a été bâti « à la brouette » et le « béton » qui a été employé était fabriqué à la main!

On coulait le béton, un pauvre petit béton maigre, par couche de trente centimètres, et on attendait parfois quinze jours, un mois, avant de passer à la couche suivante.

Aussi, une circulaire ministérielle interdisait-elle « de brosser les bétonnages de forts avec une brosse dure pour ne pas déchausser les cailloux qui y étaient incorporés ». (*Authentique.*)

Et ce sont ces forts et ces coupoles qu'on « restaure » ! Ces forts dont certains se trouvent à trois kilomètres d'agglomérations industrielles de l'importance d'Ougrée-Marihaye ! Ces forts, dont quelques-uns, Lièvre et Waclhem, datent d'avant l'invention des canons à tir rapide et ont déjà été « modernisés » une dizaine de fois !

C'est exactement comme si une puissance navale avait conservé des frégates vieilles d'un siècle et prétendait, en y ajoutant quelques plaques de blindage et en y plaçant de nouveaux canons, les opposer à des croiseurs de bataille ! Exactement la même chose.

DOULCERON GEORGES

CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvert, 66, Liège.

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gylhier, rue de Spa, 66, Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 39.

Amenités hitlériennes

Les journaux allemands ont fait grand bruit autour de la chute de Frick en Thuringe, le premier ministre hitlérien en Allemagne résident, ô ironie ! dans la capitale qui a vu naître la Constitution républicaine du Reich. Cette chute est due, comme on le sait, à l'abandon de la coalition par le parti populiste, qui a mêlé ses voix à celles des démocrates, social-démocrates et communistes, dans un ordre du jour de défiance. Mais la cause de cette volte-face est piquante. C'est un article publié dans l'organe du parti par un des leaders hitlériens de Thuringe, article dans lequel les chefs populistes étaient traités de « bourgeois lâches et poltrons, canailles, vieillards gâteux et abrupts, misérables menteurs et traîtres ».

Les hommes politiques gratifiés de ces épithètes ont vu là un motif de rupture. On se fâchait à moins, dit l'*Europe Nouvelle*. Voire. Nous connaissons d'aussi belles épithètes dans la presse activiste. Et, d'ailleurs, avouons que quand il s'y met, Léon Daudet, lui-même...

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Écuver. — Téléphone 11.25.43

« Flagrant délit » fera courir tout Bruxelles

aux cinémas Victoria et Monnaie, parce que c'est la perfection comme film parlé et chanté, et parce qu'il est plus amusant encore que « Le Chemin du Paradis » !

Les petits inconvénients de la politique

Le quatrième fils de l'ex-kaiser, Auguste-Guillaume, membre du « parti ouvrier national-socialiste » (alias Hitler), a pris part à Koenigsberg à une manifestation qui, comme la plupart des manifestations hitlériennes, a mal tourné. Le prince a reçu une volée de coups de matraque Grand émoi parmi les adhérents des vingt-deux dynasties déchues, tous les « kaiser, koinigs, grossherzogs, herzogs et Fürstentreu ». Interpellation à la Diète de Prusse: clamours scandalisés dans les journaux de droite. M. Severing, mi-

nistre de l'Intérieur prussien, fait judicieusement observer que tout citoyen allemand prenant part à une démonstration de ce genre court son risque. Mais les hitlériens accusent la police, passablement « social-démocratissés », d'avoir choisi entre mille les épaules princières d'Auguste-Guillaume pour y abattre leurs matraques.

« Immer feste druff! », télégraphia le frère aîné du prince battu et mecontent au colonel de Reutter, lors des incidents de Saverne. « Immer feste druff! », criaient les schoups de Koenigsberg aux oreilles de l'Altesse hitlérienne... La figure de ce monde change, dit philosophiquement l'*Europe Nouvelle* qui raconte l'histoire.

RYTA

Lingerie fine. Colifichets. Tricot à la main pour dames et enfants. — COUDENBERG, 54 (Mont des Arts).

A la Foire Commerciale

Un stand transformé en salon de dégustation ne désemplit pas.

On boit ferme, et on discute ferme.

— Attendez, vous allez maintenant goûter notre « Monopole blanc ».

— Combien votre « goût belge » ?

— Evidemment, l'« impérial », c'est l'« impérial ».

On rigole ferme aussi: les lecteurs de « Pourquoi Pas? » sont particulièrement nombreux. Ne se trouvent-ils pas en pays de connaissance, au stand 29, à la maison Adet? Et puis ils ont l'occasion de se rendre compte que notre publicité n'a pas menti.

On se reverra d'ailleurs à la Foire Gastronomique qui est toute proche.

Le Gouvernement contre

l'École des Hautes-Études

Dans son vaillant journal, *Pour l'Unité*, M. Jacques Pirenne résume avec une impressionnante modération les incidents qui ont mis aux prises et l'École des Hautes Études de Gand, institution libre créée pour maintenir un foyer de haute culture française en pays flamand, et le gouvernement terrorisé par les flamingants extrémistes. Il publie les documents.

Ils sont connus, mais ce qui l'est moins, ce sont les mesures, manifestement vexatoires, prises par le ministère contre l'École. Ces mesures ne se bornent pas à l'interdiction du cours de M. Hulin de Lou qui a fait tant de bruit. M. Jacques Pirenne les énumère:

2° M. Stainier fut invité à prendre l'enseignement, pour l'avenir, de ne pas faire à l'École des Hautes Études un cours figurant au programme d'une faculté de l'Université (lettre du 8 décembre 1920);

3° M. Bergmans — qui avait donné un cours libre d'histoire de la Musique à l'Université, cours qui n'a aujourd'hui plus d'élèves et qui donc n'existe plus — dut cesser de donner un cours similaire à l'École des Hautes Études. Or, l'histoire de la Musique est la spécialité de M. Bergmans, musicologue connu, membre de l'Académie Royale de Belgique, et le cours ne donne lieu à la délivrance d'aucun diplôme légal. M. Bergmans est donc bien, n'est-ce pas, réduit au silence. Il ne peut plus professer l'objet des recherches de sa vie entière. D'accord avec l'École, il renonça à donner ce cours, qui lui sera offert à nouveau lorsqu'il obtiendra l'émeritatus;

4° M. le Ministre défendit à un professeur, privé de tout enseignement à l'Université de donner un cours d'*Esthétique* et d'*Histoire de l'Art*, à l'Institut d'histoire de l'Art, cours qui, pas plus que le précédent, ne prépare à un diplôme légal (lettre du 24 décembre 1920);

5° M. le Ministre a exigé de M. Vercauteren, professeur à l'Athénée d'Ixelles, qu'il renonçât à accepter un cours d'histoire de Belgique à l'École des Hautes Études;

6° Un fonctionnaire important du ministère des Affaires

étrangères a reçu avis qu'il ne pourrait plus professer à l'Ecole supérieure de Commerce — où il enseigne depuis plusieurs années — à partir de l'an prochain.

Etait-ce bien là défendre aux professeurs de l'Université de Gand de donner à l'Ecole des Hautes Etudes des cours identiques ou similaires à ceux qu'ils enseignent à l'Université?

REAL PORT, votre porto de prédilection



Offrez du LEERDAM, vous ferez plaisir. Ses cristaux irisés et fumés, ses

pâtes de verre, ses gobeleteries, services cocktail et whisky, etc. Toutes ses créations sont revêtues de cette marque.

Conclusions

Et M. Jacques Pirenne conclut ainsi, parlant au nom de la ligue « Pour l'Unité Belge » :

« Acquis à toutes les réformes linguistiques que réclameront les plus avancés des flamingants, nous ne nous refuserons à suivre ces derniers que quand, sous prétexte de se faire reconnaître des droits, ils prétendent refuser aux autres ce qu'ils entendent posséder eux-mêmes.

» La solution de la question linguistique par l'apaisement ne se trouvera pas en dehors de la liberté qui, en assurant à chaque Belge le respect de sa langue et de ses convictions, calmera par le fait même les conflits et les haines imprudemment attisées par le fanatisme des uns et la pusillanimité des autres. »

Nous sommes convaincus que, pris individuellement, tous ou presque tous les ministres souscriraient à des conclusions aussi sages. Pourquoi faut-il que quand ils sont réunis en conseil, ils soient pris par les prétendues nécessités d'une politique ondoyante, au point de brimer par des mesures tyranniques et hypocrites ceux qui défendent cette thèse nationale?

LACROIX, 13, boulevard Anspach, pour les ensembles de sport, pull-overs, cols, cravates, bretelles, mouchoirs fil, etc.

Conséquence

« Nos homards sont plus conséquents! - »
 Telle est la plaisante nouvelle
 Qu'annonçait d'un air important
 Le patron au maître d'hôtel.
 « Grâce, dit-il, à des contrats
 Passés par nous en Hollande,
 Et grâce aussi à « Pourquoi Pas? »
 Qui si bien nous achalande,
 Nous allons donner des homards
 Beaucoup plus gros, et... »

...et le menu à fr. 27.50 reste au même prix, au « Globe », place Royale et rue de Namur. Le menu à 30 francs, pour les bonnes fourchettes, ne change pas non plus. Quant au nouveau menu d'été à 35 francs, le voici :

- Le Caviar Malossol
- La Darne de Saumon sauce Vincent
- Le 1/4 de Poularde rôtie salade
- La Coupe Tutti frutti.

Les incidents de l'Athénée de Gand

On se souvient des incidents de l'Athénée de Gand. En décembre dernier, de jeunes activistes ayant apporté un petit drapeau national imaginèrent de le plétiner et de le souiller dans la cour, histoire de manifester devant leurs camarades leurs sentiments envers la patrie belge. Cette gentillesse provoqua une réaction naturelle. Le lendemain, quelques élèves arboraient à leur boutonnière un ruban aux couleurs nationales. Cela paraissait bien inoffensif, mais un professeur activiste voulut obliger un de ces jeunes

gens à retirer l'emblème et, sur son refus, l'expulsa de la classe. Le lendemain, les rubans nationaux s'étaient multipliés et c'est alors que le préfet intervint pour... interdire le port des couleurs nationales.

C'est ici que cela devient étrange. On savait que l'affaire avait tourné au comique, mais pas autant que « Pour l'Unité » ne nous le révèle.

Père d'un des élèves menacés d'expulsion, M. Magnel, professeur à l'Université, prit l'initiative d'une protestation publique et d'une démarche auprès du ministre, le priant de retirer la circulaire dont s'autorisait le préfet et d'après laquelle le ministre interdisait le port de toute espèce d'insigne.

M. le Ministre déclara à M. Magnel qu'il avait pris cette décision pour éviter des troubles et qu'il ne pouvait, par conséquent, retirer sa circulaire. Il ajouta que, d'ailleurs, le Conseil des Ministres refuserait vraisemblablement son approbation au retrait de cette circulaire.



Suite au précédent

Le lendemain, un élève se présenta à l'Athénée, porteur d'un insigne aux couleurs belges. Le préfet pria l'élève de retirer cet insigne. L'élève s'y refusa. Le préfet s'adressa alors au père de l'élève qui refusa, à son tour, d'inviter son fils à enlever l'insigne tricolore.

Le jour suivant, trente élèves se présentèrent à l'Athénée, arborant un ruban tricolore à leur boutonnière. Le surlendemain, plus de deux cents élèves portaient cet insigne.

Le préfet n'osant agir contre la majorité de la population de l'Athénée, en référa au ministre et, à la suite de cette démarche, fit savoir à certains parents que l'interdiction d'arborer des insignes nationaux était formelle et qu'il devrait sévir.

A la suite de cette communication, différents pères de famille se mirent d'accord pour décider d'envoyer leur enfants à l'Athénée, avec des rubans tricolores, en leur faisant défense formelle de les enlever quand bien même le refus d'obéissance devrait être puni de l'exclusion définitive de l'Athénée.

Une indiscretion mit le préfet au courant de cette décision. Il en avisa immédiatement le ministre et, cette fois le résultat fut... qu'après avoir donné l'ordre d'appliquer avec la dernière rigueur la circulaire interdisant le port d'insignes, le ministre engagea le préfet à fermer le yeux.

Drôle de façon de gouverner.

CECIL HOTEL RESTAURANT

Prochainement, ouverture des agrandissements du

12-13, Boulevard Botanique, Bruxelles

Pendant les travaux de parachèvement, le restaurant est transféré dans la salle des banquets, à l'entresol; entré par le hall de l'hôtel.

Querelle de ménage

Désolé, madame, que « Pourquoi Pas ? » ait été la cause d'une querelle de ménage.

Evidemment, vous aviez raison de reprocher à monsieur de sortir avec vous porteur d'un veston fatigué, et de s'obstiner à se faire habiller chez un tailleur qui rate tout ce qu'il veut.

Et votre mari, madame, a tort de se fâcher parce que vous voulez l'envoyer sur notre conseil chez MM. Heldenbergh, Van den Broele et Pigeon, 19-21, rue Duquesnoy. C'est une maison de confiance, où on lui fournira des vêtements soignés, dont la coupe sera de bon goût, et à des prix qui n'ont rien de ruineux.

Tenez bon. Il finira par vous en remercier.

Cérémonie expiatoire

On prête à M. Vauthier, ministre des Sciences et des Arts, l'intention d'inscrire à son budget un crédit spécial en vue de l'organisation d'une cérémonie expiatoire en l'honneur de M. Van Puyvelde. Cette cérémonie aurait lieu en juillet prochain, à l'occasion de fêtes nationales.

Une tribune, ornée de plantes vertes, serait édifiée au-dessus de l'escalier du musée de la rue de la Régence. Y prendraient place, derrière le héros de la fête, son protecteur M. Vauthier, les ministres Baelis et Heyman, les membres de la commission, le président du Comité supérieur de contrôle, ainsi que les fonctionnaires des différents ministères. On espère que le cardinal de Malines honorera cette manifestation de sa présence.

Après un discours où M. Vauthier exaltera les vertus civiques, la science universellement admirée, la pureté de la langue, l'atticisme, la modestie et le tact de son ami, aura lieu l'exécution d'une cantate dont le texte, composé par le corps scientifique du Musée, aura été revu par le docteur Wibos et M. Pilsart. L'abbé Wallez s'est offert à en composer la musique.

On assistera ensuite à un défilé des élèves des cours d'art et d'archéologie, puis les cent témoins, qui furent appelés devant le Comité de contrôle, viendront un à un déposer une couronne au pied de l'homme qu'ils s'étaient lâchement efforcés de noircir.

Pendant ce défilé, les canons tonneront dans les bas-fonds du parc et la musique du 1er Guides exécutera « Barcelona » et « Vers l'Avenir ».

Les fonctionnaires de la province seront invités à participer à cette manifestation et pourront se rendre à Bruxelles en utilisant des billets forfaitaires.

Perles fines de culture

Pourquoi vous adresser aux intermédiaires pour acheter ces merveilles de la faune sous-marine, lorsque vous pouvez les trouver aux prix strictement d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, cinquante boulevard de Waterloo (porte Louise). Choix unique au monde.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

Les courses et la crise

Au cours des Journées pascales, le pari mutuel, à Paris, a enregistré vingt-deux millions. Et ce dernier dimanche, les enjeux ont dépassé onze millions à Longchamps. Et l'on parle de crise!

L'an dernier, les paris ont bien été supérieurs de

77.000 francs pour le prix Juigné, cet événement annuel dans la vie des turfistes.

Mais qu'est-ce qu'une différence de 77.000 francs sur un total de 11 millions?

Les soi-disantes restrictions n'empêchent pas le dieu Hasard de recevoir son tribut.

Le vampire de Dusseldorf

avoue ses crimes. Mais le fin gourmet avec qu'il a enfin trouvé son restaurant de prédilection: Relais Charles-Quint, à Tombeek, 15 km. de Bruxelles, route de Namur. Téléphone 138 Overyssehe.



SEULES, les eaux au gaz naturel étanchent réellement la soif. Faites-en l'expérience en buvant les eaux de CHEVRON, au gaz naturel.

Marie Laurencin serait-elle devenue

un cheval?

Issue du cubisme, Marie Laurencin, qui fut la Muse de feu Guillaume Apollinaire, est en ce moment une des femmes peintres les plus cotées de Paris.

Le snobisme les a adoptées. Dimanche dernier, à Longchamps, parmi les concurrents du prix Juigné, courait un cheval baptisé Marie Laurencin. Ce que c'est que la gloire!

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes



ROBIE - DEVILLE

26, place Anneessens, 26, possède en magasin une sélection des meilleures cuisinières, gaz ou charbon:

JUNKER & RUH

Comptant, Crédit sans formalités.

La conquête des Woluwe

La première offensive flaminguante sur les Woluwe avait été repoussée avec pertes et fracas.

Mais les frontistes étrillés n'avaient pas compris le leçon. Loin d'être calmés par cet accueil, ils sont devenus enragés.

Des affiches tempétueuses, des circulaires incendiaires avertissent la population « que cela ne se passerait pas comme ça ». On allait voir ce qu'on allait voir. Si les « fascistes » avaient eu raison de leurs conférences et de leur

auditoire, c'est parce que les gardes du corps étaient en retard.

Plus jamais un meeting frontiste ne serait ici troublé, ni interrompu! D'ailleurs, les Flamands étaient en énorme majorité dans les Woluwe, et les circulaires, les statistiques leur avaient ouvert les yeux, tout comme, d'ailleurs, « l'attentat » perpétré contre « Staf Declercq » leur avait attiré toutes les sympathies des « sans parti ».

Et une nouvelle réunion, avec du renfort, fut organisée : cinq orateurs et des troupes de choc!

Hélas! ces pauvres gens n'ont pas de chance à Woluwe. Leur premier meeting devait avoir lieu au « Café de l'Alliance », le second au « Café de l'Union ». C'était jouter de malheur! Convoquer des séparatistes au « Café de l'Alliance »! Entamer une propagande antibelge au « Café de l'Union »!

Mauvais présages! D'autant plus que les deux établissements ne portent que des enseignes rédigées exclusivement en français.

Chalet du Gros-Tilleul (Parc Royal de Laeken)
T. 26.85.11. Sa bonne cuisine.

Le meeting

Et le meeting eut lieu. Il dura, montre en main, sept minutes. Le premier orateur avait à peine ouvert la bouche que quelqu'un criait : « Vive la Belgique! » On voulut l'expulser pour ce cri séditionnel et la majorité de l'auditoire tomba, à bras raccourcis, sur les flammingants. On vit, cette fois, entrer dans la bagarre un groupe de solides paysans, Flamands authentiques, qui entamèrent un nettoyage énergique et rapide.

On les avait convoqués à un meeting; ils étaient venus. Mais Staf Declercq et sa bande ne croyaient pas que les campagnards flamands allaient s'en prendre à eux.

Le patron demanda aide et protection à la gendarmerie; la salle fut évacuée et le meeting terminé. Quelques amochés, quelques arrestations non maintenues, des chants de victoire et la retraite stratégique des frontistes qui, ce jour-là, eurent béni la gendarmerie.

« Provocation! » hurlent les organisateurs. « Atteinte à la liberté de parole! Scandale sans nom! » Et ils ont déposé plainte.

Provocation? Mais de la part de qui? Quand on annonce à grand fracas que l'on va flamandiser intégralement et définitivement, par la force, la population d'une commune qui a choisi librement le français comme langue officielle et celle d'une autre commune, quasi rurale, qui a voulu que le français soit mis sur le même pied que le flamand.

Provocation? Les habitants de Woluwe sont gens paisibles, pas méchants pour un sou; mais quand on les attaque, ils se défendent.

Qu'on leur f... la paix; ils n'en demandent pas plus. Mais si on les embête, gare la casse!

ACCUS
TUDOR
PILES

Pour la vertu

Voilà donc une quinzaine de jours, déjà, qu'une affiche a fleuri sur les murs de Bruxelles, pour rappeler — en annonçant, par la même occasion, l'Exposition de 1935 — que la provocation à la débauche est interdite et passible d'une amende de cinq à vingt-cinq francs ou d'un emprisonnement de un à sept jours, voire de ces deux peines réunies.

On sait bien qu'il y a des moments où les pouvoirs publics ne peuvent pas faire autrement que de prendre en mains la cause de la vertu, si l'on peut ainsi dire. Mais on se disait que sous le règne de notre Max et dans une ville comme Bruxelles, la bonne ville de Manneken-Pis et des « trois pucelles » — « On dut les faire en pierre dure pour

en trouver trois à la fois », rimait le bourgmestre Demot — cet arrêté serait plutôt théorique.

Ah bien oui! La vertu est sérieusement à l'ordre du jour. La police a reçu des instructions sévères et elle applique strictement l'ordonnance. Depuis lors, c'en est fini, provisoirement du moins, des « flics » déboussaillés qui fermaient les yeux, « comprenant que tout le monde doit vivre ». Pis que cela : les rafles succèdent aux rafles et elles sont, paraît-il, fructueuses non seulement pour la police des mœurs, mais aussi pour la police tout court, celle qui envoie les gens en correctionnelle pour des peccadilles comme la cambriole ou le recel, par exemple.

L'honnête citoyen se félicite de cette rigueur évidemment temporaire, mais dans le monde forcément un peu spécial des péripatéticiennes règne quelque émoi de la voir durer davantage que de coutume.

Alors que le « business » marche déjà si mal — les étrangers ne donnent plus comme avant — on veut même empêcher de l'exercer à peu près en paix! Une de ces dames, prise l'autre soir en flagrant délit et qu'un impitoyable agent en bourgeois menait au poste, exprimait sa rancœur en repétant tout le long du chemin : « t'es dégoutant! t'es tout dégoutant, zelle! »

Et, pour n'être pas très éloquent, cela n'en traduit pas moins le sentiment de toute la corporation, qui voue M. Max et son ukase à tous les diables.

Surmenés, nerveux, fatigués

Le repos et le calme à l'Hotelierie Verriest, rue Longue, 30 à 36, à Bruges. — Parc gratuit pour autos. — Bonne cuisine, bon gîte. — Confort moderne dans une antique abbaye, patron accueillant, personnel empressé. — 126 chambres avec eau courante, chaude et froide. — Salles de bains particulières. — Demandez le prospectus illustré avec prix. — Téléphone : Bruges : 397.

De l'importance des musiques militaires

Dans un ouvrage, fort intéressant, sur la campagne de 1914, le brigadier-général E. L. Spears, qui assura la liaison entre les Français et les Anglais pendant les premiers mois de guerre, il est un passage fort curieux qui montre l'importance énorme que peut avoir une musique militaire sur la conduite des opérations.

Le commandant Duruy, de l'armée française, avait été envoyé à Namur, afin d'entrer en contact avec le général Michel.

Il envoya plusieurs rapports : « Cela va mal. Cela va très mal. La population et la garnison sont demoralisées par le bombardement et tout le monde a l'impression que les Français se désintéressent de Namur et ne font rien pour secourir la place. »

Et le commandant Duruy concluait : « Il faut qu'ils voient des troupes françaises marchant drapeaux déployés et au son d'une musique. Il faut absolument une musique! » Et il insistait encore : « Des troupes, des troupes! mais surtout une musique! » Hélas! la musique, les drapeaux et les troupes n'arrivèrent jamais jusqu'à Namur — seul un bataillon, avec ses seuls clairons, entra dans la place. Namur tomba. Si la musique était arrivée à temps, cependant?

Un lecteur se fâche

Un de nos fidèles lecteurs (fidèles, ils le sont tous) apparemment fâché, nous écrit :

« J'en ai assez de trouver chaque semaine, dans « Pourquoi Pas? », l'éloge d'un restaurant par ailleurs sympathique. Nous savons tous — vous l'avez dit assez — que les menus du « Globe », place Royale, sont uniques, au point de vue prix et qualité, le service impeccable, et les caves justement renommées.

» Mais pour l'amour de Dieu, cessez de le proclamer sous toutes les formes possibles. Et tant pis pour ceux de vos lecteurs qui n'auront pas voulu prendre vos avis en considération.

» Agreez, etc... »

Paiements mensuels

Ci-dessous nos SÉRIES RÉCLAMES

Notre complet sur mesure garanti à 65 frs à la livraison et 65 francs par mois	650
Notre demi-saison sur mesure, à 59 francs à la livraison et 59 francs par mois	590
Notre robe lainage sur mesure, à 20 francs à la livraison et 20 francs par mois	200
Notre manteau dame sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois	350
Notre robe soie naturelle sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois	350
Nos gabadines à 49 francs à la livraison et 49 francs par mois	490

CRÉGOIRE, Tailleur-Couturier
Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur) — Téléphone: 11.70.02
TRAVAIL SOIGNÉ — TRAVAIL SOIGNÉ

Poissons d'avril

De toutes les mystifications printanières auxquelles les amateurs de plaisanteries se sont livrés cette année, pour ne pas abandonner une antique tradition, la moins drôle n'aura pas été, semble-t-il, celle dont fut l'objet M. De Mey, l'honorable bourgmestre de la commune de Saint-Michel-lez-Bruges. M. De Mey, qui est l'auteur d'un pamphlet pacifiste intitulé *Maskers Op! Maskers Aj!*, ne croit pas dépasser les limites d'une modestie raisonnable en jugeant son œuvre digne du Prix Nobel. Quelles ne furent pas sa joie et sa surprise lorsqu'il fut informé, le 1^{er} avril, par le commissaire d'arrondissement, qu'une lettre du Ministère de l'Intérieur annonçait que ses vœux étaient comblés, la haute distinction scandinave lui ayant été décernée. Une proclamation fit connaître aussitôt à la population l'heureux événement et toute la commune, en un instant, se couvrit de drapeaux et d'oriflammes.

Hélas! il ne s'agissait en l'occurrence que de l'œuvre d'unoustic qui s'était procuré indûment du papier officiel à en-tête du Ministère de l'Intérieur.
(La Justice s'occupe de l'affaire).



La grande marque « MIREILLE » invite ses clients à rendre visite à ses stands 3032 et 3037, Hall du Textile, dans les jardins à côté du Palais de l'Habitation.

Ils sont priés de se faire inscrire pour l'envoi, à titre entièrement gracieux, d'une paire de bas de soie Mireille-Joujou, une toute dernière création, d'une valeur de fr. 29.50, prix de vente imposé partout.

L'essai de ce bas merveilleux à tous points de vue fera de nombreuses adeptes.

Amitiés franco-belges

Les Amitiés franco-belges de la région de Lille-Roubaix-Tourcoing, avec le patronage du Comité France-Belgique, organisent les 16 et 17 mai une manifestation dont le programme comporte, en dehors des politesses traditionnelles, un grand banquet auquel participeront quantité de personnalités politiques françaises et belges. Il sera présidé par M. Paul Doumer, président du Sénat français. Le dimanche 17 est consacré à une excursion à Ypres; ce jour-là, à Roubaix, à 15 heures, match de football entre l'Entente universelle et les Lions de Flandre. Les organisateurs conviennent spécialement toutes les sections d'Amitiés françaises du pays et tous les tenants de la pensée française. Les adhésions sont reçues par M. Sauvage, 221, boulevard de la Liberté, Lille. On peut s'adresser également aux secrétaires des groupes d'Amitiés françaises en Belgique.

Qui veut bien dîner

se rend au Restaurant Friture GILBERT (anc. Vincent), 1-3, place Saint-Gery, Bruxelles. Cuisine bourgeoise, garantie au beurre pur et de première qualité. Prix modérés.

La manifestation Paul Gilson

Elle a eu lieu dimanche dernier, dans la salle du conseil de l'hôtel communal d'Anderlecht. M. Paul Gilson, inspecteur de musique du royaume, a pris, on le sait, sa retraite. A cette occasion, ses amis et les directeurs d'écoles de musique de Belgique avaient tenu à organiser une manifestation en son honneur.

Jamais on ne vit, réunies en un même endroit et au même moment, tant de chevelures léonines. Seules, les calvités incurables ouvraient, dans ces forêts capillaires, des clairières roses.

M. Grandour, échevin d'Anderlecht, qui présidait la séance, commença son discours avec beaucoup de volubilité jusqu'au moment où on lui fit observer que le héros de la fête ne se trouvait pas dans la salle.

M. Gilson apparut, souriant, et M. Grandour, sans se démonter, recommença son discours.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09
25, avenue Louise. Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Les discours

On entendit ensuite M. Soudant, organisateur de la manifestation, qui, en termes fleuris, célébra la gloire et les vertus du maître.

Puis ce fut le tour de M. Gilson, qui débuta par ces mots: — Alors, il faudra que j'y aille aussi de mon concerto... Il remercia ses admirateurs, mais parla surtout de son maître, Charles Duyck, qui fonda l'Académie de musique d'Anderlecht.

— Charles Duyck, dit-il, quand je lui apportais mes travaux de jeune homme, me disait invariablement: « Ah! te voilà! Tu m'apportes sans doute le *Requiem* qui doit en terrer tous les autres! »... Charles Duyck, poursuivait M. Gilson, était fougueux et n'admettait pas que l'on médit de Fétis, dont il avait fait son dieu.

» Premier violon à la Monnaie, Duyck brisa un soir son instrument sur la tête de son voisin parce que celui-ci avait émis des doutes sur le génie de Fétis. Et Duyck criait: « Des évêques, on peut en sacrer tant qu'on veut; » mais des Fétis, ça ne se voit pas tous les jours!... » Intitulé de dire que Duyck fut révoqué après cet exploit... »

LE GRAND VIN CHAMPAGNÈSE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

Annonces et enseignes lumineuses

Trouvé au W. C., dans une friture, à Stavelot:
LES MESSIEURS
SONT PRIÉS DE LEVER
LA PLANCHE ET NE PAS
MOULIER A TERRE
S. V. P.
? ? ?

Rue Jean-Gérard Eggerickx, près du couvent de l'avenue de Tervueren, on peut lire:

Ici, il y a des armes à feu des plats de toup.

La vie gantoise

Savoir-vivre.

Nous avons connu un chef de bataillon belge qui, aux tranchées devant Nieupoort, épata considérablement un officier français d'artillerie qui lui vantait le pouvoir destructeur du « terrible 75 » en lui posant simplement cette question :

— Croyez-vous réellement qu'il puisse démolir plus vite une maison que ne la démoliraient quatre de vos territoriaux ou de vos zouaves qu'on y cantonnerait ?

De fait, les dits territoriaux et les dits zouaves n'y allaient pas, comme on dit, avec le dos de la cuiller et mettaient à mal toute habitation où on les abritait, de même du reste — empressons-nous de l'ajouter — que les soldats belges qui n'avaient fichtre rien à leur envier sous ce rapport. C'était la guerre.

Mais certains Belges ne sont guère plus respectueux des choses qu'on met à leur portée en temps de paix. En fait, foie la façon dont se sont comportés les visiteurs dominicaux de « L'Avenir », lequel est actuellement en voie de déchargement au port de Gand, comme on sait. Le navire-école a subi, dimanche dernier, le « rush » des terriens — Gantois et autres — et il en a été littéralement mis le... en l'air, pour parler à peu près comme à l'Académie française. Drôle de façon de répondre à l'hospitalité de l'état-major et de l'équipage, dira-t-on. Eh ! oui, mais le savoir-vivre n'est pas le fort des Belges, et c'est sans doute parce qu'ils ont beaucoup voyagé que les marins l'oublient facilement et négligent de prendre leurs précautions en conséquence.

Où il y a de la gêne...

C'est ainsi que l'officier de service, ayant laissé ouverte la porte de sa cabine pour que l'on pût la visiter comme les autres installations de « L'Avenir », a eu la surprise, survenant à l'improviste, de trouver un quidam plongé dans la lecture de sa correspondance personnelle.

Il est désirable, certes, que les Belges s'intéressent aux choses de la mer. Tout de même, c'est pousser un peu loin la curiosité dans cette voie que de fouiller dans les papiers intimes des marins, fussent-ils trop polis pour donner à l'indiscret ou aux indiscrets la leçon qu'appelle un tel geste.

Les grands moyens.

Ce ne fut pas le seul geste déplorable qui put être constaté, de la part des visiteurs de « L'Avenir », en ce beau

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉVRALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES - L'ETUI DE 6 CACHETS - 5 FRANCS

Dépôt Général - PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

dimanche ensoleillé. On ne compte pas les gens qui croient devoir se vautrer dans les fauteuils du carré des officiers et de l'appartement du commandant. Heureusement, le bâtiment est solide — il l'a prouvé tout dernièrement en essayant gaillardement un coup très dur sur l'océan Atlantique démonté; il en a vu bien d'autres. Mais, à un moment donné, la cohue était tellement désordonnée, à bord, qu'on put craindre que des accidents dusent se produire.

Pour remettre de l'ordre à cette pagaye, il ne restait plus qu'un moyen : l'évacuation forcée des visiteurs. L'officier de service dut s'y résoudre et y fit procéder avec une fermeté courtoise qui est bien dans la manière des marins. Si les expulsés ont compris qu'ils pâtissaient, à ce moment, des exagérations indiscrettes de la plupart d'entre eux, ils n'auront pas perdu l'après-midi qu'ils avaient consacrée à aller voir l'élegant voilier blanc qui porte fièrement notre pavillon sur toutes les mers du globe. Les voyages forment la jeunesse. Mais on apprend à tout âge à la fréquentation des voyageurs...

Le Suisse en fait de belles.

Il ne s'agit pas du suisse de Sainte-Gudule, qui se rendit célèbre, aux temps lointains d'avant la grande guerre, comme agent électoral. Mais il s'agit tout de même d'un de ses congénères, un suisse d'église, le Suisse, si vous voulez bien, d'une église de Gand. Nous ne préciserons pas laquelle pour ne chagriner personne.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES D'AVRIL 1931

Matinée	Dimanche	Soirée	5	Carmen	12	Don Juan	19	M ^{me} Butterfly	26	Lucie de Lammermoor (1)
				La Dame Blanche		Werther		Dances Wallon, Chanson d'Amour		Tentat. du Poète Manon
Lundi			6	M. La Tosca Les Saisons S. La Chauve-Souris	13	Les Noces de Figaro	20	Fidélité (3)	27	Lohengrin (*) (2)
Mardi			7	Thérèse Bonsolo, M. Panlalon	14	Les Maitres Chanteurs (*)	21	Lucie de Lammermoor (1) Tentat. du Poète	28	Don Juan
Mercredi	1	La Bohème Les Saisons	8	Manon	15	La Traviata (1) Gretna Green	22	Faust	29	La Chauve-Souris
Judi	2	Mignon	9	Les Maitres Chanteurs (*)	16	La Chauve-Souris	23	GALA (**)	30	La Muette de Portici (4) Milénka
Vendredi	3	Relâche	10	La Chauve-Souris	17	La Dame Blanche	24	Fidélité (3)		
Samedi	4	Faust	11	M ^{me} Butterfly Les Saisons	18	Lohengrin (*) (2)	25	Les Maitres Chanteurs (*)		

(*) Spectacles commençant à 19 30 heures (7 30 h.)

Ave. : 1. M^{me} J. CLAIBER ET... 2. M. ROGATCHEVSKY ; (1) M. Fernand ANSSPAU.
(2) M^{me} M. HUMLET et M. ROGATCHEVSKY ; (3) M. Fernand ANSSPAU.
(4) GALA au bénéfice du Fonds Adolphe Max (œuvre de la protection de la première enfance).
Au programme : LES NOCES DE JEANNETTE, avec le concours de : M^{me} Desoy et de M. Alain ;

FLAGRANT DÉLIT!

Henry GARAT

VICTORIA

Le film
parlé et
chanté
parfait!

FLAGRANT DÉLIT!

Blanche MONTEL

MONNAIE

Or donc, cet important et décoratif personnage avait revêtu sa tenue des grands jours. Appuyé sur la hampe d'une pertuisane au fer étincelant, il attendait, doré sur toutes les coutures de son uniforme, un grand mariage. Seulement, il s'était habillé trop vite peut-être. Toujours est-il que son beau pantalon à bande d'or, largement découvert par l'habit à la française, baillait lamentablement de deux ou trois boutons au moins, à un endroit que le lecteur devine et que la décence nous interdit de désigner avec précision.

Le diable s'en mêlant sans doute, personne ne remarqua ce détail — pourtant trop visible — avant l'arrivée des équipages fringants de cette noce à grand tralala. Et ce fut quand, les cloches sonnant à toute volée et les grandes orgues préludant à une marche triomphale, la mariée monta les degrés menant à l'Eglise que toute le monde — et la mariée la première — aperçut, par l'entrebâillement du vêtement, le linge douteux.

Ce fut un beau scandale, on le devine. La mariée avait rougi. Sa maman faillit s'évanouir. Et l'entrée du cortège en fut quelque peu ratée malgré les cloches et les orgues. Sans compter qu'on n'aura pas manqué de faire savoir à M. le curé que ces choses-là sont tout à fait inadmissibles. Il ne lui restera plus, à ce pauvre curé, qu'à faire, pour son Suisse, des pantalons à pont. Ceux-là, il est réellement impossible de les laisser ouverts sans le faire exprès.

Une sinistre farce.

Et puisque nous parlons de ponts qui doivent être ouverts ou fermés, signalons une sinistre farce que des inconnus ont cru spirituel de faire, à Gand, dans la nuit de samedi à dimanche. Ils avaient fait tourner le pont Depaue, plus connu en la cité de Van Artevelde sous le nom du pont du Château. Et comme il fait assez obscur en cet endroit, il eût très bien pu se faire que cette plaisanterie de très mauvais goût se terminât en tragédie, vu le mouvement immense de piétons dont quelques-uns auraient bien pu se noyer en essayant de franchir l'eau.

On finira par trouver ces sortes de plaisanteries assez naturelles dans la capitale de la Flandre orientale. Depuis que l'Université y a été flamandisée, les mystifications d'étudiants y ont pris un ton tout particulier. Rien ne dit que, cette fois, les porteurs de bérêts bruns soient les coupables. Mais s'il en était ainsi, nul n'en serait autrement étonné.

Mœurs de sauvages.

Les « étudiants » de Gand — les prétendus « étudiants » tout au moins, car il en est qui ont manifestement des têtes d'analphabètes — ont importé, dans la vieille ville universitaire, leurs mœurs de campagnards à demi civilisés. Dès qu'ils ont bu un verre — et ils en boivent deux plutôt qu'un — ils jouent du couteau à viole avec la virtuosité de meurtriers professionnels.

Dernièrement encore, un jeune homme, qui rentrait la nuit au domicile de ses parents, fut assailli par deux individus de cette espèce qui l'avaient pris pour un étudiant « fransquillon ». Ils le laisserent mourir sur le pavé après lui avoir donné plusieurs coups de couteau aux cuisses, visant du reste au ventre sans aucun doute selon

la plus pure tradition des batailleurs de cabarets de la Flandre rouge.

La victime de cette odieuse agression s'en tira sans trop de mal, grâce au hasard. Mais un de ces jours, il y aura mort d'homme et l'on s'apercevra qu'il est temps de prendre des mesures pour calmer ces jeunes énergumènes qui se croient décidément dans une ville conquise.

Sous les ponts de Gand.

Le héros de cette histoire gantoise est un citoyen de la libre Helvétie.

Celui-ci, échoué à Gand, Dieu seul sait à la suite de quels avatars, était totalement désargenté. Il dut renoncer à continuer à se loger dans une chambre même mansardée. Et il résolut, tout simplement, de s'installer sous un pont, comme au cinéma.

Il existe, à Gand, des ponts tournants et des ponts fixes. Il choisit l'un de ceux-ci, le pont Saint-Georges, pour y établir son domicile. Il installa une sorte de hamac ou de soupenne dans la charpente métallique qui supporte le tablier de l'ouvrage d'art et il coulaït en ce réduit des jours tellement heureux qu'il avait fini par y rester par plaisir bien que, malgré la crise, il eût réussi à faire quelques économies.

Tout à une fin. Des voisins avaient remarqué les allures suspectes de ce singulier habitant du quartier, qui faisait d'ailleurs ses ablutions matinales au bord de l'eau. Ils signalèrent la chose à la police. Celle-ci fit examiner le pont et les abords. Mais il a fallu des semaines pour qu'elle découvrit l'installation du Suisse ingénieux, lequel sera invité à regagner son beau pays.

Il reste de tout cela que la police n'a pas toujours des yeux de lynx. A Gand pas plus qu'ailleurs, et l'on conçoit fort bien que, dans certains cas, les particuliers s'efforcent de se garder eux-mêmes.

Un quartier en état de siège.

C'est le cas, notamment, dans le quartier de la chaussee de Courtrai, à Gand. Il y a là un vaste immeuble inhabité depuis de longs mois et qui, assurent les habitants des rues avoisinantes, sert de repaire à une bande de malandrins. Aussi les voisins de cette caverne de brigands ont-ils pris leurs précautions.

Ils ont mis force barreaux aux fenêtres de leurs maisons, des chevaux de frise sur le sommet des murs de leurs jardins et de leurs cours. Celles-ci et ceux-là sont semés de chausse-trapes. On y a placé des pièges à loup et des avertisseurs chargés. De plus, toute la population du quartier s'exerce au tir au revolver, hommes et femmes. Ces dernières y mettent un acharnement tout particulier. De sorte que lorsqu'on se promène dans les environs, on entend des pistolets des continuelles, ce qui ne manque pas d'intriguer fort les promeneurs qui ne sont pas dans le secret de toute cette agitation.

C'est fort joli, très pittoresque et même un peu romantique. Mais cela pourrait bien tourner mal. Apprenez à tirer au revolver à une femme et, faute de brigand à occire, rien ne dit qu'elle ne prendra pas son mari pour en faire une cible. Que dire alors quand il s'agit de toutes les femmes d'un quartier?



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Après une éclipse presque totale, due à la motorisation, le cheval rentre en faveur auprès des amateurs de beau sport. Il y a fort peu de temps encore, il était rare de rencontrer dans les allées du Bois, des cavaliers autres que des officiers. Les amazones, faut-il le dire, ne nous donnaient pas l'occasion de les admirer. Mais depuis, un revirement complet s'est effectué; toutes les femmes de bonne société se remettent à faire de l'équitation. Elles passent ainsi du volant commandant les plus ou moins nombreux chevaux du moteur de leur voiture, aux rênes guidant l'idéale monture vivante et compréhensive qu'est le cheval. Le sport équestre est pour les femmes une occasion de plus à faire montre d'élégance. Le costume d'amazone avec jupe sied fort bien, surtout aux dames un peu fortes ou d'un certain âge. Pour une femme mince, rien n'est plus gracieux que le costume de cheval avec culotte et jaquette pour la monte en cavalier. Elle y a, d'ailleurs, tout à gagner tant au point de vue esthétique que sécurité pour se tenir en selle et faire exécuter à sa monture les exercices divers qui font le charme du plus beau sport qui soit.

La baisse et les chapeaux

Enfin! les fabricants se sont décidés à baisser les prix de leurs matières premières; aussi S. Natan, modiste, vend actuellement ses chapeaux à des prix qui vous étonneront. 121, rue de Brabant.

« C'est là que je voudrais vivre »

Tous les journaux sont pleins de désolantes statistiques sur la dépopulation. On démolit fort peu de maisons, on en bâtit, au contraire, tous les jours, et la crise du logement continue!... A quoi cela tient-il? Car, enfin, si la population n'augmente pas et si la bâtisse augmente, il me semble qu'on peut aisément loger l'une dans l'autre! Il est vrai que la bâtisse augmente surtout de prix et que pas plus que celui de l'Etat, le budget des particuliers n'est élastique.

Occupons-nous donc des différentes manières, ingénieuses et pratiques, de tirer parti de ce que nous trouverons en fait de logement.

Si vous avez la chance ou les moyens de trouver la classique maison bruxelloise, nous n'avons pas à nous occuper de vous. Salon, salle à manger, veranda, se succèdent en enfilade dans un ordre immuable, il est impossible d'en changer la destination sacro-sainte et vous êtes bien obligé de la meubler à peu de chose près comme l'aurait meublée vos parents. Les architectes de nos pères réprouvaient la fantaisie.

Quant aux coûteuses maisons des quartiers neufs, il n'en n'est pas question non plus: si vous avez les moyens d'y habiter, vous n'avez pas besoin de suggestions ingénieuses pour les arranger. Aujourd'hui, nous nous occuperons seulement des infortunés que l'exiguïté de leurs moyens et la rareté des habitations contraignent à utiliser comme le disent si bien les feuilles de recensement: « Toutes les pièces pouvant contenir un lit d'adulte, non compris les lieux d'aisance et y compris les écuries si un valet ou un palefrenier y logent habituellement ».

Une nouvelle intéressante

Marcelle, modiste, vient d'ouvrir un nouveau salon de modes, 79, chaussée de Wavre. Elle offre, à cette occasion, les modèles les plus ravissants, à des prix vraiment exceptionnels.

Sous les toits... ou dans la cave?

Le problème du logement devient tel que certains sont contraints d'habiter non seulement les greniers, mais aussi les sous-sols. Comment décorer une cave? gémissez-vous. C'est très facile, demandez-le aux femmes qui aménageront les leurs pendant la guerre, à Paris, quand régnaient les attaques nocturnes.

Si vous avez la chance de découvrir un grenier (croyez-moi, même sans ascenseur, cela vaut mieux que trois toutes petites pièces!), vous avez mille manières de le décorer. Etant impécunieux, vous pourrez toujours évoquer les héros de Murger et leurs mansardes. Il est vrai qu'avec l'amour de la brocante que possèdent nos contemporains, et la vogue du style Louis-Philippe et Napoléon III, le mobilier de Mimi Pinson vaudrait une fortune chez les antiquaires.

Si vous disposez de quelques moyens, vous avez le choix entre plusieurs genres d'installations tout inédits. Il est bien entendu que vous commencerez par pourvoir votre grenier du confort moderne, élevant des cloisons pour faire une cuisine et une salle de bains, quitte à mettre la baignoire dans la cuisine si la place vous manque. Nous ne nous occupons que de la décoration.

Nos charmantes lectrices nous remercient

vivement des listes successives, parues déjà, donnant les noms et adresses des firmes de premier ordre, vendant les bas « Mireille », les plus beaux bas du monde. Voici encore quelques adresses:

- Maison Lucy, 47, avenue de la Toison d'Or;
- Maison Lepage, 113, chaussée de Louvain;
- Maison Koninckx, 277, chaussée de Charleroi;
- Maison Homerin, 17, chaussée d'Anvers;
- Maison Bocar, 138, rue Blaes.

Un choix très complet de bas Mireille soie et Mireille fil est toujours en stock dans ces bonnes maisons.

Le navire sous les toits

Les décorations maritimes sont extrêmement à la mode. Vous pouvez faire de votre grenier l'intérieur d'un paquebot, ou même d'un navire de guerre. Mais, dans ce dernier cas, il vous faudra coucher dans un hamac de matelot. C'est très confortable, quoi qu'on en dise, mais les câbles d'attache risquent quelquefois de se décrocher et de vous procurer un réveil désagréable. En le transformant en paquebot vous réaliserez un confort auquel nous sommes plus habitués. Faites d'un œil-de-bœuf un hublot cerclé de cuivre, établissez des banquettes d'acajou tenant au mur. Que votre lit soit une couchette rentrant dans la cloison. Etablissez un bar dans un coin, des chaises transatlantiques devant un panneau décoré d'un paysage maritime ou devant une baie ouvrant sur la mer des toits voisins, et vous êtes sûr d'avoir réalisé la plus moderne des installations.

Il y a cependant un autre genre de décoration, un peu plus inédit, et tout de même plus logique. Pourquoi ne pas faire de votre grenier une carlingue d'avion? Rien n'est plus décoratif qu'une hélice. Des panneaux peints en bleu et parsemés de petits nuages (ô le ciel des plafonds d'autrefois!), des fauteuils de cuir évoquant le siège de l'aviateur, des faisceaux de clefs anglaises, et vous serez tout à fait dans l'ambiance, comme on dit au cinéma.

Si le grenier est ancien et comporte des poutres imposantes, vous pouvez ajouter quelques fausses poutres supplémentaires et vous croire dans la cale d'un ancien voilier. Avec des paquets de cordages en guise de sièges, un amas de toiles à voiles comme divan, et un peu partout des modèles de navires et des ancres, l'illusion sera parfaite.

Vous pouvez encore installer sous les toits un décor de fête foraine. Un scénic railway peint sur le mur semblera s'élaner par la fenêtre, une roue de loterie s'étalera sur le mur, le dressoir sera chargé de porcelaines décorées et de sujets en plâtre. Quant au bar, vous le composerez en mettant dans un coin quelques tables et chaises de fer sous un morceau de toile rayée blanc et rouge.

Vous voyez bien que rien n'est plus facile que de décorer un grenier!

Pour le Sport, la Ville, le Voyage,

voyez la belle collection de

NOUVEAUTES ANGLAISES

chez

FOWLER & LEDURE

99, Rue Royale

Taupinières

Le problème est un peu moins aisé à résoudre quand on est forcé d'habiter une cave.

Le plus simple (toujours pour suivre la mode maritime) est d'en faire l'intérieur d'un sous-marin. Cela excusera admirablement le jour avare qui règne habituellement dans ces lieux. Des peintures futuristes représentant des machines imaginaires, — roues dentées, engrenages, turbines, — des échelles de fer pour atteindre les couchettes rentrées dans la cloison, des plaques de fer bardées de boulons, et voilà de quoi vous faire pulvériser par les partisans du désarmement naval.

Vous pouvez encore aménager votre cave, si vous aimez le Grand Guignol, en prison moyenâgeuse ou en chambre de torture!

Maintenant, si vous ne trouvez ni grenier, ni cave, il vous reste la ressource d'habiter un tonneau comme Dlogène, ou un fumier comme Job. Mais, hélas! disent les vigneron, le tonneau est plus cher que le vin. Et puis, c'est un logement qui ne saurait guère convenir qu'aux célibataires, et s'il s'agit d'un célibataire femme, on ne manquerait pas d'évoquer fâcheusement la lanterne et la phrase fameuse du premier inventeur de cette habitation à bon marché.

Quant au fumier... Par le temps qui court Job posséderait une maison avenue Louise: au prix où est le fumier!...

Chemises! Chemises! Chemises!

au prix les plus bas, pour la meilleure qualité. Chemiserie Sainte-Gudule, 2, rue du Bois-Sauvage.

Cortèges historiques

Gloire en soit rendue à la noble confrérie du Saint-Sang de Miracle! Grâce à elle, le cortège historique de Bruges, tout comme l'Ommegeon au Sablon, va devenir annuel, en attendant d'être permanent.

On l'a à cet effet incorporé dans la procession du Saint-Sang, que le curé Maertens, aidé par le comité de la noble confrérie, a transformée, complétée, unifiée et... scénarisée en la débarrassant des scories géantes. La belle anarchie populaire qui caractérisait la partie dite « paroissiale » de la procession va donc disparaître. Nous sommes décidément au siècle de l'organisation... Mais tout cela crée à Bruges un beau brouhaha, d'autant plus que les questions de présence et de costume jouent le rôle qu'on devine.

Mesdames! Qu'attendez-vous

pour visiter le stand « Lu Tessi » 257, jardin Foire Commerciale, jusqu'au 22 avril. Tous les jours, de 15 à 18 heures il vous sera remis gratuitement un bon pour un massage facial à l'Institut de Beauté Darquenne.

Habillera-t-on Adam et Eve?

L'une d'elles, surtout, tracasse les dévots et dévotes. Habillera-t-on Adam et Eve? (car la procession remonte dans sa partie biblique, plus haut que le déluge).

Le curé Maertens, l'abbé Desmedt de cette reconstitution historique brugeoise, pense que non. Il a fait valoir, pour cela, d'excellents arguments: les peaux de bête, d'ailleurs peu historiques, coûtent cher, la caisse est vide. Il a déjà fallu racheter à Arlon les dépouilles des croisés d'un cortège luxembourgeois de l'an dernier, et fabriquer forcés costumes nouveaux. Alors? Se décidera-t-on, pour la feuille de vigne, plus « historique » et plus économique? Tout de même, c'est un peu sommaire.

D'ici au lundi 4 mai, il se trouvera sans doute un lecteur de « Pourquoi Pas? », pudique et généreux, pour mettre d'accord les organisateurs.

Messieurs,

Pendant la crise, l'argent a plus de valeur, parce que plus difficile à gagner; aussi faites-vous habiller par la Maison L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, où vous serez servi par les meilleurs tailleurs. Prix très avantageux.

Discussion sur l'enfer

On parlait sérieusement de l'enfer.

— Les tortures éternelles me paraissent peu compatibles avec la bonté divine, remarqua un vieux monsieur.

— A quoi bon faire souffrir ce qui ne saurait être corrigé par la souffrance? ajouta une dame âgée.

— Je vois bien l'utilité de la peur de l'enfer, mais je ne vois pas l'utilité de l'enfer, conclut un homme entre deux âges.

— Ce serait pourtant bien ennuyeux, si l'enfer n'existait pas! s'écria une jeune et jolie femme...

— Pourquoi?

— Parce que j'ai envie d'aller en enfer, moi.

— Le paradis ne vous attire pas?

— Si, un peu... son climat.

— Et pourquoi préférez-vous l'enfer?

— Oh pour... sa société.

TENNIS

Les meilleures raquettes, balles, soulers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.
Van Calck, 46, rue du Midi, Brus.

Le chef-d'orchestre et son auto

M. Geuskens, qui dirige avec beaucoup de talent l'orchestre de l'Alhambra, abordait l'autre matin l'administrateur général du théâtre, le sympathique M. Bodart.

— Grande nouvelle, lui cria-t-il du plus loin qu'il l'aperçut. J'achète une auto cet après-midi.

— Bravo, bravo, répiqua M. Bodart. Le théâtre nourrit son homme. Félicitations.

Le soir même, M. Geuskens entrait dans le bureau directeur.

- Eh bien, cette auto? Demanda M. Bodart.
- Le chef d'orchestre eut une hésitation.
- Alors quoi, elle ne te plaît pas?
- Si elle était très bien.
- Elle était?
- Oui, et je ne l'achète plus et je n'en achèterai jamais d'autre.
- Ah! bah! pourquoi?
- C'est que, vois-tu, celle que j'ai essayée cet après-midi...
- Alors?
- Ben! Je la conduisais depuis trois minutes quand elle s'est jetée sur un camion militaire.
- Et voilà pourquoi M. Geuskens, qui conduit si habilement son orchestre, ne conduira jamais d'auto.

Un beau parapluie
de qualité irréprochable
s'achète à la maison

ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

Il suffit de s'entendre

La cause était difficile à éclaircir. Le plaignant et le défenseur avaient l'esprit lourd et il fallait recommencer au moins deux fois toutes les questions qu'on leur faisait.

— Si je comprends bien, disait le magistrat, l'inculpé a lancé des invectives contre vous?

Le plaignant se grattait sauvagement la tête. Alors, un éclair de compréhension pointa dans ses yeux, tandis qu'il répondait:

— Non Monsieur le Président, pour dire la vérité, c'est seulement des briques qu'il me lança; mais ce dont je me plains, c'est de la façon dont il m'injurait lorsque les briques manquaient leur but.

Nous vous conseillons

pour accompagner vos toilettes d'après-midi, le « Calcutta » et le « Karung » de la collection ALPINA, qui se font dans tous les coloris à la mode. Leur dessin original et leur grain naturel, d'un relief incomparable, les imposent aux femmes soucieuses de la parfaite harmonie de leur tenue. Avec ces cuirs de reptiles, point besoin de garnitures, de fantaisies; ils « habillent » plus que tous autres et font les ensembles les plus distingués. Exigez-les de votre bottier et de votre maroquinier. Agence ALPINA: 22, place de Brouckère, Brux.

A propos

Une dame, bien imprudente, invita en même temps à prendre le thé chez elle un Anglais et un Américain. L'Américain vantait sa terre natale, éblouissant ses interlocuteurs par toutes les merveilles d'un pays où tout est *the greatest in the world*.

— Ainsi, disait-il, chez moi, il y a une horloge colossale. Elle sonne si fort que les gens qui se trouvent à une soixantaine de kilomètres l'entendent trois minutes après qu'elle a sonné.

— Oh! fit l'Anglais, pour une fois nous avons mieux. Nous, nous avons un clairon. Il a sonné aussi en 1914. — et il a été entendu en Amérique trois ans après.



BUSTE développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéogènes** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: **20 francs** dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Le bon gré de madame

- Alors, tu es marié, Marius?
- Eh oui!
- Et ta femme t'aime?
- Non.
- Elle ne t'aime pas?
- Elle m'adore.
- La coquine... Quel est son prénom?
- Je ne sais pas.
- Comment, tu ne sais pas? Et quand tu veux l'appeler?
- Je ne l'appelle pas.
- Tu ne l'appelles pas?
- Non, je la siffle.
- Tu la siffles?
- Oui, je la siffle tout le temps, le matin, l'après-midi...
- Et le soir... surtout?
- Non, jamais le soir.
- Pourquoi?
- Parce que je suis couché.
- Et alors?
- Alors elle vient toute seule, elle entr'ouvre la porte et elle dit en souriant: « Tu as sifflé, Marius? »

CAMPING

Tentes tous genres et grandeurs, Lit, Réchaud, Batterie de cuisine, Vêtements, Chaussures, Accessoires. Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles

L'apprentissage du chauffeur

Le taxi roule d'une inquiétante façon. Il a failli écraser l'agent de la brigade des voitures, bâton blanc compris... et ne l'a évité qu'en grimpa brusquement sur le refuge. Et maintenant il frôle un autobus avec une impertinence invraisemblable... c'est effrayant.

La brave femme, ainsi cahotée, passe le nez à la portière, et très émue, interpelle le chauffeur:

— S'il vous plaît, faites attention... c'est la première fois que je prends une auto...

— Madame, comme je comprends vos angoisses, dit le chauffeur avec sympathie, c'est la première fois qu'en dehors de la piste d'essai, j'en conduis une! — Mais ne faut-il pas qu'un barbier apprenne à raser?

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur

MATHIS

Confiseur

15, r. du Treurenberg.- Tél.: 12.28.09
25, avenue Louise.- Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Le soldat inconnu

C'est un culte touchant. Mais, comme tous les cultes, il finira par se stérotyper en des gestes purement rituels, et le caractère des manifestations en l'honneur de ce Jass sans identité paraîtront à nos neveux une corvée sans aucun sens. Que des anciens combattants, des anciens amis, — d'anciens ennemis même, — s'inclinent sur cette tombe, le geste a une valeur. Qu'invariablement d'illustres personnages, venus en Belgique pour des motifs tout à fait étrangers aux événements de 1914-1918, se croient tenus d'aller méditer au pied de la Colonne, voilà qui peut sembler excessif et, même, quelquefois un peu drôle. On peut se demander parfois ce que des quidams, tout à fait indifférents, peuvent bien murmurer sur cette pierre glorieuse. Si la méditation se prolonge, ça devient effarant. C'est ainsi qu'on a pu lire dans un journal belge, il y a quelques années, cette note ahurissante: « Le ministre de X... (ici le nom d'un pays neutre) a présenté hier ses lettres de créance au Roi. Il s'est ensuite rendu à la tombe du Soldat Inconnu où il a déposé une gerbe de fleurs; l'entretien a duré une demi-heure ».

Un progrès considérable en Chauffage au Mazout

Le nouveau brûleur entièrement automatique

« CUENOD » modèle 1931

est le seul qui réalise :

- L'allumage automatique progressif;
- Le réglage automatique de la flamme;
- L'indérégibilité;
- La combustion rigoureusement complète de l'huile, sans trace d'odeur, de fumée ou de suie.

En outre, le brûleur « CUENOD » est un des plus silencieux; il est INUSABLE.

ETABLISSEMENTS E. DEMEYER

54, RUE DU PRÉVOT - IXELLES

TELEPHONE 44.52.77

Naïveté nègre

Les peuples primitifs croient qu'en mangeant la viande d'un animal, ils en incorporent l'agilité ou la férocité; logiquement, ils pensent qu'en absorbant les remèdes prescrits à un malade, ils le guérissent... Voici ce que nous raconte un médecin colonial:

Patchungu, chef d'Iboma, me demande de venir voir sa femme mourante. Au premier coup d'œil, je m'aperçois que la main gangrenée de la malheureuse est la cause de son état. En dehors du traitement extérieur, je donne 6 pilules dépuratives pour 3 jours consécutifs. Visite le lendemain. Les 2 pilules du surlendemain manquent. Et Patchungu de dire :

« J'ai pris ces 2 pilules, car cela fera du bien à ma femme! »

Voilà un curieux cas d'identification ou interpénétration de la matière, dont l'idée est bien ancrée dans la cervelle primitive du noir.

Goutez les divins plats florentins

Les pâtes garanties de Naples

Raviolis, Nouilles, Cannelloni

RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE

E. CIAPPI

(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (pres r. Fripiers).

La multiplication des cochons d'Inde

Nous trouvons, dans un journal spécial, *L'Etoile médicale*, cette ahurissante histoire américaine et administrative :

« M. W.-K. Foster commanda à M. Joseph Arthur marchand de petits animaux, 243, 13e Avenue, à Chicago, un couple de cochons d'Inde, port dû, en gare d'Indianapolis.

Le chef de gare d'Indianapolis avisa M. Foster de l'arrivée de ses cochons d'Inde, et le pria de les faire retirer contre une taxe de deux dollars pour frais d'expédition (G. V. 23).

M. Foster refusa de payer, les cochons d'Inde n'étant pas des cochons, mais de petits animaux domestiques (tarif G. V. 144) : coût seulement 45 cents.

Le chef de gare envoya la réclamation de M. Foster à l'inspecteur du 11e district à Chicago, qui la transmit au bureau des réclamations.

Pendant ce temps, la femelle eut douze petits; M. Foster, requis de payer les frais de nourriture, refusa, et demanda la solution du litige.

Le directeur de la Compagnie du Central Railway écrivit au professeur Mackenzie, directeur du Museum de Boston, lui demandant à quelle classe appartenaient les cochons d'Inde

» Celui-ci ne répondit que, huit mois après, étant en croisière d'étude sur le lac Ontario. Dans l'intervalle, les sept femelles avaient eu septante petits, puis les quarante femelles quatre cents petits. Il fut confirmé par le distingué professeur que les cochons d'Inde étaient des petits rongeurs (tarif G. V. 144, par conséquent).

» M. Foster fut alors informé que sa réclamation était admise et qu'il pouvait prendre livraison en payant 45 cent d'expédition et 70 dollars pour frais de nourriture de quatre cents cochons d'Inde. La lettre tomba au rebut, M. Foster étant parti sans laisser d'adresse.

» Le malheureux chef de gare, de plus en plus encombré, s'adressa alors à l'expéditeur, le priant de payer 373 dollars et de prendre livraison de quinze cents cochons d'Inde.

Celui-ci refusa, « n'ayant expédié que deux cochons d'Inde, il ne voulait prendre livraison des mille quatre cent nonante-huit autres ».

» Et l'infortuné fonctionnaire, affolé, écrivit d'urgence au directeur de la Compagnie, lui demandant des instructions : sujet de sept mille trois cent quatre-vingt-quatre cochons d'Inde, qui... »

Les meilleures

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

Perspective de vengeance

La réception académique est terminée. Le nouvel élu, un jeune romancier, sort avec son épouse. Il vient d'être proprement « arrangé » par le vieux historien à qui incombat le soin de lui répondre. Jamais on n'avait encore, sous la coupole, maltraité quelqu'un à ce point.

Dans la cour, l'historien rencontre la femme du romancier. Celle-ci s'approche du vieillard, lui serre la main, et lui dit dans l'oreille :

— Il vous rattrapera au Pere-Lachaise.

Des faveurs fort disputées

Plusieurs millions d'admirateurs se disputent les faveurs de la batterie d'accus Willard. Grâce à ses séparateurs uniques au monde, elle possède des qualités inégalables. Ah! avoir une « Willard » sur sa voiture, quel rêve! Agence générale: Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. Tel. 12.67.10.

Le mari courtisé

Un grand seigneur avait une belle maison de campagne, dont il était charme. Il disait que ce qu'il y trouvait de plus beau, c'était qu'elle était à lui. Il avait une fort belle femme et ne la pouvait souffrir. Il avouait que si elle n'était pas sa femme, il irait aux Indes pour lui plaire. — Pardi, Monsieur, lui dit, à ce propos, un Gascon. Vous êtes bien malheureux que cette maison de campagne que vous aimez tant, ne soit pas à quelque autre. — J'en serais fâché, répondit le grand seigneur, je l'aime parce qu'elle est à moi. — C'est ce que dirait tout autre que vous, répartit le Gascon, de Madame votre femme.

LE TEMPS, C'EST DE L'OR

Placement immédiat de verres, aiguilles et clés de montres. Réparations de bijoux. Voyez mes étalages: Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie. Prix incroyables. Au Bijou Moderne, 125, rue de Brabant. Arrêt tram rue Rogier. Achat vieux or; 5 p.c. d'escompte avec cette annonce

Présentations

On sait qu'un Anglais préférerait tomber raide mort que de lier conversation avec un gentleman auquel il n'a pas été présenté. Une Anglaise, pareillement. On sait aussi que

La présentation, en Albion, est un préliminaire obligé de l'échange de vues, il n'en est point du tout ainsi pour l'échange de caresses, qui peut, qui doit même, aux rives de la Tamise, être muet. Recouly, dans les notes qu'il publie actuellement sur l'Angleterre, rappelle ce trait bien connu. Et il raconte l'histoire, un peu vive, du Français à qui le hasard donne l'occasion de partager un taxi avec une jolie londonienne bien en peine d'un véhicule... D'un signe de tête la dame a accepté d'être véhiculée. C'est par d'autres lignes qu'elle témoigne au galant inconnu une reconnaissance active. On se sépare sur un baiser: « Kissing is not telling. » Le tout sans présentation, ce dont le Français n'est même pas avisé car, pour lui, il n'est pas nécessaire que de jolies lèvres aient un nom. Deux jours plus tard, dans une garden party, notre homme tombe nez à nez avec l'ardente inconnue qui l'avait si gracieusement payé de son hospitalité... taximétrique. Il s'approche, avec le sourire. La belle lui tourne le dos. Décontenance, notre homme s'enquiert du nom de la dame. On le lui dit; on le présente. Ils causent, naturellement, comme si de rien n'avait été. Et comme un remous des invités les laisse un instant seuls: — Cruelle, pourquoi ne m'avez pas reconnu, fût-ce d'un regard? interroge le Français.

Et l'autre de répondre:

— J'aurais bien voulu. Mais vous ne m'avez pas été présenté.



Retournez les sujets bleu de Sèvres, les



faïences craquelées, les fantaisies modernes et voyez si la marque ROYAL-DUX s'y trouve.

Suite au précédent

Ceci est exactement à l'opposé des usages français, où la négligence en matière de présentation est vraiment choquante. Non seulement on se parle, en France, sans se nommer ni se connaître. Mais dans le monde même, les présentations se font sans cérémonial, peu intelligiblement, et il arrive fréquemment que des maîtres de maison oublient de mettre en rapport tous leurs hôtes. Dans la bourgeoisie, c'est pire, et nous avons assisté souvent à des présentations où le présentant ignorait le nom du présenté. Il se tournait alors vers le présenté, et après avoir décliné le prénom, se tournait vers lui avec un air interrogateur. Nous avons vu présenter à une dame âgée, dans une de ces maisons, une jeune fille que l'on introduisit en ces termes: « Madame, permettez-moi de vous faire connaître Mlle Georgette... Mlle Georgette... Je Ne Sais Plus Qui... ».

Le record du genre, ce fut Feydeau qui le détint. Il se promenait une nuit en compagnie d'un échotier connu et d'un monsieur du meilleur ton, avec lequel il semblait fort lié. Ayant totalement oublié de présenter ce monsieur du meilleur ton à notre échotier, celui-ci prit à part Georges Feydeau afin de lui souligner cet oubli. Mais alors:

— Ce serait avec plaisir, dit Feydeau, mais j'ignore totalement le nom de ce monsieur. Et il y a tellement longtemps que nous nous fréquentons que je n'ose plus le lui demander!

Ils collent bien

les rouleaux de papier gommé du Fabricant Edgard Van Hoecke, 139, rue Royale-Sainte-Marie. Tél.: 13.21.06.

Gourmandise organisée

X... est un gourmet qui rendrait sur bien des mets des points à Monselet, de légendaire mémoire. A un dîner de gens de lettres, le voisin du papa de Minne, inquiet de le voir reprendre pour la quatrième fois du salmis de becasses, lui passe obligeamment le moulardier:

- De la moultarde, proteste X..., jamais de la viel
- Et pourquoi donc?
- Ça fait digérer trop vite.

Dans le domaine du

CHAUFFAGE AU MAZOUT,

c'est toujours

LE BRULEUR S.I.A.M.

qui est en tête du progrès, par son automaticité complète, son silence, son rendement inégalé (réglage par tout ou rien).

En tête, également, du marché belge. Onze cents brûleurs, environ, fonctionnent, dans notre pays, à usage de chauffage central. De ce nombre, près de 400 sont des Brûleurs S.I.A.M.

Depuis deux années, 40 à 50 p.c. des nouvelles installations sont confiées à S.I.A.M.

Documentation, Références, Devis sans engagement

Brûleur S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles

Tél. 44.91.32 (Administration); 44.47.94 (Service des Ventes).

Agences pour: LES FLANDRES: W. Schepens, 37, avenue Général Leman, Assebroeck-Bruges. Téléphone: 1107.

ANVERS: A. Freedman, 130, avenue de France, Anvers. Téléphone: 37.154.

LIEGE: H. Orban, 12, rue du Jardin Botanique, Liège. GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG: Société Anonyme « Sogeco », 3 et 5, pl. Joseph II, à Luxembourg.

Sinistre histoire

Georges et Ethel, mariés récemment et encore si amoureux, ont reçu aujourd'hui, par un envoi anonyme, deux billets pour le Variety Theatre, accompagné seulement de ces mots:

« Devinez qui vous les envoie. »

Georges et Ethel cherchent en vain... Peu importe d'ailleurs pour le moment: il est temps de s'habiller!... Le spectacle fut, ma foi, très bien... En rentrant chez eux, reprise par la curiosité, au moment d'ouvrir la porte et de tourner l'électricité, Ethel murmura à Georges:

— Dites, Georgy, qui, pensez-vous, a bien pu avoir cette attention?

La lumière envahissant l'appartement leur montra des pièces entièrement dévalisées et une grande pancarte bien en vue:

« Maintenant vous le savez. »



Parlons bien

A l'école: Un instituteur demande à l'un de ses élèves, la profession de son père. « Pavis, M'sieu ». « Pavis? dit l'instituteur, qu'est-ce donc que ce métier? » « Mon père met des pavés, M'sieu. » « Ah! Ce n'est pas Pavis, qu'est ton père, c'est paveur, qu'il faut dire. » « Ah! bien, M'sieu l'instituteur. »

— Et toi, Georges, que fait ton père? « Mon père est machinier sur le train... » « Mais non, Georges, lui dit le maître, un grand garçon comme toi doit savoir que l'on dit machiniste et non machinier. » « Ah! merci, M'sieu l'instituteur. »

— Joseph, à ton tour. Que fait ton papa?

Joseph est bien ennuyé, il fallait bien qu'il me demande ça, à moi, dit-il, et ne sait que répondre.

Il sait maintenant ce que « pavis », c'est « paveur », « machinier » devient « machiniste ».

— M'sieu, moi je sais pas ce que je dois dire! C'est-y « minneur » qu'on dit ou « ministe »?

Cette histoire, peut-être allongée,

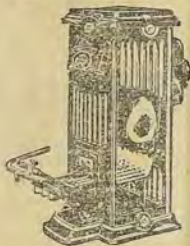
CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

SIMPLE
ECONOMIQUE
AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

LUXOR



BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES CIES LUXOR. 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord) 133 chaussée d'Ixelles, Bruxelles; 30, chaussée de Moorsel, Alost; 58, Meir, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16, rue des Rivaux, Ecaussinnes.

Fortes réductions du prix du gaz par les Compagnies

Un cas embarrassant

Le « bus » de la place de la Monnaie allait prendre le départ pendant une bonne averse, quand, soudain, le receveur, galant homme, poussa la tête à l'intérieur et demanda :

— N'y a-t-il pas un monsieur disposé à sortir pour céder sa place à une dame ?

— Elle peut venir à l'intérieur et s'asseoir sur mes genoux, fit un voyageur jovial.

A sa grande surprise, ce fut une costarde paysanne qui s'avança aussitôt et s'appropriâ sans faire de façons les genoux si généreusement offerts.

Après quelque temps, le voyageur, qui ployait sous la charge, jugea expédient d'engager la conversation. Il demanda discrètement à la voyageuse si elle allait jusqu'à la « Petite Suisse ? »

Celle-ci, sans se faire prier, indiqua rue et numéro.

Le monsieur s'exclama :

— Tiens ! C'est drôle ça ! C'est chez moi que vous allez ?

— Ouh ! Monsieur, répliqua la bonne femme, rougissante : je suis la nouvelle cuisinière !

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**

Sont incontestablement les meilleurs.

La Belgique a un bon juge

Sous ce titre, *Le Gardien de l'Ordre*, organe de la police, rapporte, dans son numéro de mars 1931, un plaisant jugement :

Il y a quelques temps, un habitant de Huy comparait devant le tribunal pour avoir satisfait un besoin naturel dans la rue. Il fut acquitté. Les attendus du jugement sont à lire. Les voici :

« Attendu que, pour sa défense, le prévenu a dit « qu'il n'avait absolument pu aller plus loin », ne craignant pas d'ajouter que Nous, juge, le commissaire de police et le gendarme sans pitié, nous en aurions fait autant si nous avions été à sa place, et, enfin, qu'il n'avait pu se trainer quelques mètres plus loin ;

« Attendu que si cette remarque peut paraître irrévérencieuse dans la forme, il est évident qu'elle ne peut que signifier qu'un fond le prévenu invoque le cas de force majeure et qu'il veut simplement dire que, comme tout vrai bon juge, selon la parole de l'événement : « Rien de ce qui est humain ne doit nous rester étranger » ;

« Attendu qu'il n'est pas inopiné que le prévenu fut sous l'empire de l'ivresse, mais qu'il résulte de l'enquête que c'est un homme sain, brave et digne, respectueux de la morale et qui s'est trouvé dans un cas inévitablement incoerciblement contraint par la nature d'agir comme il l'a fait ;

« Attendu que cette force irrésistible s'affirme d'autant

plus qu'il aurait tout fait, si c'eût été possible, pour ne pas soulever une façade qui était celle du procureur du Roi qui d'ailleurs, « n'en a jamais rien su », comme dans le sonnet d'Arceus :

« Attendu qu'il est évident qu'au point de vue de l'hygiène et de l'esthétique, pareille manière d'arroser les murailles des villes, pas plus que la façon irresponsable de la race canine, ne sont admissibles, mais qu'il est avéré qu'on se trouve dans un cas exceptionnel de contrainte naturelle inévitable que la Faculté signale comme susceptible, en cas de résistance, d'entraîner les plus graves conséquences physiologiques pour l'homme normal, comme pour les petits enfants et les vieillies personnes qui se servent inégalement des trottoirs et des rigoles des rues comme exutoires idoines :

« Attendu qu'il y a lieu d'acquiescement de l'incluse qui s'est trouvée dans l'impossibilité de respecter la loi ;

« Le renvoyons des poursuites sans dépens. »

Voilà un juge qui eût fait la joie de La Brige!

Erreur de l'homme

L'homme songe, en général, bien plus à son enveloppe charnelle qu'à son âme. C'est cependant ce qu'il y a de meilleur en lui. L'âme d'une voiture automobile, qui est son moteur, a besoin de soins spéciaux et en particulier une lubrification parfaite avec une bonne huile, telle qu'est l'huile Castrol. Quand on a utilisé l'huile Castrol, on abandonne les huiles ordinaires. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique :

P. CAPOULUN, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

A l'école

Peu d'auteurs ont été aussi pillés que Georges Feydeau; les vaudevillistes puisent largement et sans scrupules dans l'abondante œuvre théâtrale du maître et se servent des mots, voire des situations, que son esprit imaginatif a inventés.

Il a su d'ailleurs se venger cruellement. Nous n'en voulons pour preuve que la répartie qu'il faisait un jour à un des auteurs qui l'ont le plus pillé.

— Maître, lui disait l'auteur, votre théâtre est pour nous un enseignement précieux, c'est une vraie école...

— Ouh, oui, répondit Feydeau, une école des mines...

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

préférés des gourmets. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

Quelques maximes d'Oscar Wilde

Elles sont cruelles, mais profondes.

« Il y a toujours quelque chose d'étrangement impuissant dans la violence d'un littérateur. »

« L'œuvre d'art doit dominer le spectateur. Le spectateur ne doit pas dominer l'Art. »

« Aucun éditeur ne devrait exprimer une opinion sur la valeur de ce qu'il édite. Ceci doit être laissé entièrement au critique littéraire. »

« L'opinion des vieillards en matière d'Art n'est d'aucune valeur. »

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les

MERLE BLANC

Le bon remède

Le célèbre ténor Y... disait un jour :

— Un docteur m'a déclaré que le chant est le meilleur exercice hygiénique. Une heure de chant par jour suffit à écarter le docteur...

Et alors le poète D... qui assistait à l'entretien, et qu'on savait marié à une femme prétentieuse et plus que mûre :

— Dans ce cas, cher Maître, ma femme est plus forte que vous. Vous n'écarterez que le médecin et elle, lorsqu'elle chante, elle écartere tout le monde.

Musique

Un Récital sur piano à double clavier sera donné par Mme Winifred Christie, le mardi 21 avril, à 20 1/2 h., en la Grande Salle de Concerts du Palais des Beaux-Arts.

Au programme : Toccata et fugue en « ré » mineur de Bach; Œuvres de Couperin, Scarlatti, Hændel; Prélude choral et fugue de César Franck; Chaconne de Bach.

Cette séance est donnée par invitation; les places peuvent être retirées et numérotées dès à présent à la Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. Téléph. 17.97.80.

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontainas

L'à-propos du rustre

Henri IV, étant un jour entré dans une ferme, s'assit tout simplement à table en face du fermier et vida avec lui un pot de vin blanc.

— Quelle distance y a-t-il entre le roi et toi? questionna le Vert Galant.

— La largeur de cette table, Sire, répondit le finaud paysan.

EFFICIENT 65 Rue Association Bruxelles
simplifie la tenue de votre comptabilité!

Histoire juive

— Toujours dans la purée, mon bon Abraham?
— Toujours, Monsieur Blumenstein, toujours. De plus en plus. Voyez plutôt. Mes vêtements tombent en loques...

— Il est de fait, mon bon Abraham, que tu n'es pas très élégant. Mais je veux faire quelque chose pour toi. Tiens! prends ce complet! il n'est pas en trop mauvais état, comme tu le peux voir.

Abraham prend, tourne et retourne, tâtant l'étoffe et la doublure soigneusement, trop soigneusement, si bien que Blumenstein, à la fin, s'impatiente:

— Tu ne le trouves peut-être pas assez bon pour toi?
— Si fait! si fait! Monsieur Blumenstein, mais je voudrais me reconnaître envers vous, alors...

— Alors?
— Alors, le complet, je vous le laisserai pour deux cents francs.

— ?
— Et vous savez, chez n'importe quel faiseur, il vous en coûterait le triple!

Les phares

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Pollart, vaudront ceux des meilleures marques.

54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

Chiche! pour Napoléon

L'INSTITUTRICE. — Napoléon l'a dit un jour: Impossible n'est pas français.

UNE VOIX dans le fond de la classe. — Mademoiselle, je voudrais bien savoir ce qu'il aurait fait si on lui avait demandé d'enflammer une allumette en la frottant contre un morceau de savon.

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

Foire Commerciale, Stands 1882 et 1941
(PALAIS DE L'HABITATION)

Le MAITRE-POËLIER G. PEETERS

présente les célèbres cuisinières au gaz « HOMANN » (Décor, Tuyauteries, Robinets en métal blanc chromé) entièrement inoxydables, résistant au feu et à l'eau.

Encore une

Quelle mine à sourires, ces histoires écossaises! Nous en avons publié beaucoup. On en retrouve toujours et d'excellentes.

Deux habitants d'Aberdeen et un Juif se rendirent un soir à une conférence gratuite.

Au cours de la réunion on annonça qu'une quête allait être faite.

Le Juif s'évanouit... et les deux Ecossais s'empressèrent de l'emporter hors de la salle.

Pour faire une cuisine succulente

remplaçons le beurre par le crème fraîche, qui, seule, donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts. Choisissez toujours la crème fraîche de la Laiterie « La Concorde », parce que c'est la meilleure et la moins chère.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

Relativité de la vitesse

On est d'accord pour estimer qu'un cheval d'âge et de capacité normale fournit de 12 à 15 km. à l'heure.

Dernièrement, un cheval, embarqué en gare d'Arion, fut dirigé s Stockem. Partit le 11 août à 14 heures, il arriva le 12 à destination. Il était 2 h. 44. Une autre fois, gageons que le coursier préférera faire la route à pied...

PAILLASSONS en COCO, MANILLE CAOUTCHOUC, CUIR, etc.

Tapis pour autos, etc., sont fabriqués par les

BROSSERIES DE VILVORDE

Avenue de Schaerbeek, 244.

Téléphone Vilvorde: 87 et Téléphone Bruxelles: 15.05.50

Le débiteur reconfortant

LE CREANCIER, menaçant. — Voici la douzième fois que je m'adresse à vous... je ne recommencerai pas, je vous prévient...

LE DEBITEUR, joyeusement. — Bah!... ne soyez donc pas si superstitieux... vous pouvez me faire une treizième demande... il n'arrivera rien, n'ayez pas peur...

Un service de table ou à café ne possédant pas cette marque n'est pas de la porcelaine VICTORIA.

VICTORIA CHINA
CZECHOSLOVAKIA



Au cimetière

Quelques personnes qui se sont pressées de suivre le corbillard, et qui sont directement venues en auto, attendent près de la tombe.

Un monsieur sévère, l'air précis, méticuleux et exact, consulte sa montre et annonce d'un ton péremptoire:

— S'ils ne s'amusent pas en route, ils ne tarderont pas à arriver.

Infiltration indésirable

Je n'aime pas l'eau... pour ma voiture, car elle s'infiltrait partout et rouille tout. Mais, j'utilise le produit « Luster » qui glace et recouvre ma carrosserie, lui donnant un brillant merveilleux avec une aisance surprenante. Il ne coûte que 35 francs la boîte, laquelle permet 15 lustrages soignés. Agence générale: 65, quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10.

Le valet de chambre

Une maîtresse de maison de nos amis vient d'engager un valet de chambre. Il est très chic. Il a servi en Angleterre, chez un lord!

Elle s'aperçoit bien vite que ce valet de chambre merveilleux ne sait ni dresser un couvert, ni servir à table, ni cirer les chaussures.

- Enfin, que faisiez-vous donc chez ce lord?
- Les couteaux, madame, je faisais les couteaux.

T. S. F.

Les difficultés du radio-reportage

De notre excellent confrère Paul Dermée, de la *Parole Libre*, ces réflexions sur le radio-reportage :

« On ne peut nier que le radio-reportage français traverse une crise. Mais tout permet de croire que c'est une crise de croissance. Jusqu'à présent la façon de Dehorter avait plu à un certain public qui le suivait avec ferveur, tandis que ceux qui ne l'appréciaient pas se taisaient, n'imaginant pas que le radio-reportage pouvait donner autre chose.

» Nous savons aujourd'hui que le radio-reportage comporte toute une série de genres très différents les uns des autres et pose de nombreux problèmes. Ayons confiance dans nos ressources en hommes, si toutefois les stations favorisent de nombreux essais.

» Mais la crise que nous traversons flévreusement, les radio-reporters étrangers la connaissent également. Elle se déroule dans leur conscience professionnelle, ainsi qu'en témoignent de récentes déclarations de deux as de la B.B.C., le capitaine H. B. T. Wakelam et M. George Allison.

» C'est ainsi que le capitaine Wakelam expose le cas de conscience qui le tourmente chaque fois qu'il fait au micro le reportage d'un match de rugby ou de lawn-tennis. « Qu'attend de moi les auditeurs? Une description minutieuse » et précise de la partie avec l'indication de chaque coup, de chaque passe, ou simplement une impression d'ensemble vivante et pittoresque à souhait? Vais-je parler en termes techniques à ceux d'entre mes auditeurs qui connaissent à fond tel ou tel sport? — Ce sera du grec pour les novices, qui sont certes la grande majorité. Mais si j'évite les termes techniques, je ne tarderai pas à perdre toute autorité, non seulement sur les experts mais encore sur les novices... »

» En vérité, le radio-reportage traverse une crise de croissance. »

Radio-Luxembourg

On poursuit activement à Luxembourg l'édification ou superposte de 100 kw, dont nous avons annoncé, il y a quelques semaines, la prochaine inauguration.

Une société, dans le conseil d'administration de laquelle on retrouve les représentants du grand trust international de la T. S. F. et de la radiodiffusion, a obtenu de la Chambre des représentants du Luxembourg la concession d'un

poste de grande puissance. M. Henry Etienne, qui fut le fondateur de l'Antenne et son directeur pendant de longues années, dirige la société. Celle-ci qui a compris tout le profit qu'elle pourrait tirer de cette possession sans contrôle pratique d'une grande station d'émission dans un tout petit pays ne regarde pas à la dépense. On fait les choses comme il convient et l'on dépense sans compter pour édifier, sur le territoire du Grand-Duché, un poste dont les échos se feront entendre aux quatre coins de l'Europe.

Dépendant, rapporte la *Parole Libre*, les chancelleries européennes se sont émues de la décision prise par la Chambre des représentants du Grand-Duché. Certains ministres des Affaires étrangères de grandes puissances européennes ont compris le danger de laisser s'installer sur un territoire neutre, en plein centre de l'Europe, une station d'émission de 100 kw, dont la direction et le contrôle appartiendraient exclusivement à une société privée, dont on sait en hauts lieux les attaches internationales.

Des notes diplomatiques ont été échangées. La réaction des puissances européennes, sans compromettre la naissance prochaine de Radio-Luxembourg, astreindra sans doute l'administration du Grand-Duché à un contrôle plus sévère et plus effectif qu'elle ne pensait.

Un classement

Voici un classement des postes d'après le genre qui y règne en maître:

L'Angleterre, avec ses multiples stations, détient le record des plus nombreux programmes musicaux. La France et la Suisse vont de pair avec la littérature. L'Allemagne et la Norvège émettent le plus grand pourcentage de conférences. La Pologne se spécialise dans la critique.

Et puis, il y a l'I. N. R., avec la politique... Hélas!

Comparaison n'est pas raison...

—uf quand nous disons que le meuble PHILIPS Radio Phono 2811 est le Pullman de la Radio.

La lutte pour le pinard

Un poste modeste, Radio-Beziers, chante la louange du vin français. Derechef toutes les stations italiennes entreprennent en cinq langues une active campagne en faveur des vins de la péninsule.

Les Français sont très inquiets, d'autant plus que les postes italiens retiennent à l'écoute les amateurs de belles voix féminines.

QUAND VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ,

VOUS CHOISIREZ UN RÉCEPTEUR OU UN AMPLIFICATEUR



“ SABA ”

SUR RÉSEAU ALTERNATIF
OU CONTINU

RADIO

La marque mondiale.

POUR LE GROS :
154-156, AVENUE ROGIER
BRUXELLES

Quel est cette station?

Voilà une question que le sans-filiste se pose fréquemment en manipulant ses manettes. En ce moment, l'étranger qui veut entendre Bruxelles ne sait plus à quel saint radiophonique se vouer et c'est ce qui nous vaut la lecture de l'écho suivant dans un magazine français:

« Parmi nombre d'appellations hétéroclites, telles que Solidra, Refef, Socialiste belge, la Catholique belge, la plupart des auditeurs ne comprennent pas qu'il s'agit d'une seule et même station, celle de Bruxelles, qui a succédé à Radio-Belgique et transmet sur 508 m. (émissions françaises) et sur 338.2 m. (émissions flamandes). »

L'antenne entre la faucille et le marteau

Il y a actuellement 2,764,000 appareils de réception en Russie. En 1932, seront mises en service 22 nouvelles stations de 100 kw., s'ajoutant aux 133 stations actuelles. La dépense totale sera de 1,250,000,000 francs.

Les Soviets ne négligent rien pour leur propagande.

De l'écran au micro

Depuis le lancement du cinéma-parlant, les vedettes de l'écran ont dû se familiariser avec le micro. Voici quelques impressions qui ont été recueillies au cours d'une intéressante enquête:

Avant de se servir d'un micro, Norma Shearer ignorait qu'elle avait une belle voix. Cette découverte en a fait une chanteuse d'opéra. Harold Lloyd, lui, s'est rendu compte qu'il ne savait pas parler. Il s'est mis au travail avec application. En s'entendant pour la première fois, Greta Garbo fut toute secouée. L'habitude lui vint après. Charlie Chaplin, qui a fait un essai, a été très impoli devant le micro. Il s'est promis de ne plus être impoli... et de ne plus faire d'essai. Ramon Navarro s'apprécie. Il ne veut plus tourner de film muet. Gloria Swanson éclata de rire en s'écoulant. Elle est devenue sérieuse ensuite.

Fr. **1.450**

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE
ANS ANTENNE
SANS PARASITES
UR SECTEUR

J. M. C. Senior
4,500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

Cours par T. S. F.

La T. S. F. est la véritable école des humbles. Les postes qui organisent des cours obtiennent toujours beaucoup de succès. M. Rockefeller junior a compris l'utilité bienfaisante de ce merveilleux mode de vulgarisation: Avec l'aide de l'Institut Carnegie et d'autres organismes, il va consacrer la jolie somme de 1 milliard 250 millions de francs à la création de cours par T. S. F.

Les sans-filistes américains, grâce à cette généreuse dotation, pourront suivre des cours donnés par des spécialistes éminents.

Pour les malades

Tous les dimanches et jours fériés, de 10 à 11 heures, Radio-Vatican procédera à des émissions spéciales destinées aux malades. Les programmes seront composés de lectures liturgiques.

Tout passe

La T. S. F. est asservie, elle est, à la tyrannique discipline de la mode. C'est le goût du public qui fini toujours par dicter les programmes, mais il est à remarquer que devant le haut-parleur, ce goût évolue avec une étonnante rapidité.

Pendant plusieurs années on a applaudi le fameux parleur inconnu. Or, ce pauvre M. Dehorter vient d'être dégommé en cinq-sec. On l'a remplacé par M. Antoine qui est déjà, lui aussi, au feu de la retraite. L'étoile de M. Paul Reboux, bien brillante il y a quelques mois, pâlit déjà. Que ces orateurs se consolent en pensant au jazz. Après avoir régné en maître incontesté, le jazz est proscrit, honni, raillé, exilé. Et c'est maintenant l'ironique triomphe du... *Beau Danube Bleu*!!



Le Super-Magnétoïd
A. C. E. R.

que nous avons annoncé dans notre précédent numéro, est visible aux stands 275, 276, 277 de

Léon THIELEMANS
à la FOIRE COMMERCIALE

dans les jardins près du PALAIS DE L'HABITATION. Vous y entendrez également des amplificateurs et haut-parleurs « EXCELLO » qui sont de pures merveilles —



La T. S. F. au théâtre

La T.S.F. a si souvent hospitalisé le théâtre dans l'auditorium que la réciproque devenait nécessaire. Grâce à M. Francis de Croisset le micro a régné sur la scène pendant tout un acte d'une nouvelle pièce *Pierre ou Jack* créée à l'Alléniée. Cet hommage comporta d'ailleurs une bonne part d'ironie. M. Francis de Croisset, qui est certainement sans-filiste a campé un très vivant speaker et rédigé à son intention un petit discours, farci de publicité — un véritable petit chef-d'œuvre.

Conseils en passant

Voici la belle saison, ne laissez pas vos fenêtres ouvertes quand vous faites hurler votre haut-parleur... Ne passez pas votre soirée à chercher tous les postes de la terre. Choisissez un bon programme, calez-vous dans un fauteuil et écoutez... N'insultez jamais l'orateur qui fait une conférence (il n'entend pas)... Si vous aimez les amis que vous recevez, faites taire votre appareil... Si vous recevez des raseurs, captez l'I.N.R. Ils s'en iront.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

D'un micro à l'autre

Radio-Strasbourg va émettre des reportages touristiques — En Allemagne, les communes n'auront plus le droit de percevoir un impôt particulier sur les postes de réception. — La Reichpost allemande vient de créer un service de radio destiné à émettre des conseils médicaux à l'intention des équipages des navires n'ayant pas de médecin à bord. — On aurait l'intention, en Angleterre, de rétablir la publicité radiophonique — Le gagnant du premier prix dramatique organisé par la Tour Eiffel est un acteur, M. Gaston Revel.

En Suisse

La nouvelle station de Sottens a été inaugurée. Elle desservira la Suisse romande. Un autre poste ne tardera pas à être mis en marche, celui de Beromunster destiné à la partie allemande du pays.



L'émanation du radium dissoute à la concentration thérapeutique dans l'eau de la Reine SPA-MONOPOLE guérit la goutte et le rhumatisme. Demandez la notice explicative à SPA-MONOPOLE.



Petit Jeu de Société

Les Quarante de l'Académie française.

On connaît la plaisanterie classique sur les quarante académiciens soi-disant immortels, et dont bien peu de personnes seraient à même de citer les noms.

Le fait est que, même des gens avisés, si on les prend à l'improviste, n'arrivent souvent pas à énumérer plus de dix noms...

Quant aux neuf Muses!... Rappelez-vous la jolie scène de « Bois sacré » de Flers et Caillavet. Un directeur des Beaux-Arts ne connaissait de nom — et encore! — que trois de ces divines inspiratrices. Ne soyons pas trop surpris, si l'on demandait donc à M. van Puyvelde!...

Mais si l'ignorance règne de plus en plus en maîtresse sur le vaste monde, cela ne prouve évidemment rien contre la mythologie, non plus que contre... l'Académie française.

En ce qui concerne l'Académie française, des ignorants ne trouvent rien de mieux que de laisser entendre que les membres de la fameuse compagnie sont trop souvent d'illustres inconnus dont il serait difficile d'établir les titres.

Voyons! voyons!

Bien que nous n'ayons pas la bosse du respect et que l'habit vert ne nous en impose pas par lui-même, ce n'est pas dans le parti des ignorants que nous nous rangerons.

Ce que représente l'Académie française.

Le but de l'Académie française n'a jamais été d'être une association de littérateurs et d'auteurs dramatiques. Non, elle se propose — et dites donc

Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES
(Société fondée en 1919)

1^o PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

3^o PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

2^o PARCE POURQUOI?

QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

4^o PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez: meubles, literies, vêtements, fourrures, poêles, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos, etc., etc.

Tout, absolument tout à CREDIT au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

ce n'est pas si mal — de réunir les représentants qualifiés des activités supérieures de la France. Qu'elle ait commis des injustices dans ses choix, cela s'est produit et se reproduira. Mais telle quelle, l'Académie française ne se compose pas moins d'une élite dont chaque unité est appréciable. Oui, cher Monsieur, ou chère Madame. Voyons plutôt...

En effet, voyons. — Et d'abord, les maréchaux !

Et, en regardant de près, nous nous rendrons compte qu'il n'est pas tout à fait excusable d'ignorer les noms des quarante académiciens. Et, pardessus le marché, nos excellents lecteurs trouveront une méthode pour ne pas se laisser « coller » si on leur pose la question devant laquelle restent cois les ignorants dont nous parlons plus haut.

Tout d'abord les maréchaux. Ils ont sauvé la France. Sans eux, c'en serait fini des hautes spéculations de l'esprit; celles-ci exigent une atmosphère de sécurité.

Les maréchaux et les sauveurs de la France.

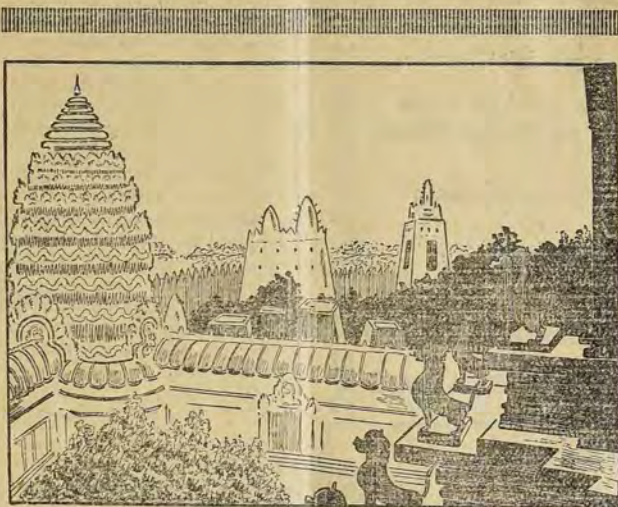
Il n'y a plus que deux maréchaux à l'Académie française, Pétain et Lyautey. Si Weygand n'est pas maréchal, c'est tout comme, et il sera bientôt académicien — car il est virtuellement élu en remplacement de Joffre.

Voici déjà trois noms !

Il y a place également sous la coupole pour de bons serviteurs du pays: Raymond Poincaré; Barthou (qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, il a fait voter avant la guerre la loi de trois ans!); l'ambassadeur Cambon, dont le sens diplomatique avisé et pénétrant avait averti le gouvernement français de l'imminente agression. Au demeurant, subtil mémorialiste. Nous sommes à six noms!

Les Académiciens de robe.

Depuis sa fondation, l'Académie a toujours réservé quelques fauteuils à des membres éminents



DE MAI A NOVEMBRE

A PARIS

LE PLUS BEAU VOYAGE AUTOUR DU MONDE

EXPOSITION 1931
COLONIALE
INTERNATIONALE

VISITEZ LA SECTION BELGE

Pour renseignements s'adresser à toutes les agences de voyage.

COLISEUM

Paramount

3^{me} SEMAINE

de l'étonnante comédie musicale

MARIONS-NOUS

Adaptée par Saint-Granier

Interprétée par Alice Cocéa
Fernand Gravey, Pierre Etchepare
avec

Marguerite Moreno

et

Robert Burnier

Mise en scène de L. Mercanton

C'est un film Paramount

ENFANTS NON ADMIS

SÉANCES

de 9^H 30 à MINUIT

VENDREDI PROCHAIN

RANGGO

du clergé et du barreau. Ainsi voyons-nous aujourd'hui siéger sous la coupole Mgr Baudrillart, recteur de l'Université catholique; l'abbé Brémond, ce critique compréhensif et fin découvert par Barrès; Maître Henri-Robert, étincelant avocat d'assises, « bâtonnier de la guerre ». Neuf noms, voyez qu'avec un peu d'ordre...

Le « parti des ducs » est mort, mais...

Le fameux « parti des ducs », des premiers temps de la troisième République, n'est plus. Il reste tout de même — successeur du comte d'Haussonville — le duc de la Force, érudit historien de son ancêtre Lauzun... Mais, ainsi que le faisait remarquer Brunetière, de simples roturiers, les universitaires, ont succédé aux grands seigneurs dans le culte des choses de l'esprit: Bédier, l'admirable romaniste qui transposa la légende française — oui, française, non pas allemande — de « Tristan et Isolde »; l'éminent philosophe Bergson, ancien professeur du lycée Louis-le-Grand; le très perspicace censeur politique André Chaumeix et cet autre André, André Chevrillon, grand voyageur devant l'éternel; Emile Mâle, ce grand écrivain d'art religieux. Quinze noms! Ajoutons celui de l'écrivain catholique Goyau, nous en aurons seize.

A part le nom de Bergson, ces derniers noms ne sont pas très répandus dans le grand public. Ils ne signifient pas moins des œuvres solides et profondes.

Ajoutons les noms des bons historiens Camille Julien; Hanotaux; l'humaniste Pierre de Nolhac; le sincère Madelin, à la fois historien et romancier; Paléologue; faufiletons le nom du laborieux René Doumic, directeur de la « Revue des Deux Mondes », que nous eussions dû faire figurer parmi les critiques; cela forme un total de vingt-deux. Plus de la moitié!

Les autres classes de l'Institut.

Bergson appartient à la fois à l'Académie des sciences morales et politiques. L'Académie française l'a appelé dans son sein comme elle a appelé le grand savant Emile Picard de l'Académie des sciences, et Albert Besnard de l'Académie des Beaux-Arts, ancien directeur de la villa Médicis, et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts. Vingt-quatre noms! Le reste ira comme sur des roulettes! Il faut toujours commencer par le plus difficile!

Les célébrités littéraires.

Trois poètes: Henri de Régnier, Le Goffic et Paul Valéry.

Dix romanciers et auteurs dramatiques: Paul Bourget; Estaunié; Louis Bertrand; Abel Hermant; Henri Bordeaux; Eugène Brieux, Maurice Donnay; Lavedan; Marcel Prévost; Georges Lecomte, ancien président de l'importante Société des Gens de Lettres.

Cela fait trente-sept académiciens et trois sièges restent à pourvoir.

Grouper ces trente-sept noms n'est au fond pas si difficile.

Charlie Chaplin ou le muet du Sérail

Toute la littérature française serait-elle en train de devenir une littérature de voyage? Dès qu'un écrivain a fait un livre à succès, il entreprend son petit tour du monde d'où il rapporte un autre livre qui est quelquefois aussi à succès. Quelquefois... pas toujours. A tout le moins fait-il son petit tour d'Amérique. Maurice Dekobra n'a pas manqué à la coutume et il a rapporté d'outre-Atlantique un livre amusant. Il s'est notamment arrêté à Hollywood, capitale du Cinéma. Il y a rencontré Charlie Chaplin.

Voici le récit de cette entrevue:

Après le dîner, un dîner d'hommes, c'est-à-dire un jardin sans fleurs, le président de la compagnie nous offrit des alcools variés. Son *bootlegger* le ravitailla chaque mois. *Mexico*, en liqueurs de choix et en champagne de première zone.

Nous étions assis sur la terrasse qui domine l'immense plaine. La nuit était sereine. Le radio entremêlait les résultats du *base-ball* et les derniers thèmes d'Irving Berlin.

Charlie Chaplin plaisantait comme un collégien en vacances qui a fini ses devoirs. Il venait de terminer son film *City Lights*. Ronald Colman, dont la brune et virile beauté est préférée des blondes, représentait l'aristocratie britannique. Les autres convives étaient les capitaines de l'industrie cinématographique.

J'étais curieux de connaître l'opinion de Charlie Chaplin sur le film parlant. Il était gai ce soir-là. Ses yeux brillaient. Il semblait plus jeune que jamais, malgré ses cheveux gris et ses tempes blanches. Nous avions plaisanté toute la soirée. L'humour de Charlie Chaplin éclate même dans l'intimité. Il m'avait parlé de la stratégie amoureuse en ironiste à qui les femmes n'ont plus rien à apprendre,

en vieux renard qui connaît toutes les ficelles de la coquetterie. Pour stimuler ses confidences, je lui demandai:

— Alors, vous allez être le muet du sérail?... Dans le monde à l'écran où tous parlent, jacassent et chantent, vous seul allez rester silencieux?

Charlie Chaplin devint tout à coup sérieux:

— Oui. Silencieux. Depuis longtemps, j'écoute le film parlant. A mon avis, il a eu un succès de surprise. Le public a été stupéfait de voir et d'entendre à la fois. Mais je suis persuadé que cette vogue décline déjà. Je ne crois pas me tromper en disant qu'à peine un *talkie* sur quinze obtient un réel succès.

Puis se tournant vers les Grands Mogols qui nous entouraient:

— Ah! vous avez singulièrement compliqué votre industrie! Comment! Vous aviez entre les mains un moyen idéal de produire un objet de consommation internationale. Il suffisait de changer quelques phrases sur des textes et tout le monde, de Yokohama à Barcelone, comprenait le jeu muet d'artistes beaux comme des dieux et de femmes plus affolantes que les sirènes d'Ulysse... Et, un beau jour, vous avez, avec la parole, nationalisé ce produit mondial, rapetissé votre champ d'action? En ce moment, vous patagez dans vos versions françaises, allemandes, espagnoles. Cela vous coûte cher et le résultat est encore douteux... D'autre part, chacun a pu observer que le film parlant d'une pièce de théâtre, par exemple, est inférieur à la pièce elle-même, tandis que le film muet, avec ses plein-air, son mouvement illimité, était quelquefois supérieur à la pièce d'où on l'avait tiré.

— Alors, Charlie, votre nouveau film *City Lights*?

— Est un film muet... Je suis persuadé que la plus grande folie de ma vie eût été de parler devant l'écran. Notez bien que, pendant des mois, mon cerveau a été le théâtre d'un conflit dont vous n'avez aucune idée!... Influencé par les enthousiastes du *talkie*, je me demandais: Parleras-tu ou ne parleras-tu pas?... Je me faisais l'effet d'un naufragé, seul sur une épave, qui lutte contre vent et

Une audition parfaite

grâce au célèbre
récepteur

SICER-RÉSEAU

Modèle 1931

SICER

Nouveau modèle 1931! Sensationnel!

Un seul réglage, un seul appareil fonctionnant sur tout voltage alternatif ou continu.

PURETE -- SELECTIVITE -- PUISSANCE

Catalogue gratuit sur demande.

RADIO

SALON D'EXPOSITION:

35, avenue de la Toison-d'Or, Bruxelles



marée... Et puis la raison a triomphé. La raison qui m'a conseillé de me remémorer mes derniers films. Je me suis dit: « Qu'est-ce que la parole aurait ajouté à la *Ruée vers l'Or* ou au *Cirque*? Des phrases banales, assaisonnant la danse des petits pains?... Des mots d'amour, stupides comme tous ceux que j'entends, murmures dans l'oreille de l'écuyère du *Cirque*? » Qu'en pensez-vous?

— Mon cher Charlie, l'autre jour, dans un studio, on m'a montré une scène jouée par deux mauvais acteurs: un bel homme et une jolie femme. Ils parlaient mal parce que ces deux artistes étaient des *ex-stars* du film silencieux. Ils étaient incapables de dire leur texte. Tout à coup, on tourna la même scène *sans paroles*... La scène gagna cent pour cent. Ces deux belles créatures qui ne parlaient plus mais mimaient leur duo d'amour redevenaient agréables à regarder. Ils se taisaient... Ils étaient sauvés. Cet exemple, qui s'applique à deux acteurs quelconques, prouve combien un artiste unique comme vous aurait tort de gâcher sa mimique parfaite en y ajoutant des mots superflus.

Le sujet de *City Lights* est d'ailleurs un beau sujet de film muet. L'héroïne en est une jeune fille aveugle. Charlie Chaplin, amoureux d'elle, l'amuse, la distrait, lui fait prendre son mal en patience. On opère la jeune fille. Elle recouvre la vue. En voyant enfin Charlie Chaplin pour la première fois, elle éclate d'un rire irrésistible qui tue net toutes ses illusions sentimentales, un rire qui sonne le glas de tous ses espoirs. Sujet humain et douloureux que l'admirable artiste a magistralement traité.

???

Le débat reprit. Un des Grands Mongols demanda:

— Alors, Charlie, vous ne vous êtes pas dit que la curiosité de centaines de millions de gens qui vous admirent et voudraient enfin entendre votre voix, devait être satisfaite?

— Non! Même si j'avais la plus belle voix du monde! On a voulu faire parler des êtres à deux dimensions sur un écran. On a voulu épater le public avec une invention qui honore les ingénieurs électriciens. On n'a pas compris qu'on allait blesser la poule aux œufs d'or. Elle pondait des œufs qu'on gobait sous toutes les latitudes. Maintenant, elle doit se contorsionner l'oviducte pour pondre des œufs de couleur et de formes différentes... Tant pis pour vos poulailiers!

Un autre Mogol ajouta:

— Vous trouvez que le geste vaut mieux que la parole?

— La pantomime est le plus vieux des arts. Il est compris de tous. Laissons parler les acteurs vivants sur une scène. Mais ne faisons pas parler des fantômes, dont le dialogue ralentit et alourdit le rythme du cinématographe... Seulement, il est plus facile de dire n'importe comment des mots que de se livrer au travail mental qu'exigent l'expression muette et le jeu du mime.

Charlie Chaplin se leva, esquissa un jeté-battu et conclut:

La-dessus, j'ai soif!

Il allongea le bras, fit glacer le soda dans le whisky et leva son verre en disant:

— A la santé du silence!

Maurice Dekobra.



Furie... onculose

*L'agent surveille, au coin, partout,
N'acceptant pas la controverse,
Car c'est là qu'il faut qu'on traverse!
Sur le phono, mettez... « clou-clou ».*

*Il en est de carrés, de ronds,
En métal blanc, d'autres en cuivre.
Comme toujours, la... marche à suivre
Est... à l'intérieur, nous dit-on.*

*Certains ont, au centre, une vis;
Ils sont rares, cela s'explique,
Car... « vis comica », vis comique,
C'est vraiment le... « rara à vis »!*

*C'est bon qu'on ne veuille discuter
Parce que lorsque l'on y pense
On frémit devant la dépense!
Qu'est-ce que cela dut... clouter!*

*L'UN marche en dehors et se dit:
« Ce système n'est pas le nôtre! »,
Pendant qu'un clou chasse l'AUTRE!
Pourrissant, c'est... chemin dû, pardii!!*

*Et je vous le dis, entre nous,
Ça trouble plus d'une cervelle;
L'agent, souvent, doit calmer celle
Qui veut se jeter à son... clou!*

*Ces gros points en cuivre brillant
Dont l'apparence électrocute
Peut-être sont des... points de chute
Quand la pluie rend le sol glissant.*

*On ne peut, alors, c'est égal,
Dire, (ma ville, sois-en fière!),
Que pour te grater le derrière,
Tu n'as pas un clou de métal.*

*Applaudissons à chaque coup
Si l'on fait tout ça pour nos aises.
Il faut supprimer les... punaises!
Partout, sachons planter les clous.*

*Arrêtons-nous, l'occasion
M'est offerte, par trop facile,
De souhaiter à notre ville
D'autres « clous » d'exposition!*

10 avril 1931.

JIM.

LES MEILLEURES LAMPES

DARIO

RT

T.S.F **ÉCLAIRAGE**

Fabrication

RADIO TECHNIQUE

Les merveilleuses lampes **DARIO** équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

SPLENDID

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE Soc. An.

152, Boul. Ad. Max, - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord

2^{me} semaine d'exclusivité

Les incomparables comiques

STAN LAUREL et HARDY

dans

CHASSEZ LE CHASSEUR

comique Metro-Goldwyn-Mayer
et



avec notre compatriote

JULES RAUCOURT

Le premier film 100 p.c. parlé français
tourné entièrement dans les neiges canadiennes

BINGO AU CIRQUE

Dessin animé sonore

Pathé-Journal sonore et parlant

EN SEMAINE:

Première séance à 2 h. 30; Dernière à 9 heures.

LE DIMANCHE:

Première séance à 1 heure; dernière à 9 h. 30

ENFANTS ADMIS



Epigraphes de journaux

JOURNAUX REVOLUTIONNAIRES

Les Révolutions de Paris, par Prudhomme, 1789 :

« Les grands ne nous paraissent grands que parce que nous sommes à genoux... Levons-nous. »

???

Le Journal des Sans-culottes :

« Les âmes des Empereurs et des savetiers sont jetées dans le même moule. »

???

L'Esprit des Feuilles de la veille :

« Je cours toute la journée, je lis toute la soirée, j'écris toute la nuit pour le lendemain. »

???

Le Patriote français :

« Une gazette libre est une sentinelle avancée qui veille sans cesse pour le peuple. »

???

Le Défenseur des Droits du Peuple :

« Nec Cæsar, nec Marius, nec Sylla! »

???

L'Antiroyaliste :

« Il n'y a pas de rois dans la nature. »

???

Le Sans-Quartier :

« Je me fous de ça, je porte perruque. »

???

La Balance :

« Nec nostrum niter vos tantas componere lites. »

???

Le Tocsin de Richard-Sans-Feur ou le Défenseur de la Liberté :

« Tremblez, aristocrate, et redoutez ma plume : Elle sera pour vous plus dure qu'une enclume. »

???

Actes des Apôtres :

« Victrix causa Diis placuit. »

???

L'Alambic ou le Distillateur patriote :

« Ignis omnibus idem, utinam spiritus. »

???

Le véritable Père Duchêne :

« Memento mori. »

???

Lettres bien patriotiques :

« Castizat bibendo mores. »

La Trompette du Père Duchêne :

« In vino veritas. »
???

Je m'en fous :

« Liberté, Libertas, foutre! »
???

SOUS LA DEUXIEME REPUBLIQUE

L'Ami du Peuple, 1848, Raspail :

« Dieu et Patrie
Liberté pleine et entière de la pensée
Tolérance religieuse illimitée
Oubli du passé
Vigilance pour l'avenir
Suffrage universel. »
???

Le bon Sens du Peuple, P. Féval et A. Vitroy :

« Le Peuple est l'universalité des citoyens français. »
???

L'aimable Faubourien, journal de la Canaille :

« La grande populace et la sainte canaille
...se ruent à l'immortalité. »
(Aug. Barbier.)

« Ce peuple qui, sur l'or jonché devant ses pas,
Vainqueur, marchait pieds nus et ne se baissait pas. »
(Hégésippe Moreau.)
???

L'Événement, Victor Hugo :

« Haine vigoureuse de l'anarchie.
Tendre et profond amour du peuple. »
???

Le Napoléon républicain :

« Le peuple est le seul souverain : les représentants sont
ses commis. »



CONTE DU VENDREDI

M. Wens résoud une énigme

Hubert Heldinge ajouta un peu de soda à son whisky et se renversa dans son fauteuil.

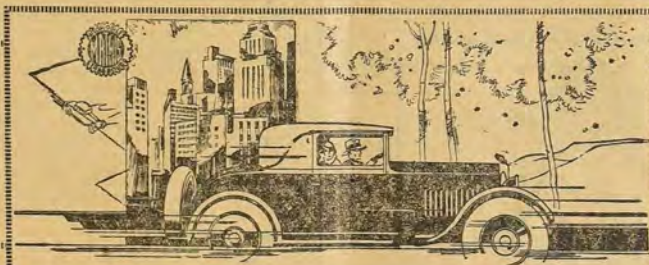
— Et c'est, acheva-t-il, pour me vendre ces lettres qu'il va venir. Chantage caractérisé, comme vous voyez... Une cigarette, M. Vorobeitchik?

— Oh! appelez-moi Wens, tout court, répondit l'inspecteur. Vorobeitchik, cela fait vraiment un peu trop caveau caucasien... Et si votre gallard se méfiait?

— Il ne se méfiera pas. Je lui ai dit que je tenais la somme à sa disposition. Vous n'aurez qu'à vous glisser derrière ce paravent. Vous entendrez parfaitement sans être vu et vous pourrez ainsi le prendre sur le fait.

L'Amérique qualifie le nouveau modèle
de « Voiture merveilleuse »

MATHIS PY



Etre qualifiée, précisément en Amérique, où les modèles se suivent quotidiennement, de « voiture merveilleuse » et y être construite sur la base de 100,000 est la preuve incontestable de son formidable rendement, de son élégance raffinée.

En construisant ce nouveau petit modèle, MATHIS a su réaliser une économie et une judicieuse répartition du poids: 22 kilos par HP, qui justifie sa vitesse de 100 kilomètres avec le maximum d'adhérence et de sécurité. Son moteur donnant 32 HP, a une allure calme et puissante et réagit à la seconde au moindre appel du conducteur.

90-92, RUE DU MAIL, BRUXELLES.

TEL.: 44.81.27 — 44.78.33.

DISQUES

"RADIO"

EDISON BELL

Vous trouverez dans notre catalogue un choix remarquable de disques "RADIO" à :

18 Frs

jouant aussi longtemps et avec la même sonorité d'audition que les grands disques courants.

Envoi du catalogue, gratis franco sur demande.

EDISON BELL
147, Rue du Midi
BRUXELLES

58

5^{CM.} L. Rosengart

La voiture la plus économique (SIX LITRES AUX 100 KILOMETRES)

Site belge des automobiles CHENARD-WALCKER & DELAHAYE
18 PLACE DU CHATELAIN 18 BRUXELLES



— Oui, oui, fit pensivement l'inspecteur en se levant et en marchant à travers la pièce. C'est certainement le meilleur moyen. La main dans le sac. A la suite de votre plainte je me suis muni d'un mandat d'amener. Il n'y a plus qu'à mettre son nom. A des individus pareils, il ne faut pas laisser le temps de se retourner — ou alors, ils font tout le mal possible...

Il s'arrêta et ajouta :

— Non, vraiment, je n'aurais pas pensé cela de lui. Je croyais d'une parfaite honorabilité... Vous avez là une belle panoplie, M. Heldinge.

A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit.

— Ce doit être lui, dit Heldinge.

Il vida son verre d'un coup et, sans se presser, alla décrocher l'appareil :

— Allo... Oui... Faites-le monter...

Il raccrocha :

— C'est lui. Voulez-vous vous glisser là derrière? Je m'en vais aller à sa rencontre.

— Fort bien, dit l'inspecteur.

Il prit place derrière le paravent pendant que son hôte quittait la pièce. « Affaire sans grand intérêt », pensa-t-il. Lettres de femmes. Menaces. Chantage... Thiénot sera sale. »

Thiénot, c'était l'intéressant personnage qui, d'une seconde à l'autre, allait entrer dans l'appartement et ne le quitterait, sans doute, qu'en état d'arrestation.

Le détective regarda encore une fois la panoplie. C'était une superbe panoplie; toutefois, dans son ordonnance, que que chose choquait Wens.

Il essayait de préciser son impression lorsqu'un cri strident, désespéré, retentit...

Renversant le paravent dans sa hâte, l'inspecteur, en cinq secondes, eut atteint le palier. Il aperçut Heldinge qui, près de l'ascenseur ouvert, tenait un homme dans ses bras. La tête et les bras de cet homme pendaient et il avait un style enfoncé dans la nuque.

— Crénom! se dit Wens, cela se corse!

Il s'approcha du groupe tragique :

— Thiénot, n'est-ce pas?

Blême, Heldinge inclina la tête.

— Bon. Téléphonez au concierge et dites-lui de venir nous trouver ici avec deux agents.

— Mais...

— Oh! faites ce que je vous dis! s'écria Wens.

Et il saisit dans ses bras le corps de Thiénot.

Subjugué, Heldinge rentra dans l'appartement et le détective l'entendit décrocher le récepteur.

Alors, il se pencha et coucha le corps de Thiénot sur le palier. Il le coucha face contre terre, s'agenouilla et, en gardant d'y toucher, examina soigneusement le stylet qui avait causé la mort. La poignée d'argent, artistiquement travaillée, avait dû être garnie de pierres précieuses qu'on avait fait sauter hors de leurs alvéoles. Heldinge avait déclaré à l'inspecteur que Thiénot avait un complice. Etait-ce complice qui avait fait le coup pour s'emparer des lettres et devenir le seul bénéficiaire de l'opération?

— Dites? fit une voix haletante. Est-ce qu'il est mort?

— Après un coup pareil?... Naturellement

— C'est... C'est une chose inouïe! balbutia Heldinge. Comment est-il venu jusqu'ici?

— Eh bien, par l'ascenseur, dit Wens.

— Mais c'est impossible! se récria Heldinge. Tout à fait impossible! Un mort ne fait pas fonctionner un ascenseur.

— Vous avez raison... C'est assez extraordinaire...

A ce moment, le concierge et deux agents, dont on entendait depuis une minute les pas dans l'escalier, surgirent sur le palier. Tous trois eurent un haut le corps en apercevant le cadavre mais, avant qu'ils eussent eu le temps de formuler le moindre commentaire, Wens avait entraîné les agents à l'écart. Il les mit rapidement au courant de ce qui venait de se passer et leur déclina sa qualité d'inspecteur; exhiba même sa carte car il aimait les choses régulières faites. Puis il leur enjoignit de monter une surveillance de crête à la porte de l'immeuble et de n'y laisser pénétrer que les locataires des divers appartements. Il demanda également à l'un d'eux d'aller chercher un troisième agent qui au

mission de venir rejoindre Wens sur le palier du second et de d'y monter la garde.

inspecteur s'approcha du portier :

Ne craignez rien... Et dites-moi comment le monsieur entre ici.

Le portier se recueillit une minute avant de répondre et voix mal assurée :

Je me trouvais dans ma loge lorsque je le vis pénétrer dans le porche. J'allai à lui et il me déclara venir voir Heldinge. Je le conduisis directement à l'ascenseur puis entrai dans ma loge pour annoncer son arrivée par téléphone... C'est tout.

Voulez-vous dire que vous l'avez introduit dans l'ascenseur ?

Oui, monsieur. Je lui en expliquai le fonctionnement, j'ouvris la porte extérieure et, dans ma hâte de prévenir Heldinge qui m'avait dit attendre ce monsieur, je lui donnai le soin de fermer lui-même la porte intérieure... La lui avez-vous vu refermer ?

Non, monsieur. L'ascenseur était toujours au rez-de-chaussée lorsque je quittai M. Thiénot et, en pénétrant dans ma loge, je n'avais pas encore entendu le bruit caractéristique de la montée.

Vous ne vous êtes pas retourné ?

Non, monsieur. Dans ma hâte bien compréhensible...

Ça va. Vous n'avez rien entendu, non plus ?

Non, monsieur... C'est-à-dire que j'ai entendu le bruit de la porte intérieure qui se fermait. Rien d'autre.

Expliquez-moi le fonctionnement de cet ascenseur, dit l'inspecteur. Et vous, M. Heldinge, avertissez donc le Parquet par téléphone. Dites-moi, d'abord... Il y a bien deux entrées à la maison et celle de derrière demeure ouverte toute la journée, sans surveillance ? Bon. Cette dernière, je crois, se trouve située près de l'ascenseur dont elle n'est séparée que par quelques marches de pierre ? De mieux en mieux. Alors, répondez-moi... Comment fonctionne cet ascenseur ?

Comme tous les ascenseurs, monsieur. Il y a un bouton sur chaque étage et...

Tous les ascenseurs ne fonctionnent pas de la même manière. Il ne marche, naturellement, que les deux portes soient fermées ?

Naturellement, répondit le portier.

Et il s'arrêta aussitôt que l'on ouvre une de ces deux portes ? C'est-à-dire que la personne qui s'y trouve peut, en ouvrant la porte intérieure, s'arrêter, s'il lui plaît, entre les deux étages ?

Oui, monsieur.

On peut, par conséquent, l'arrêter également de l'extérieur en ouvrant la porte du rez-de-chaussée ou d'un des étages ?

Oui, monsieur.

Peut-on appeler soi-même l'ascenseur des étages supérieurs, ou d'en bas, s'il se trouve en haut ?

Certainement, monsieur. Il n'y a pas de *Hiftman* et... sans fronga les sourcils ;

Faites attention à la question que je vais vous poser... Si possible, les deux portes de l'ascenseur fermées, c'est-à-dire une fois l'ascenseur en ordre de marche, — de la main à l'intérieur, d'atteindre le tableau de commande, de faire monter l'ascenseur et de retirer la main rapidement vite pour qu'elle ne soit pas broyée ?

C'est impossible, monsieur. Les portes fermées, le tableau est hors de portée.

Naturellement, dit Wens, vous n'avez vu entrer personne d'autre que M. Thiénot ? Ni un peu avant, ni un peu après ?

Non, monsieur. Mais quelqu'un aurait pu s'introduire dans la maison par la porte de derrière.

Evidemment, dit Wens.

Le tueur de Thiénot se fût introduit par cette porte si elle eût été cachée dans l'escalier de pierre, c'était plus que probable. Mais ensuite ?

L'inspecteur s'adressa au portier :

Vous dites que, en regagnant votre loge, vous avez entendu le bruit de la porte intérieure de l'ascenseur qui se fermait ? Mais est-ce que cela ne pouvait pas être la porte de la loge que l'on ouvrait ?

Maison
J. DECOEN

AMEUBLEMENT

125, bd Mauricie Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone. 12.25.63



PARISY
MANTEAUX
GABARDINES

PERROQUET RUE DE LA REINE
Consommations de premier choix
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

IXELLES SALLE DE BAINS
Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans :
975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distributeur : 2.350 francs; avec lavabo marbre : 3.100 francs Distributeurs. Unico, Renova, Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes,
58, rue Arbre Bénit, XL, face r. de la Paix. T. : 11.28.21

GENVAL -- LA FERMETTE
Restaurant, eau courante chaude et froide
— PENSION COMPLÈTE : 40 FRANCS —
Téléphone : 259

Café-Hôtel de la Banque
Propriétaire : O. MORASSI
57-58, Boulevard du Midi, Bruxelles. Tél. : 11.44.12
Spécialité de vins italiens. — Chambres confortables

AJAX
38, rue du Lombard
— BRUXELLES —
NOS CHARRETTES A BRAS FIXES ET PLIANTES

CHAMPAGNE
AYALA
GÉRARD VAN VOLXEM
162-164 chaussée de Ninova
Téléph. 26 44 47
BRUXELLES

Le portier se gratta la nuque et réfléchit un instant avant de répondre :

— Oh! bien si, monsieur. Cela aurait fait le même bruit, ou à peu près...

— Bon, dit Wens.

Il sortit un étui d'argent de sa poche, alluma une cigarette et se mit à fumer, absorbe dans ses réflexions. Hellinge et le portier, immobiles à ses côtés, respectaient sa méditation. Il y eut encore une fois des pas dans l'escalier, des pas rapides, et plusieurs hommes surgirent sur le palier. Il y avait là le juge d'instruction, le substitut du procureur du Roi, un médecin, un photographe, et un cinquième personnage insignifiant, le greffier sans doute. L'inspecteur mit rapidement les nouveaux venus au courant de la situation et conclut :

— Cela n'a vraiment pu se passer que de cette façon... Le meurtrier est entré par la porte de derrière; il s'est alors tenu coi dans le petit escalier de pierre jusqu'à ce que Thiénot eut pénétré dans l'ascenseur, jusqu'à ce que le portier eut refermé la porte extérieure et se fut éloigné de quelques pas. Il est alors sorti de sa cachette...

— Croyez-vous? fit le juge d'instruction. Quelle audace n'aurait-il pas fallu à cet homme pour...

— Tout nous prouve, interrompit Wens, que c'est un homme d'audace. Et puis il ne fallait pas tellement d'audace. Surpris par le portier, le meurtrier en eût été quitte pour décliner une quelconque identité, déclarer être entré par la porte de derrière et témoigner de son désir de rendre visite à un locataire d'un des étages supérieurs. Il ne fut pas obligé de le faire et réussit à se faire ouvrir la porte extérieure par Thiénot, en usant de quelque prétexte, à moins qu'il ne l'ouvrit lui-même tout naturellement, sans penser qu'il avait une communication à lui faire... Voici donc notre homme à l'intérieur. Il a sans doute son stylet dans sa manche. Détourner une seconde l'attention de la victime, la frapper d'un coup foudroyant, jeu d'enfant...

Les yeux dans le vide, sa cigarette éteinte au coin de la levre, Wens ne parlait plus pour ses interlocuteurs. Il se parlait à lui-même, pensant tout haut.

Il dit: « jeu d'enfant » et releva la tête. Il semblait s'être réveillé d'un rêve.

— Et puis...? fit-il. L'assassin n'a pas pu tuer autrement, mais comment ce mort est-il monté jusqu'ici?...

— Oui, comment? s'écria Hellinge. Lorsque l'assassin atteint le palier, Thiénot était assis sur la banquette fond, la tête appuyée à la paroi, le chapeau enfoncé sur les yeux...

— C'est vrai! jura Wens. Comment ce cadavre?... M. d'ingé, il va vous falloir mimer cette scène, votre sort l'appartement, votre découverte du corps de Thiénot...

— Volontiers, dit Hellinge.

Il rentra dans le salon et en referma la porte sur lui. — Allez-y! cria Wens.

Hellinge ouvrit la porte du salon et s'élança sur le palier. A trois mètres de la cage de l'ascenseur, il s'arrêta instant, regardant cette cage. Puis il alla rapidement à l'ascenseur et fit le simulacre d'ouvrir la porte extérieure, la porte intérieure, pénétra dans l'ascenseur, se pencha le coin de la banquette...

— Arrêtez! fit vivement Wens. Lorsque vous avez ouvert la porte, l'ascenseur avait complètement atteint le niveau du palier, n'est-ce pas?

En prononçant ces mots, il s'avança jusqu'à l'ascenseur, se baissa et examina le rapport entre le plancher de l'ascenseur et le palier.

— Non, dit-il, il n'était pas de niveau.

— Non, fit à son tour Hellinge. Dans ma hâte de mesurer avec Thiénot, inquiet aussi de son attitude, j'ai ouvert la porte extérieure avant que l'ascenseur fût complètement arrêté...

— Nous y voilà, enregistrâ l'inspecteur avec une évidente satisfaction. C'est vous qui avez arrêté l'ascenseur. Il ne faut pas arrêter de lui-même!

— Mais cela ne change rien à rien! s'écria Hellinge.

— Cela change tout, dit Wens.



CINEMA

CAMEO



RAMON NOVARRRO

DANSE

CHANTE

ET

PARLE FRANÇAIS

LE CHANTEUR DE SEVILLE

ENFANTS NON ADMIS

Heldinge se permit un léger haussement d'épaules:
— J'ai peut-être arrêté l'ascenseur. Mais ce n'est tout de même pas moi qui l'ai fait monter, n'est-ce pas? Expliquez-moi donc comment on l'a fait monter!...

— Cela sera fait dans cinq minutes, répondit Wens, si vous consentez tous à recommencer la scène de tout à l'heure. Il se tourna vers les membres du Parquet qui l'écoutaient avec intérêt:

— Quoi que vous voyiez pendant les cinq minutes qui vont suivre, messieurs, ne bougez pas d'ici. Vous... Il s'adressait au portier:

— Vous allez descendre avec moi et monsieur, s'il le veut bien, tiendra le rôle de la victime... Il désignait l'insignifiant greffier.

— Vous enfin, dit-il en s'adressant à Heldinge, vous allez gagner le salon, attendre le coup de téléphone du portier et vous appliquer à refaire exactement tous les gestes que vous avez faits, depuis l'instant où vous avez entendu cette sonnerie... Vous n'avez pas mis beaucoup de précipitation à décrocher le récepteur: n'en mettez pas davantage maintenant.

Wens referma les portes de l'ascenseur et gagna le rez-de-chaussée avec le greffier et le portier. Il appela alors l'ascenseur, y fit entrer le premier et ordonna au second:

— Allez téléphoner à M. Heldinge.

L'homme s'éloigna sans se retourner.

Si tôt qu'il eut pénétré dans sa loge, l'inspecteur referma froidement les deux portes de l'ascenseur en disant au petit greffier:

— Vous voilà tué, mon cher...

Un peu près au même moment, Heldinge entendait résonner la sonnerie du téléphone. Lorsqu'il arriva sur le palier, il entendit, comme la première fois, le bruit de l'ascenseur qui descendait. Puis il l'aperçut progressivement et, à l'intérieur, assis sur la banquette du fond, le greffier qui roulait des yeux effarés. Alors, Heldinge s'avança et ouvrit la porte extérieure, puis la porte intérieure...

— Où est l'inspecteur? demanda Heldinge.

— Ici! cria une voix.

Heldinge se retourna, stupéfait: l'inspecteur descendait tranquillement du troisième étage.

— Comprenez-vous, maintenant? dit-il, lorsqu'il eut atteint le palier. L'assassin n'a pas fait monter l'ascenseur du rez-de-chaussée: il l'a appelé du troisième étage...

Il ajouta, après un temps:

— Ou, s'il a encore été plus rapide que moi, du quatrième étage... Oh, il a admirablement combiné son coup. C'est un homme de génie.

Il ralluma le bout de cigarette qui n'avait pas quitté ses lèvres.

— Résumons, dit-il. L'assassin se trouve dans l'escalier derrière la porte de derrière au vestibule. Thiénot dans l'ascenseur, le portier éloigné, il fait son coup. Et c'est ici que cela devient particulièrement intéressant... L'assassin est à l'ascenseur, en referme les portes. La machine est en ordre de marche. Dans sa loge, le portier décroche le récepteur. Alors, notre homme s'élançait dans l'escalier, il gravit quatre à quatre et atteint sans doute le palier du second étage dans le même temps que vous, Heldinge. Prenez au bout de votre communication téléphonique. Il est venu avec la même célérité le troisième étage — ou, qui sait? le quatrième et, de là, appelle l'ascenseur contenant le portier de Thiénot. Mais l'ascenseur n'ira pas jusqu'au troisième — ou jusqu'au quatrième — puisque vous l'arrêtez au passage...

— C'est fort compliqué, dit le juge d'instruction.

— Cela vous paraît tel parce qu'il me faut vous l'expliquer. Mais vous avez vu que la pratique donnait d'excellents résultats, si j'ose m'exprimer ainsi...

Il eut un long silence. Enfin, le substitut, qui n'avait pu souffler un mot, fit un pas en avant. Il nourrissait une profonde admiration pour les talents de l'inspecteur.

— Pensez-vous réellement, demanda-t-il, que les choses se passent de cette façon...?

Alors, Wens sourit et fit cette surprenante réponse:



L'EAU
DE
LUBIN
est le parfum
de la santé

*Elle protège l'épiderme
débilité des bébés*



1000 phonographes
GRATUITS
DONNÉS

à titre de propagande, pour lancer cette grande marque, à toute personne qui répondra exactement à notre question et se conformera à nos conditions.

CONCOURS

Avec ces trois dessins, trouver le nom d'un grand homme d'Etat français

REPONSE



men



Envoyez d'urgence votre réponse en découplant cette annonce. Joindre une enveloppe non timbrée portant votre adresse aux

Etablissements VIVAPHONE (Service B 254)

118, Rue de Vaugirard, 116, PARIS (VI^e) (France)

— Je suis convaincu qu'elles se sont passées autrement... Mais elles auraient pu se passer comme je l'ai dit.

Son sourire s'accrut :

- M. Hellinge, lui, est seul à savoir — du moins, il le croit — comment et par qui M. Thiénot a été tué.
- Que voulez-vous dire? fit Hellinge.

L'inspecteur fourra ses mains au plus profond de ses poches.

— Vous avez, répondit-il, une nature d'artiste. Je suis désolé pour vous que vous ayez commis une faute de goût...

Hellinge haussa les épaules :

- Ne voulez-vous pas vous expliquer plus clairement?... Certainement, dit Wens. Et, pendant ce temps, M. le juge me fera le plaisir de remplir le mandat en blanc que j'avalais apporté. Il voudra bien le remplir au nom de M. Hellinge.

Ce dernier devint livide.

— C'est une bonne plaisanterie, je suppose interrogea-t-il d'une voix tremblante.

— Non point, répondit Wens. Ce qui vous perd, je vous le répète, c'est une simple faute de goût. Vous possédez une remarquable panoplie d'armes anciennes. Ce stylet y a sa place toute assignée... Ne bougez pas! Mon browning se trouve dans la poche de mon veston, prêt à partir... Non, réellement, la sagale, par quoi vous avez remplacé ce stylet, détonne dans l'ensemble des armes anciennes, et toutes européennes, qui composent votre panoplie. Cela a tout de suite choqué mon sens esthétique. Avant de me rendre à votre invitation, je savais, d'autre part, que vous vous trouviez dans un précaire état de fortune, alors que M. Thiénot possède de fort beaux revenus et une maîtresse charmante. Le manche de ce stylet, privé de ses pierres précieuses, en dira plus long là-dessus qu'un exposé détaillé. C'est vous, mon cher monsieur, qui avez voulu faire chanter votre victime. Mais comme elle paraît de vous dénoncer, vous vous êtes décidé à lui régler son compte. Croyez que j'admire beaucoup votre adresse. Tuer votre ennemi dans l'ombre? Trop dangereux! Vous l'attirez ici après m'avoir invité à assister à l'entrevue qui, vous le savez, n'aura pas lieu. Vous renversez les rôles. Un inspecteur de police! Où trouver plus éclatant témoin de votre innocence? Et, pendant que je me morfonds derrière un paravent, vous allez au-devant de Thiénot, monté vivant, par ses propres moyens, et vous le poignardez proprement... Une cigarette, mon cher?

Quelques minutes plus tard, deux agents entraînaient Hellinge, menottes aux poings. Le service anthropométrique révéla qu'on avait affaire à un vieux cheval de retour.

Lorsque mon ami Wens m'eut conté cette histoire, il ajouta :

— Notez bien, mon vieux, que je puis expliquer les choses d'une troisième manière...

Mais je le priaï fort civilement de s'en tenir là.

Stanislas-André Steeman.

CRÉATION EXÉCUTION
MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES
APPLICATIONS PUBLICITAIRES



GÉRARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
26, rue de Neufchâteau, BRUXELLES
TEL. 27

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESP

Résultats du problème n. 64: Mot carré syllabique.

Ont envoyé la solution exacte : Mme P. Hanus Saint-Amand; A. Berte, Rebecq-Rognon; Boubole, neton; S. Vatriquant, Ixelles; E. Deltombe, Saint-I. Mme E. Verbeemen, Bruxelles; V. Leblond, Tournai. Sovet, Forest; F. Hautot, Houyet; G. Hubert, Anvers. Badot, Huy; G. de Schryver, Perwez; Lambrechts, xelles; A. Crets, Ixelles; R. Tellig, Jodogne; J. V. reist, Quaregnon; Mlle L. Basset, Braine-le-Comte; Stynen, Anvers; L. Grignet, Prayon-Trooz.

Solution du problème n. 65: Mots croi

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	A	R	A	C	T	A	C	U	S	
2	A	M	A	U	R	O	S	E	S		
3	R	A	S		O				E	C	L
4	A	D	A	C	T	I	O	N		A	
5	C	O	N	R	A	R	T		V		
6	A	U	T	E	L		T	O	I	S	
7	L	E		M	E	N	O	T	T	E	S
8	L		V	O	S		M	I	E	L	
9	A	G	E	N		F	A	T	S		
10		U	N	E	S		N	E	S	T	
11	L	I	T	S		P	E	S	E	T	

A. L. = Alphonse de Lamartine

Les solutions exactes seront publiées dans notre du 24 avril.

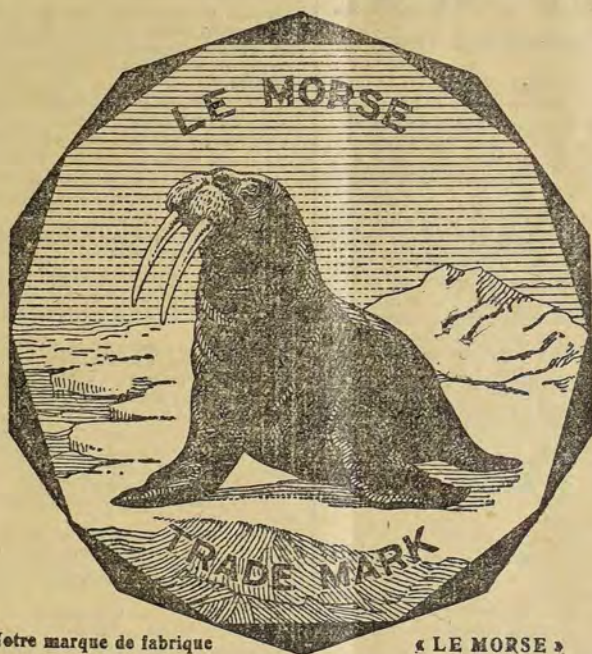
Problème n. 66: Les lettres entrelacées



Avec ces sept figures, former une figure régulière laquelle des lettres sont entrelacées.

The Destroyer's Raincoat C. Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique

« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

**LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...**

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

LIEGE

7, rue Georges Clémenceau

UNE SURPRISE POUR BIENTOT

La nouvelle F. N. 8 cyl., le clou du dernier Salon de l'Auto, sera exposée en nos magasins le 20 avril 1931
NE MANQUEZ PAS DE VENIR L'EXAMINER

Etablissements C. SCHONAERTS & Ch. REVAL

14 et 16, rue de la Roue (place Rouppe)

— Téléphone: Bruxelles 12.88.93 (trois lignes) —

F.N.

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Georgette Leblanc et Maeterlinck

On continue à épiloguer beaucoup sur cette querelle dont on ne sait au juste si elle est sentimentale, ménagère ou littéraire. M. Albert Thibaudet dit assez drôlement que le livre de Georgette Leblanc, c'est l'histoire du lyrisme en ménage.

Et, en effet, elle était bien lyrique, la pauvre Georgette, lyrique à la mode de 1895, avec des bandeaux à la Botticelli, des robes de chambre mérovingiennes, des ferronniers, des lys et des nénuphars. Maeterlinck, lui, restait un Flamand solide, fortement enraciné dans le sol. Il était mystique. Oui, mais, seulement la plume à la main. En dehors du métier, il aurait volontiers vécu comme tout le monde, et il ne demandait pas du tout à passer pour un demi-dieu, fût-ce aux yeux de sa femme. Il semble que dans toute cette histoire, qui finit dououreusement, il semble qu'il y ait eu une longue erreur, un interminable malentendu, interminable précisément parce que ceux qui en souffraient ne voulaient pas s'avouer à eux-mêmes qu'ils en souffraient. « Qui fait l'ange fait la bête », dit la sagesse des nations. Il faudrait ajouter : « Ne prenez jamais un homme, ni surtout un compagnon de vie, pour un dieu. »

Aphorismes et maximes

Le talent de Mme Marcelle Tinayre a quelque chose de masculin. A-t-on remarqué qu'à la différence de la plupart des femmes écrivains, elle excelle aux maximes. Il y en a de fort belles dans son dernier roman, dont nous avons parlé (« L'Ennemie intime », Flammarion, édit.). Un de nos lecteurs les a recueillies pour nous :

— La brutalité qui ne veut pas se contraindre se fait appeler franchise...

— Il était né avec la passion du commandement qui fait les grands chefs et les tyrannaux...

— L'orgueil est un luxe pour les malheureux...

— Dans la calomnie, il y a parfois une vérité déformée...

— Le silence, cette force des faibles...

— Les hommes n'aiment pas les femmes qui pleurent après l'amour...

Un grand poète nous est né

Certains privilégiés ont reçu une note « pour paraître incessamment » qui a dû leur mettre l'eau à la bouche. Lire seul du bouquin annoncé et le bref commentaire l'accompagne excitent la curiosité, l'intérêt, provoquent l'impatience :

AGILE VERS L'ARDENNE

Agile vers l'Ardenne : Abeille? Guêpe? Ou papillon? C'est l'auteur qui parle et se vante sans mentir.

Un roman : Pour l'admirable, cher imbécile, si neuf

Un bréviaire : Pour l'épète, en sa mousse... d'amertume

Un essai : Dans plusieurs sens, et quelquefois le retour

Il provoque du réusili.

Chez qui? Pourquoi? Ne manquant de feu, de sève rythmique, ni... diantrelle de goût.

C'est un chef-d'œuvre capitolin? — J'en dis du mal. Un échec? — Oh! qu'il est divin!

A l'évidence, on ne comprendra pas tout. L'auteur n'est plus.

Dans cinquante ans peut-être, une statue à cet orgueilleux empenché qui, d'ailleurs, s'en fiche.

Une stature interne lui suffit.

En attendant : Qu'il crève... et qu'il éclate!

On va lui tomber dessus. (Il répliquera sans doute.)

Où creer du silence autour? Ainsi que pour... De Cos Allèz-y, mes amis doux, avertis... généreux.

Belge, mon frère abominable, abominé, mon frère qui même, essaye un peu... de l'essanger.

Que t'en coûte-t-il pour me connaître? Un maigre F. N. tome : 2 francs or.

Il m'en coûte presque autant. Et ne suis au bout.

Or, franc (le Franc!) l'auteur le fut, le veut rester deviendra de plus en plus — pour te vaincre, te pénétrer, te tarauder, t'exalter, t'enluminer... t'illumner — ça est t're.

Il se révolte. Il veut tout détrôner — sauf le Roi — pour se trouver lui-même... et s'offrir intégralement.

Le sacrifice second est déjà là. Plus complet, mieux forme — encore qu'inacheté.

D'autres suivront... jusqu'à l'infini.

Comme la vie en liberté,

Mon nom n'est pas Battage, mais...

Ce Roman-Bréviaire-Essai « quelquefois retourné » vaincra, pénétrera, taraudera, exaltera, enluminera, illumnera, pour tout détrôner — sauf le Roi — qu'il paraisse pour qu'on se l'arrache!

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

quelques revues

Thyrsé du 1er avril publie, sous la signature de Jean, une très jolie fantaisie sur la *Brabançonne* et une étude de Gaston-Denys Périer sur André Baillon. Les G.-Denys Périer, l'art de Baillon doit moins à des vers et à des lectures qu'à l'observation directe des faits et des paysans.

En fait, après avoir médité sur les modèles supérieurs de littérature, André Baillon s'en est dégagé pour écouter d'humiles paysans de chez nous. Ni Péguy, avec sa poésie à répétitions, ni Charles-Louis-Philippe, dont il dédaigne la blague tragique, ni Jules Renard, auquel il se compare à tort, n'ont eu autant d'effet sur l'art de Baillon que l'exemple et la langue des paysans.

Le paysan qui vous rencontre, écrira notre conteur, saluera, suivant l'heure : Jour, Midi ou Soir. Pas besoin qu'il précise : Bonjour, bonsoir, puisqu'il nous le soulera de sa vie, et c'est un mot de gagné. Leçon de...

Dans la *Revue Sincère*, M. Charles Anclaux silhouette Benjamin conférenciant sur Barrès, Joffre, Clemenceau et Daudet : dans les quatre cas, c'est plein de pittoresque, et le personnage, mimé, vit devant la salle. Dans le même numéro, M. Rey Alvarez étudie le poète arabe Ibn Haydinn qui illustra Cordoue au XIII^e siècle.

La *Nervie*, Charles Conrardy étudie James Ensor et recrée une piété onctueuse. Il a résumé son étude en « Ode à James Ensor » qui se clôt en ces termes : *D'un signe vous savez rapprocher les étoiles ;*

Prologue aux chansons vraies
Vous fixez les aubes sur les voiles,
Les-roses du couchant sur un ventre de raie...
 Instant où l'Anschluss retient toutes les attentions, l'Europe Centrale touche à mille problèmes afférents à l'Entente, armement hongrois, etc.; mais elle fait aussi à la littérature et donne à propos de la réimpression, à Prague, d'*Amphitryon* 38, une excellente étude de pièce.

Analons, pour finir, *Hena*, revue mensuelle des Jeunes de Hainaut. M. Paul Champagne y donne quelques pages pénétrantes sur Octave Pirmez. E.E.W.

littérature montoise

Il est le bibliophile qui possède la collection complète du *Ropteur*? Ils sont rares, ces amateurs. C'est ce qu'il se dit Gaston Talaupé : à leur intention, il a recueilli toutes les chansons, fables et récits en vers qui parurent, sous sa signature, dans cette aimable petite revue locale.

Le titre du recueil : *Viers... des moulons à queue*, fleur de terroir et tous les patoisants du Hainaut auront plaisir à posséder ce livre de bonne humeur et dont un sentiment anime bien des pages.

Il a été édité par l'imprimerie du journal *La Province*, de la Petite Guirlande, à Mons, où les amateurs pourrissent le procurer. D.

Renée Sterne

Renaissance du Livre (Paris) publie dans sa collection « Cent chefs-d'œuvre étrangers », les bonnes pages de Renée Sterne. M. Paul de Reul, à qui nous devons un remarquable ouvrage sur Robert Browning, a écrit pour ce livre une étude très fouillée sur la vie et l'œuvre de Renée Sterne. L'auteur de « Tristram Shandy » et du « Voyage mental » était pasteur, comme on sait. Il publiait des poèmes et des œuvres qui généralement s'en éloignaient beaucoup. Bien qu'il eût femme et enfant, il ne vivait pas dans un grand état de pureté. Partout où il trouvait du gibier, le chasseur célestique braconnait, et il le faisait avec un parfait succès. M. de Reul, dans son étude, reproduit ce passage d'une lettre qu'il écrivait à une de ses maîtresses : « A propos de veuves, je vous en supplie, Elisa, si vous n'avez jamais, ne vous donnez pas à quelque riche nabab, car

TRIOMPHEZ DE VOS NERFS



Coupe graphique démontrant les éléments constitutifs des « Perles Titus » et leurs multiples champs d'action.

La lassitude, le dégoût du travail, le tremblement des membres, la diminution ou même la perte de la force virile; ce sont là des avertissements qu'il importe de ne pas négliger. Le célèbre spécialiste, Docteur Magnus Hirschfeld, qui fait autorité internationale en cette matière, est parvenu, après de nombreuses années de recherches, à découvrir une préparation propre à combattre efficacement ce genre d'affections. Après de longues années d'essais portant sur un grand nombre de cas, cette préparation basée sur les hormones intersticielles et de l'hypophyse, connue aujourd'hui sous le nom de PERLES TITUS, a pu être livrée au public. Les essais réalisés notamment à l'Université de Vienne ont été tout à fait concluants. Pour la première fois, les PERLES TITUS offrent une composition scientifique absolument sans danger, garantissant, avec preuves à l'appui, sa tenue en hormones invariables et stabilisées, capable de restituer la force masculine.

Reclamez-nous la brochure scientifique qui vous sera adressée en un envoi discret, gratuit et franco, et dont les planches admirables en cinq couleurs vous apprendront bien des choses que vous ignorez jusqu'ici sur la vie sexuelle.

PHARMACIE DE LA PAIX, Dép. P. 3.

88, chaussée de Wavre, Bruxelles

PRIX DE VENTE: 95 francs la boîte de 100 perles.

EN VENTE:

BRUXELLES: Pharmacie de la Paix, 88, ch. de Wavre.

ANVERS: Pharmacie Cosmopolite, 57, avenue de Keyzer.

MONS: Pharmacie Marchand, 11, Grand'Rue.

NAMUR: Pharmacie Nemery, 15, rue Notre-Dame.

MEYER

DÉTECTIVE PRIVÉ

.. Des interventions impeccables
 Une loyauté parfaite

La firme belge la plus puissante
 Des milliers d'attestations

Recherches-Enquêtes-Surveillances
 Toutes missions confidentielles

BUREAUX PRINCIPAUX :
BRUXELLES: 32, rue des Palais - T. 17.61.82
 Lundi, mercredi, vendredi de 2 à 7 heures
ANVERS: 51, rue de la Province Tél. 557.85
 Mardi et jeudi de 11 à 3 heures
SERVICES A LIÈGE - GAND - OSTENDE

Dancing SAINT-SAUVEUR
 le plus beau du monde

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

SEPT CABINES d'AUDITION

LES GRANDS SUCCÈS

238.314 PARLEZ-MOI D'AMOUR (J. LENOIR)
RIRI (DOLOIRE)

238.222 Avoir un bon Copain.
Tout est permis quand on aime.

238.223 Le Chemin du Paradis.
Les Mots ne sont rien par eux-mêmes.

Le Roi des Resquilleurs

166.374 J'ai ma Combine.
C'est pour mou Papa,
par M. TRAMEL... le Bouif.

.....
Instruments de musique en tous genres
Harmonicas à bouche Hohner
Magic Organa

PHONOS ET DISQUES
des meilleures marques
ODEON
VOIX DE SON MAITRE
COLUMBIA

.....
Nouveautés d'Avril

Banque Européenne

POUR LE

COMMERCE ET L'INDUSTRIE

S. A.

45, rue du Marché-aux-Poulets, 45
Téléphone : 11.81.24

Location de Coffres-forts

TOUTES OPERATIONS DE
BANQUE et de BOURSE

Bureaux et coffres ouverts de 9 à 19 h.

J'ai dessein de vous épouser... Ma femme ne peut vivre les temps; elle a usé déjà toutes les provinces de France et ne connaît pas de femme que j'aime mieux que vous pour la remplacer. Il est vrai que ma constitution me rend vite de plus de quatre-vingts ans et vous n'en avez que vingt-cinq... mais je tâcherai de compenser le défaut de jeunesse par l'esprit et la bonne humeur.»

La bonne humeur. C'était tout Sterne. Il reste le roi l'humour. Il en a même abusé. Il est maintenant difficile de lire ses œuvres entières sans bâiller quelquefois. Mais parcourra avec agrément les pages que nous présente M. de Reul. Elles contiennent tout Sterne, moins ses saugueurs, et nous donnent par conséquent une idée parfaite de cet art très XVIII^e siècle anglais, art un peu suranné mais plein de verve et d'une tournure d'esprit qui annoie comme le remarque fort justement son commentateur Bergeret d'Anatole France.

Livres nouveaux

L'ETREINTE DU DESTIN, par Louis Lefait. (Bibliothèque de la Renaissance, Paris.)

Est-ce une conception nouvelle du roman? comme dit le papillon de librairie. Voire. N'exagérons rien. C'est, dans tous les cas, une œuvre intéressante, d'un tragique bref et fort émouvant.

Auguste et Lucien Augris, le père et le fils, se détestent, prisonniers de leurs sentiments et de leurs passions sous l'étreinte du destin. Caractères étranges, violents, fous? Non, des hommes effrayés de s'être trouvés eux-mêmes.

Louis Lefait pose ici un problème qui intéresse toute l'humanité : croire ou ne pas croire. Et il laisse au lecteur le soin de le résoudre, en lui indiquant seulement la voie à suivre.

LA SERVANTE AU GRAND CŒUR, par Maurice Godel. (Renaissance du Livre.)

On ne peut refuser à Maurice Gauchez le don de une sorte de générosité d'imagination qui lui permet de valloir que valloir, de camper des types. Certaines autres certaines erreurs dans la réalisation peuvent bien gêner romans : cette faculté de faire vivre des êtres, indéfinissable et cependant partout présente dans son œuvre sauve pourtant de la médiocrité. C'est un hémistiche de la délairen (*La servante au grand cœur dont vous jalouse*) que Maurice Gauchez a repris pour en faire le titre de cette monographie par ailleurs bien flaubertiennes et qui constitue une variation nouvelle sur le thème *Cœur simple*. L'héroïne, comme l'on devait s'y attendre une pauvre petite bonne à tout faire qui se dévoue qu'aux dernières limites de l'abnégation pour ses maîtres et particulièrement pour l'un des fils de la maison, et ne recueille en échange de ses peines que des avanies la plus noire ingratitude. Ce récit, qui a de la chaleur de l'émotion, se lit avec beaucoup d'intérêt; certains sodes sont fort « prenants », et notamment l'histoire d'une pièce de cent sous, histoire au cours de laquelle nous voyons Marie, la pauvre petite bonne, accusée iniquement de alors qu'au contraire elle s'est sacrifiée une fois encore ceux qu'elle sert. E. E.

LE PESEUR D'AMES, par André Maurois. (Gallimard, Paris.)

On ne pourra pas reprocher à M. André Maurois de pas chercher à se renouveler. Voici que l'auteur de *Chaque biographe de Disraéli* et de *Byron*, nous donne une espèce de conte fantastique qui fait penser à *Weird Hoffmann*, à Edgar Poe.

Le docteur H-B. James, médecin dans un hôpital de Londres, fait depuis de longs mois d'étranges et macabres expériences qui inquiètent ses amis. Pourquoi se fait-il mettre les cadavres des malades morts à l'hôpital? Pourquoi les place-t-il, la nuit, sur une mystérieuse balance? Pourquoi cueille-t-il dans ces ballons de verre où brille une étrange lumière? Des âmes peuvent-elles être liées à une matière inconnue? Science? Fantaisie? Symbolisme? C'est le secret de l'auteur.

C'est l'énigme qui l'pose à ses lecteurs. Toujours qu'il les plonge dans une poignante atmosphère. L.

Le monsieur qui bat les femmes

Un ami nous raconte :

J'ai assisté, en passant dans les parages de la rue Haute, une regrettable scène de mœurs. Un paroissien du genre ceux qu'on dénomme à Bruxelles *voipentoukers*, rossait poings fermés une malheureuse femme qui n'osait même s'écrier. Dans un certain monde, il est de vérité élémentaire que le mari a le droit de battre sa femme et l'amoureux sa *crotje* — maîtres et seigneurs de leur compagnie, ils ont dessus si ça leur plaît, quand ça leur plaît, où ça leur plaît et comme ça leur plaît.

La sagesse et la prudence enseignent aux gens qui ont l'âme sensible et que le hasard rend temoins d'une frottée délicate — *boumess!* — par un naturel de l'endroit à son avertissement, de se bien garder d'intervenir: ils risqueraient, en effet, d'attraper sans tarder « sur leur caisse », les époux ou les amants brusquement réconciliés et conjurés soudainement pour faire face à l'empêcheur de cogner en rond: combinant leurs efforts, les assaillants ne manqueraient pas remporter bientôt des avantages importants, signalés sur la personne de l'intrus par un œil à la sauce coup-de-poing par une soupe de dents auprès de laquelle la meilleure soupe de dominos semblerait pauvre et sans saveur — le tout accompagnant de quelques noms d'oiseaux collectionnés dans le répertoire en vogue à la paroisse des Minimes ou Sainte-Elisabeth et parmi lesquels l'assailant pourrait distinguer (à moins que quelques *lappes* bien appliqués ne lui aient provisoirement oblitéré le tympan et bouché la trompe) des épithètes des épiphonèmes tels que: *haajd à basiliek, vilen avokout, huugstrootegast, poussière, schieve chanter, moegere sprinkoet, zattekul, krumme tee*, etc.

Ce spectacle pittoresque mais lamentable auquel j'assistais, poursuivait notre ami, avait attiré pas mal de gens: le plus intéressant était un hercule, moi pas... la foule éfarée regardait sans intervenir... et pendant que chacun se faisait des réflexions semblables aux miennes, la pauvre femme était emmenée de bleu. Comme dans la chanson:

Pas un seul agent

Ne s'trouvait là — naturellement!

Et notre ami conclut ainsi ce récit plein d'horreur:

Pourquoi ne disposerait-on pas, dans certains endroits de la ville, dans certains cafés, dans certains magasins, dans les kiosques à journaux, des cornets d'alarme dont chacun pourrait user pour faire accourir les représentants de la loi dans le cas — où, comme celui qui nous occupe — leur présence est plus que désirable?

Où mieux encore, pourquoi la ville n'autoriserait-elle pas ses citoyens honorables, — comme moi, par exemple — à monter sur eux un de ces cornets d'appel? Celui qui s'en servirait sans motif légitime se placerait dans la situation d'un voyageur qui tire, sans raison, la sonnette d'alarme dans un compartiment de chemin de fer et que les tribunaux punissent sévèrement de ce chef... »

Ainsi parla notre ami...

???

Au premier abord, ça va... Au second rabord, comme disent nos pères — ça va moins bien. On peut découvrir dans le wagon du chemin de fer où il se trouve le mauvais passager, sans nécessité, a actionné le signal d'arrêt: il est plus difficile de découvrir le monsieur farceur qui, sans raison, y aurait été d'une petite variation sur le cornet de police.

Ne pas oublier que Bruxelles, ville où l'on fronde volontiers l'autorité, est la patrie de la zwanze et que les gens les plus honorables — comme vous, mon cher ami — n'ont pas encore renoncé à cultiver ce produit du terroir.



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE
par son

Linge Impeccable

La GRANDE

BLANCHISSERIE
LEMMENS

ne fait que les chemises
cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile
dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

— 14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES —
Fondée en 1880 Téléphone: 17.58.13

Appareils photographiques des premières marques
en occasion

Tous genres. Tous formats. Choix immense

Maison J.-J. BENNE

Passage du Nord, 25, Bruxelles. — Téléphone: 17.73.58

APPARTEMENTS

LES PLUS CONFORTABLES

LES MOINS CHERS

J. BUFFIN, Constructeur

25, RUE DES TAXANDRES

CINQUANTENAIRE

0-0 NOUVELLE CONSTRUCTION 0-0

BOULEVARD SAINT-MICHEL

APPARTEMENT 6 PIÈCES..... 190,000 FRANCS

APPARTEMENT 12 PIÈCES..... 375,000 FRANCS

Salles de Bains complètement installées

CUISINES AVEC : FOURNEAU A GAZ, GLACIERE

ELECTRIQUE, GAINÉ D'ORDURES, EAU DOUCE,

ETC., ETC.

Politique d'Economie

Consultez avant tout la firme BECQUEVORT, boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles. Téléphones: 33.20.43-33.63.70. Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons domestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

HOTEL CARLTON

9-15, Rue Henri Maus, 9-15 - BRUXELLES-Bourse

Dernier confort, eau cour. chauve et froide. Lift, etc. - Chambre 1 personne à partir de 30 frs. - Chambre 2 personnes à partir de 40 frs. - Réduction pour séjour. - Réduction aux commerçants.

Poésie! Poésie!

D'un recueil de poésie de M. Robert du Bois de Vroylande, *A l'Ombre de l'Amour*, nous détachons cette poésie amoureuse d'une... éloquence un peu ahurissante:

*J'avais rêvé pour toi des choses formidables
Dans le sombre décor d'un romantique soir;
Ta médiocrité, paisible et lamentable,
Sur mes rêves dorés s'en vint lourdement choir.*

*J'eus beau te commenter les hauts faits de l'histoire,
Noircir en ton honneur des rames de papier,
Ce me furent toujours d'identiques déboires,
Ma chère, tu étais bête comme tes pieds!*

*Quand je te racontais les exploits militaires,
Cannes, Zama, Wagram, Auesrstaedt, Iéna,
Tu lisais, malheureuse, un roman terre-à-terre
Et tu pouffais de rire à chaque aînée!*

*J'essayai vainement de tâter d'Aristote
Et de t'initier à Robert von Hartman,
A tort et à travers, adorablement sotté,
Tu me fis un babil ridicule et charmant.*

*Ou tu parlais de mille et mille et mille choses,
Cravates et chapeaux, gants clairs et gâteaux secs,
Je pouvais à loisir t'interrompre, morose,
Il n'y eut pas moyen de te clore le bec!*

*Et j'ai désespéré d'un jour pouvoir t'apprendre
N'importe quoi qui fût quelque peu sérieux,
Je me suis contenté de la carte du Tendre
Qui se joue, imprévue et nette, dans tes yeux.*

Un autre poète disait à la femme: « Sois belle et tais-toi! » Mais il n'était pas aussi sublime ni aussi... inattendu dans ses invectives.

PHONOS - DISQUES TOUTES MARQUES. — DERNIERES NOUVEAUTES SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)



Des illustrations de l'art vocal sont inscrites à mes notes de cette semaine.

L'extraordinaire Amelita Gallicieri doit être citée en premier lieu, parce qu'elle est l'une des cantatrices — elles sont pas si nombreuses qu'on le suppose — dont la voix s'enregistre dans la cire sans déchet sensible. Elle est, en somme, le nouveau mot, phonogénique. Ses acrobaties vocales, pleines à souhait pour les amateurs, sont étonnantes de netteté.

Le DB1477 (VOIX DE SON MAITRE) nous donne le Catherine de l'Etoile du Nord (ce n'est pas le Pullm franco-belge, c'est l'œuvre de Meyerbeer), et un fragment de Rigoletto.

Son compatriote Tito Schipa, chante deux mélodies liennées, de qualité malheureusement assez médiocre. L'art consommé du ténor leur fait un sort acceptable en fin de compte, cela produit un disque assez bon, en sorte que les admirateurs de Tito Schipa se plaignent d'un

HUILES RENAULT

Réfractaires aux hautes températures.
Les plus résistantes à la dilution
Les plus économiques à l'usage

DEMANDEZ
CATALOGUE 31

Soc. An. des
HUILES RENAULT
Merxem-Anvers

demis-teintes. *Ninna Nanna et Fa la Nana, Bambin'*
A1088, VOIX DE SON MAITRE).

???

M. Richard Crooks est devenu célèbre en peu de temps, grâce au phonographe. Sa voix magnifique mérite le succès qu'il a trouvé.

Il est mieux à la page que certains de ses confrères en tant, puisqu'il ne croit pas déchoir en interprétant des morceaux tirés de films à la mode. *Nuits de Vienne* A1174, VOIX DE SON MAITRE), tel est le titre du film qu'il a choisi cette fois pour faire valoir sa voix si large et si riche.

???

Peer Gynt, l'œuvre célèbre de Grieg, reste une pièce magnifique qui a trouvé de fervents interprètes chez les membres de l'Association des Concerts Colonne. Le maître Gabriel Pierné, leur éminent chef, maintient les traditions glorieuses : il apporte à chacune de ses exécutions le soin et la conscience d'un parfait musicien. S'il fallait une nouvelle preuve de ce que j'avance ici, ce *Peer Gynt* la fournirait. (DEON 123731-123732). Les motifs poignants de la « Mort d'Inge » et le dessin si délicat de la « Danse d'Anitra » sont rendus à la perfection.

???

De son côté, POLYDOR exploite le film Franz Lehar. De *Sérénade*, encore ignorée chez nous quant aux représentations scéniques, nous n'ignorons bientôt aucun des airs principaux, grâce au disque. Voici, très brillamment exécutés, une « fantaisie » des mieux composée. D'après ce que nous connaissons, cette opérette me paraît charmante et je suis sûr que tous les phonophiles partagent mon avis. Elle est pleine de brio, de gaieté et d'un accent mélodique très plaisant. (POLYDOR 27070.)

???

Hopjes et Hopjes, le délicieux ballet de G. Lauweryns, a été enregistré chez COLUMBIA un éditeur soigneux, puisque l'enregistrement a été confié à l'orchestre de la Monnaie et à la direction de ses chefs habituels, M. Maurice Bastin. Il ne s'agit pas, je m'empresse de le dire, de l'enregistrement entier du ballet, mais seulement de la « Danse américaine », bien dessinée et de belle couleur. Une valse de *Gretna Green* comble cet excellent disque (DF348).

???

La Monnaie est encore à l'honneur chez COLUMBIA en la personne de M. Louis Richard, l'excellent baryton de l'Opéra. On connaît cet artiste à suffisance chez nous, et sa conscience, son art probe et ses efforts constants. La présentation est donc inutile. Les deux morceaux qu'il a enregistrés lui conviennent parfaitement : il a les tirés de *Aben Hamet* et de *Hamlet* (RF38, COLUMBIA). Il suffira, j'en suis convaincu, de signaler l'apparition de ce disque aux nombreux amis de M. Louis Richard pour en assurer le succès.

L'Ecouteur.

UN BON OUVRIER...



Van Cauwen

produit en moyenne 600 plaques par jour. Chez Marée, le même ouvrier n'en produit plus que 150. Mais aussi quel fini et quelle perfection dans le travail. Ne vous étonnez donc pas après cela, que vos amis vous disent que la batterie Marée est la plus puissante et surtout la plus durable grâce à ses procédés méticuleux de fabrication et de montage.



L'ACCUMULATEUR

MARÉE

1, RUE DE L'ARGONNE (cote Place Bera) Bruxelles-Tél. 11.26.72

Mesdames,
Mesdemoiselles...

soyez pratiques !

Etudiez **CHEZ VOUS,**
nos
cours de Coupe
par
Correspondance

Vous pourrez déjà faire vous-même les jolies toilettes que vous porterez à la belle saison!

Ecrivez-nous
Demandez notre programme gratuit n° 21 avec nos conditions:

Institut Fémina
23, Avenue Jean Stobbaerts, 23
Bruxelles

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 11.21.22 Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE.

On nous écrit

Précision sur la vie sentimentale des chevaux de troupe.

Nous avons naguère raconté une histoire de juments pleines qu'on avait prises, à la caserne, pour de malheureux trouffions. Mais il paraît que nous avions chu dans le péché de galéjade.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

A propos de votre histoire des initiales abrégatives. En ma qualité d'artilleur, permettez-moi de vous faire remarquer que la dite histoire est tirée par les cheveux, j'allais dire par les chevaux!

1. — Puisqu'il s'agit de juments qui sont, je crois, des animaux féminins, les ordres auraient dû porter : « Les J.P.F.D. disponibles seront acheminées » et non acheminés, donc plus d'équivoque possible avec les hommes.

2. — Comment y aurait-il pu avoir des juments pleines dans cette caserne? Ignorerez-vous que l'armée n'a pas d'« entiers »? Les hongres inoffensifs sont seuls admis. J'ai bien entendu dire par un adjudant de mon ex-batterie qu'il se souvenait avoir connu au régiment un « pif » (on appelle ainsi les « pèvres » à qui on n'enlève qu'une oreille), mais comme il se défilait presque toutes les nuits, trompant la surveillance des gardes d'écurie pour la plus grande joie des juments essayées, il y avait eu des « accidents » et on avait dû se débarrasser rapidement de ce don Juan.

Allons, « Pourquoi Pas? », dites à votre lecteur assidu qu'il ne doit plus nous la faire à l'avenir.

G. H...

Entendu, des deux oreilles.

Recensement.

Le recensement des citoyens en 1931 a occasionné pas mal de récriminations. Mais celui des animaux de ferme, en 1930, n'a pas été lui non plus, sans rouspétances.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

A propos de recensement, qu'il me soit permis de vous citer un fait qui s'est passé dans une commune du Tournaisis et dont j'ai pu contrôler l'authenticité. Il s'agit du recensement agricole de 1930, qui eut le don de faire enrager pas mal de receveurs communaux et de gens de la campagne. Certaines feuilles de recensement, transmises au ministère, firent retour comme il se doit dans une administration bien comprise, avec force remarques dignes de M. Lebreuau:

1^o M. X... possède quarante poules; comment se fait-il qu'il ne possède pas de blé pour les nourrir? (Il s'agit d'un directeur de pension qui nourrit ses poules avec les déchets de cuisine.)

2^o Votre commune compte 290 vaches et seulement 290 veaux; veuillez en donner l'explication???

3^o Comment se fait-il que M. Y... possède une charrette et pas d'animal pour la traîner?

● MONNAIE ● VICTORIA ●

Une opérette légère et ultra-moderne

FLAGRANT DÉLIT

avec

Henry Garat - Blanche Montel

PARLANT ET CHANTANT FRANÇAIS

NON CENSURÉ

4^o Interpellé, M. Y... a exigé que sa réponse fût actée et qu'il y ait suffisamment d'ânes au ministère pour traîner ma charrette ».

Depuis, M. Lebreuau a cessé ses remarques.

P. D...

Nous laissons à notre correspondant la responsabilité de son irrévérance envers les honorables agents du Ministère de l'Agriculture.

Des gens pointilleux.

Ce sont les patriotes malmédiens — aux intentions desquels nous rendons hommage — qui veulent prohiber dans leur bonne ville, une représentation du « Barbier de Séville », de Rossini, suivie d'une audition classique du Mozart... Quoi de plus pacifique?

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

Vous trouverez ci-incluse une circulaire distribuée à Malmédy par les soins du Heimatbund, organisme que vous avez déjà dénoncé dans vos colonnes.

Ces représentations théâtrales ne peuvent être organisées qu'avec le concours financier d'organismes allemands recherchés. De renseignements me fournis, il résulte que de telles représentations se soldent, et c'est compréhensible pour qui connaît quelque peu les frais d'organisation de spectacles artistiques, par un déficit de 15 à 17,000 francs.

Qui couvre ce déficit?

De plus, les membres du Heimatbund jouissent, sur présentation de leur carte, d'un tiers de réduction sur les réservations ferroviaires allemandes ainsi que de nombreux avantages en Allemagne.

N'estimez-vous pas que notre gouvernement devrait ouvrir l'œil et qu'au lieu de faire organiser par la gendarmerie des enquêtes sur les opinions politiques des fonctionnaires, pourrait plus utilement occuper messieurs les gendarmes à enquêter sur les agissements de certains messieurs dans les régions rédimées. Si l'on ne veut, un jour proche, voir écloser un mouvement séparatiste pro-allemand, il est temps d'ouvrir les yeux.

Voici le prospectus de ce spectacle allemand. Il ne semble pas subversif.

EIN GROSSE EREIGNIS
für MALMEIDY
Bringt die

KAMMEROPER AUS BERLIN
durch die im Saale Nicolet (Hotel zur Post)

Ostermontag, 6. April

DER BARBIER VON SEVILLA

kömische Oper in 2 Akten von G. A. Rossini

Osterdienstag, 7. April

DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL

Oper in 3 Akten von W. A. Mozart

Abends 8.30 Uhr aufgeführt wird.

Beide Opern sind Meisterwerke Ihrer Art

Les jeux et le bruit.

En réponse à l'article de notre dernier numéro intitulé « Les Jeux et le bruit », le directeur du dancing de la place Z nous remercie d'avoir soutenu son point de vue.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

Lecteur assidu de votre estimable et spirituel journal, qui me donne la satisfaction de voir que votre réponse à Mienne aux jeunes gens par trop turbulents dans les lieux publics, a été accueillie avec sympathie par les cinq. Merci pour la dite réponse. Je n'oublie pas mes amis, au contraire, mais je n'étais pas un g...lard et savais conduire.

Veuillez agréer, etc.

Le directeur du dancing
de la place Z...

Complétons cette lettre par une brève observation. L'indignation est naturelle au Belge. Nos compatriotes font eux seuls plus de boucan que toute la France et l'Alsace réunies. C'est un affreux petit défaut. Nous ne marquons pas... Mais il constitue une des incommodités de notre pays, au jugement des étrangers.

LES ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & C^o S. A.

Rue Philippe de Champagne, 23, BRUXELLES

Téléphone 12.54.01

vous présentent deux trousseaux avec une **BAISSE TRÈS SÉRIEUSE** et
une **augmentation de facilités de paiement sensible**

Malgré cela, nous pouvons certifier avoir de la marchandise irréprochable
comme par le passé. D'ailleurs, nous envoyons la marchandise à vue et sans
frais, même en province. N'est-ce pas une preuve de **QUALITÉ?**

Notre trousseau n° 2

RECEPTION: 100 francs.
SOLDE: 17x85 francs.

- 3 draps de lit 200x300, toile de Courtrai, ourlets à jour.
- 3 draps de lit 200x300, toile des Flandres, ourlets à jour.
- 6 draps de lit 200x300, toile des Flandres, première qualité;
- 6 taies 70x70, toile des Flandres;
- 6 grands essuies éponge 70x100, forte qualité;
- 6 essuies cuisine 75x75, pur fil;
- 6 mains éponge.
- 1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte 180x200;
- 6 serviettes blanches assorties 65x65;
- 12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour;
- 12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.

CONDITIONS: 100 francs à la réception et dix-sept paiements de 85 francs par mois.

Notre trousseau n° 4

RECEPTION: 70 francs.
SOLDE: 17x70 francs.

- 3 draps dessus 200x275;
- 3 draps dessous 200x275.
- 6 taies assorties;
- 1 nappe thé fantaisie;
- 6 serviettes assorties;
- 6 essuies éponge extra;
- 6 grands essuier gaufrés;
- 6 mains éponge
- 6 essuies cuisine extra;
- 1 nappe cuisine;
- 10 mètres cretonne fine pour lingerie;
- 1 dessus de lavabo à fleurs;
- 1 dessus de table de nuit à fleurs;
- 12 mouchoirs homme;
- 12 mouchoirs dame;
- 5 mètres cretonne couleur pour tablier;
- 1 couverture coton 125x175;
- 3 torchons demi-blancs 65x70.

CONDITIONS: 70 francs à la réception et dix-sept paiements de 70 francs par mois.

Le trousseau N° 4 est fourni dans une magnifique valise
Demandez notre catalogue, trousseaux dames et messieurs

Si vous voulez avoir des meubles, fauteuils, tapis, glaces, matelas, couvertures, couvre-lits, phonos et disques, adressez-vous à nous, nous vous ferons de grandes facilités de paiement et
vous aurez de la bonne marchandise

VOUS ACHÈTEREZ EN CONFIANCE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné: Nom Prénom

Profession

Rue, n°, ville

déclare souscrire au trousseau n°, payable francs

à la réception et francs par mois.

CHARBONS



42045

Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change



Les sans-filistes sont anxieux.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je suis un sans-filiste acharné qui n'y tient plus et voudrait qu'on lui éclairé sa « lanterne »

En quelques mots voici : Bruxelles et Velthem annonce ainsi que tous les journaux-programmes, que leurs émissions commencent à 17 heures. Or, presque régulièrement à 16 h. et même avant, sur 508m.50 et 338m.2 (longueurs d'ondes l'I. N. R.), j'entends de la musique de danse par disques et que personne annonce quelque chose. A 17 h., cette musique mystérieuse s'arrête, on entend le signal d'émission de l'I. (.....), et l'émission officielle commence.

J'ai cru un moment que j'avais affaire à des postes étrangers ayant les mêmes longueurs d'ondes, mais si n'y a pas de leur, c'est bien le bourdonnement d'avion de l'I. N. R.

Alors? S'agit-il d'essais officieux, ou me suis-je trompé quand même?

Pourriez-vous, cher « Pourquoi Pas? », poser ce problème à tous vos lecteurs sans-filistes?

La parole est à l'I. N. R.

Petite correspondance

G. R. — Le fonctionnaire qui a fermé son guichet l'heure H a fait montre de peu de zèle. Mais que voulez-vous? Il avait fait ses huit heures, le type! Pourquoi serait-il en une minute de plus? Il avait peut-être rendez-vous avec petite amie?

M. Rigoti. — Enchanté de vos approbations.

L. S., Bruxelles. — Tout ce que vous nous dites est dit d'attention. Mais nous avons un principe, ne pas nous engager sans preuves dans des campagnes au cours desquelles l'on pourrait contester notre information.

LES JEUX...

On a beaucoup parlé ces derniers mois des procès intentés par les Autorités aux divers cercles de jeux établis peu partout. Si la manière n'a pas toujours été élégante du moins le résultat est excellent car l'on constate une partition radicale de ces établissements néfastes. Pour beaucoup de gens ignorent que c'est le jeu qui a donné naissance à l'une des institutions les plus indispensables de notre vie moderne. Il y a bon temps déjà, à Londres dans une taverne appelée Lloyd's, se rencontraient des gens du port dans le but principal d'engager des paris, la chance que tel ou tel navire avait d'arriver à destination. Ces paris prirent des proportions telles que les ardeurs pariant contre l'arrivée à bon port de leurs vaisseaux arrivaient, moyennant le montant du pari, à être couverts quoi qu'il arrive. Ainsi naquit, du jeu, l'assurance qui est précisément l'antithèse.

Depuis les événements ont marché, tout s'est organisé nous nous trouvons à présent devant le système très parfait de nos compagnies d'assurances modernes. A condition de bien choisir, l'on peut dormir sur ses oreilles.

A cette occasion rappelons, l'heureuse initiative prise il y a quatre ans déjà par le « Touring Club de Belgique » notre grande association nationale, qui a résolu le problème de l'assurance automobile, par suite d'accords spéciaux avec l'excellente compagnie belge la Caisse Patronale qui comporte notamment les avantages suivants :

- 1° Le droit pour l'assuré de faire arbitrer tout différend par le T. C. B.;
- 2° le cautionnement gratuit des triptyques;
- 3° l'assurance étendue à toute l'Europe, ainsi qu'à l'Afrique, la Tunisie et le Maroc;
- 4° un tarif de primes modéré;
- 5° une réduction de 10 p. c. annuellement sur la prime totale.

Tous les renseignements sont fournis rapidement et sans aucun engagement en s'adressant personnellement à M. Legume, assureur-conseil, 11-13, rue de l'Association Bruxelles, Bureau auxiliaire de la Compagnie. Téléphone 17.42.29.



Depuis que le fameux André, maçon de Verviers, gagna première grande course cycliste Paris-Bruxelles — et Malpertuis, à moins que ce ne soit George Garnir, à être tous les deux en collaboration d'ailleurs l'eurent enée dans une revue sur l'air de la « Coupe du roi de l'olé » — la populaire épreuve franco-belge a gagné en at et en prestige.

Pour un coureur cycliste professionnel, gagner Paris-Bruxelles, c'est une magnifique consécration.

Depuis quelques années, notre confrère « Le Soir » a s à sa charge l'organisation de cette épreuve de grande ergure; en l'occurrence donc, c'est notre ami Fernand rmain, directeur des Services sportifs du « Soir », qui a lourde et difficile tâche de mettre sur pied — sur serait plus exact du point de vue matériel et du point ue sportif — ce véritable championnat de la route.

Le public, qui accourt en foule applaudir le passage ou rivée des concurrents, ne se rend certainement pas ottement compte du travail préparatoire qui précède le ctacle de la course en lui-même, pour en régler tous les ails et lui assurer une régularité parfaite.

« Le Soir », donc, une fois de plus, réussit un coup de ire avec le XXIIIe Paris-Bruxelles, dont l'arrivée se pour la première fois, au Bois de la Cambre.

Le temps ayant favorisé la réunion, des milliers et des illers de spectateurs, venus de la ville ou de la province, stèrent à l'apothéose de la course, apothéose bien nale du point de vue belge, puisque nos représentants éverent toutes les places d'honneur, battant d'une façon te tous leurs adversaires étrangers, dont l'équipe fran- se, qui comptait dans ses rangs plusieurs favoris.

???

qui a réussi un joli tour de force, à l'occasion de ce lle Paris-Bruxelles, c'est le commissaire de police en d-adjoint Angerhausen et son collègue Claessens.

Figurez-vous que, pour établir un service d'ordre dans Bois de la Cambre, organiser la circulation des autos et arcs pour les garer, canaliser le flot des spectateurs, mettre à la course de se terminer sans menace de dan- pour les participants et le public, ils eurent à tenir apte des complications du trafic qu'allaient inévitable- nt provoquer une importante réunion hippique à Groe- dael et un match de football qui devait également rer, à la même heure, beaucoup de monde au terrain Racing.

r, tout se passa dans des conditions parfaites d'ordre e discipline; aucun incident, si minime soit-il, ne fut gnaler. Si bien que l'on se demande s'il faut applaudir tact et au doigté dont fit preuve la police, ou au « bon- nisme » des spectateurs!

???

ous croyons savoir que les organisateurs de Paris-Bru- es auraient préféré faire l'arrivée de leur course au e de Woluwe, où l'organisation matérielle est rendue e facile en raison même de la disposition des lieux. Au



Mirophar

Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER Y. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18 20

ADANT

DÉTECTIVE PRIVÉ

Enquêtes, Recherches, Filatures
Laboratoire de Police technique
Examen aux rayons ultra-violetes

Correspondants dans les principales
villes du pays. Services internationaux.

10, rue de la Commune, 10

SAINT-JOSSE - BRUXELLES

Téléphone: 17.97.36

VOULEZ-VOUS GAGNER

UN MILLION ?

achetez des lots des Régions Dévastées
— payables par petits versements —

A partir de 9 francs par mois

Dès le premier versement, vous partici-
perez aux intérêts et à tous les tirages.
En cas de sortie de votre lot, l'entière-
té de la prime vous appartiendra. Chaque
année, il y a 32 tirages et 233 lots
sortent pour un total de 20,500,000 frs.

Les prochains tirages auront lieu :

20 avril: 2 lots de	100,000 francs
20 avril: 3 lots de	50,000 francs
20 avril: 15 lots de	10,000 francs
10 mai: 1 lot de	250,000 francs
10 mai: 2 lots de	100,000 francs

Si vous désirez obtenir des renseignements supplé-
mentaires, veuillez écrire à l'« Union Centrale de la
Bourse », S. A., 16, rue de la Bourse, 16, Bruxelles

◆ AGENTS SÉRIEUX SONT DEMANDÉS ◆



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOU

Tél: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES



7374

Les Bougies BOSCH

DONNERONT A VOTRE MOTEUR

un rendement idéal

En vente partout et chez
ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.
23-25, rue Lambert Crickx, 23-25

Destruction des mauvaises herbes

par UNE SEULE

application au printemps de l'herbicide chimique

OCCYSOL

ni vénéneux, ni caustique

Economie, propreté, plus de main-d'œuvre d'entretien, plus de chemins abimés par le sarclage, plus de gravier enlevé. Un kilo permet de désherber 30 m²

Insecticide « REOL », le seul qui permet le traitement des plantes en floraison

UNION CHIMIQUE BELGE

Avenue Louise, 61

BRUXELLES

parc de Woluwe, on dispose aussi d'une plus belle ligne droite qu'au Bois de la Cambre. Mais les autorisations nécessaires furent refusées, et l'on se demande vraiment pourquoi...

Ce parc de Woluwe, d'ailleurs extrêmement peu fréquenté à temps ordinaire, est interdit, sauf une ou deux heures par jour, à la circulation des autos! Il y plane une atmosphère d'amour et de mystère, nous disait un incogé, qui trouva cette explication à l'interdiction matérielle: « Il existe en Afrique des parcs de réserve où la chasse est interdite. Les fauves peuvent, sans danger, sans crainte, s'y reproduire et s'aimer... Il paraît que, sans collaborer à l'œuvre de la natalité et de la reproduction nationale, l'on envisagerait, dans les sphères gouvernementales, la création de « réserves » de ce genre. Le parc de Woluwe servirait aux premières expériences.

Nous donnons, bien entendu, cette information sous toutes les réserves d'usage.

Victor BOIN



Le Coin du Pion

Du vingtième siècle du 14 avril 1931, en manchette, dans la rubrique « Musique »:

UN PETIT PRODIGE AU CONSERVATOIRE

Envieux jusqu'au prodige, le journal des abbés ne peut concevoir qu'une prodigalité puisse se manifester ailleurs que dans le tonneau des Danaïdes qui lui tient lieu d'escale.

???

Voici en quels termes le cinéma Splendid nous convie à voir et contempler le *Mariage de Figaro*:

A l'occasion des fêtes de Pâques sera présenté un tout nouveau avec un luxe encore inégal des reconstructions historiques la splendeur des décors dans l'agencement la société la plus brillante, ce qui ajoute un charme exceptionnel à la consécration de l'amour dans...

Le même Splendid chante le los du *Chauffeur de Min* Grande comédie superamaturage

???

« **Flagrant délit** », vous fera aimer

le film parlant et chantant

Vous vous amusez autant et même plus qu'au théâtre, allant cette semaine aux cinémas Victoria et Monnaie, ce film A. C. E. vraiment incomparable.

???

D'un grand quotidien que nous ne nommerons pas, lui épargner de rougir de son indécence, cette annonce:

ON DEMANDE *Demoiselle* pour dégustation internationale. Boul. Ad.-Max, 154.

???

Le français tel qu'on le parle:

Une récompense sera donnée à celui qui fournira indications afin d'avoir de retour tous les objets ou parties du vol fait à l'avenue Van Bever...

du vingtième siècle:

Janahi semble avoir mesuré combien est courte la distance qui sépare la capitale de la Roche tarpéenne. Elle dépend de quelle capitale, mon vieux vingtième!

???

du Soir, à propos de la récente éclipse de lune

elles avoisinent le moment de la pleine lune qui aura lieu le 2 avril à 20 h. 6 minutes. La pleine lune ne voit pas le soleil levant, dit-on. Quand elle le voit, il y a une éclipse de lune, ce qui aura lieu le jeudi 2 avril, entre 11 h. 23 m. — premier contact — et 21 h. 52 m. — dernier contact.

est bien! Mais cela nous étonne de trouver le soleil levant le 3 h. 23!

???

est une jolie comparaison. C'est la page sportive de la Meuse que nous la fournit:

est facile se trouvant aux portes de l'Ardenne, il n'est, certes, pas difficile de repérer un parcours où les côtes s'étagent comme des verres à liqueur derrière le comptoir d'un

???

Ne faites pas d'économies de bouts de chandelles

est de poser une fois pour toutes, sur vos planchers neufs ou usagés,

UN PARQUET LACHAPPELLE

est en chêne véritable. Il ne coûte d'ailleurs que 85 francs le mètre carré, placé Grand'Bruxelles FACILITÉS DE PAIEMENT

Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Bruxelles. T.: 11.90.88

???

Indépendance Radio:

est en outre, pour voisin de derrière, un boucher qui possède une glacière électrique où le froid est donc produit par un moteur. Ne pensez-vous pas que ce soit là l'œuvre d'une cause de parasites?

est la glace, le moteur, les parasites?

???

est un chroniqueur philatéliste de l'Indépendance possède un album bien à lui:

est actuellement, que les commémoratifs abondent, en sera-t-elle même pour la série que nous sert l'Italie, à l'occasion du septième anniversaire de sa mort et qui représente des faits de sa vie?

est la mort de l'Italie! Et cependant, on crie toujours « Eviva Italia! »

???

est du vingtième siècle, à propos de la reprise des Maitres-Chanteurs ce spécimen de cucographie:

est les Maitres-Chanteurs constituent, dans le théâtre de l'opéra, l'heureuse exception d'une action scénique qui ne se passe jamais, la succession ininterrompue de lieder, appartenant aux lois de temps, de lieu, constituant une réputation

???

est la paroisse de Ste-Catherine exhorte les fidèles à assister à la grande mission.

est ce régulièrement; nous ferons tout notre possible pour être présents à tous les exercices de la Mission.

est il, nous ferons notre possible. Mais avant d'entrer dans l'église, comme de juste.

???

est un calendrier flamand pour 1931:

est le 5 avril 1185. — Formation du P. O. B. — Comme Vanderveelde y assistait, quel âge a-t-il en 1931...

???

est Neptune, cet étrange faire-part:

est On nous prie d'annoncer le décès de Monsieur

J.-F. P...

est Anvers le 8 décembre 1931, y a décédé le 30 mars 1931. Il a eu une longue et pénible maladie, muni des secours de la religion.

est doit y avoir erreur!



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

"La Voix de son Maître"

SONT
UNIVERSELLEMENT

CONNUS

Bruxelles

171 Bd Maurice Lemannier

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINÉMA

104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

LOCATION

AVEC OU SANS CHAUFFEUR
D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

122A, RUE DE TEN-BOSCH
BRUXELLES. - TÉL. 44.71.54

tion très nette des reproches adressés au symphoniste sacrificateur des voix.

???

Du journal bi-hebdomadaire de Daelhém-Visé :

AUBIN-NEUFCHATEAU. — On nous écrit : Un syndicat de taureaux vient d'être constitué à Aubin sous la dénomination de « Syndicat de taureaux d'Aubin ».

Et dire qu'on interdit aux agents de l'Etat de se syndiquer, comme les taureaux ! C'est encore toujours le fonctionnaire qui est le bœuf !

???

Découpé dans l'Indicateur des chemins de fer, cette indication qui permet d'admettre qu'on peut rentrer dans un point :

VOYAGEURS ISOLEES
Le SAMEDI et le DIMANCHE

Il est mis en distribution des billets aller et retour dits « Week-End » comportant

25 p. c. DE REDUCTION

Vous pouvez rentrer à votre point de départ le dimanche ou le lundi.

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.1322.

???

Du Bulletin de la Fraternelle des Combattants des 4e et 24e de Ligne, sous le titre : « Nouvelles diverses » :

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade de Lieutenant-colonel de notre membre, le major B.E.M. Blanchard.

Nous lui présentons nos vives félicitations.

Les membres de la Fraternelle sont venus en grand nombre rendre un dernier hommage à celui qui fut le secrétaire de leur groupement depuis sa fondation.

Touchant hommage !

???

Correspondance du Pion

On pourchasse tant et si bien les « pataqués » classiques qu'ils disparaissent peu à peu du langage parlé. Cependant, l'emploi d'agoniser et d'agoniser reste encore très souvent hésitant, même chez des personnes quelque peu instruites.

Mon cher Pion,

Je ne désire ni vous agonir ni vous voir agoniser, et cependant je me permets de venir vous distraire de vos nombreuses occupations et au risque de vous entendre m'agonir pour cette liberté grande, je veux vous prendre pour arbitre, voyez le cas :

Il s'agit de ce verbe agonir que l'on remplace si souvent et si fautiveusement par agoniser ; quel en est l'imparfait ? Mon partenaire prétend qu'on dit « agonisais » comme s'il s'agissait d'agoniser. On a si rarement l'occasion de se servir de ce verbe ou d'en entendre faire l'emploi que j'hésite à adopter cette forme à laquelle mon insinuet répugne.

Après réflexions, je penche pour la forme « agonisais » (deux « s »), comme on dit « trissais », modèle de la deuxième conjugaison ; mais cela me semble drôle.

Qui a raison ? Ne serait-ce pas un troisième larron, et, en l'occurrence, voulez-vous être ce troisième larron en nous départageant dans les colonnes de votre spirituel « Pourquoi Pas ? »

« Agonir » — anciennement « ahonnir » — est un verbe déféctif. On n'emploie guère plus que l'infinif, l'indicatif présent, le futur, le conditionnel, le passé défini et les temps composés. L'imparfait de l'indicatif, le présent et l'imparfait du subjonctif, ainsi que le participe présent, doivent être évités dans le français tel qu'il s'écrit couramment. Le participe présent, qui devrait être « agonisant », donnerait en effet « j'agonissais », qui est inemployé. Dans la pratique, si vous voulez employer ce verbe avec la nuance de l'imparfait, usez d'un semi-auxiliaire : « Je m'abandonnais à l'agonir d'injures... Nous commençons à nous agonir d'injures... »

TRAMWAYS ELECTRIQUES DU PAYS DE CHARLEROI

Assemblée ordinaire du 12 mars 1931

Les actionnaires de cette société se sont réunis en assemblée annuelle sous la présidence de M. le baron Ad. de Velier, administrateur.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

CREDIT	
Report de l'exercice précédent	fr. 12.53
Produits du portefeuille	822.72
Recettes d'exploitation	14.110.63
Total	fr. 14.945.89
DEBIT	
Frais généraux	fr. 253.50
Dépenses générales d'exploitation	11.030.80
Service des obligations	160.56
Comprenant : intérêts	fr. 49.568.33
Amortissements	111.000.—
Taxe mobilière sur dividendes payés	1.13
Amortissement des frais de constitution	1.06
Amortissement des frais d'émission des oblig.	2.47
Allocation du fonds d'amortissement en vue du renouvellement (dont 250.000 pour amortissement du prix de revient réévalué)	650.00
Solde bénéfice net	2.846,25
Total	fr. 14.945,89

Répartition du bénéfice :

Nous vous proposons de répartir le bénéfice, conformément à l'article 35 des statuts, de la manière suivante	
5 p. c. à la réserve légale	fr. 141,66
Amortissement des actions de capital	361,00
Intérêts de 4 p. c. à 187.000 actions de capital non amorties	751,20
Dividende de 4 fr. aux 20.000 actions de divid.	800,00
Excédent : fr. 1.499.828.54	
5 p. c. au conseil d'administration et au collège des commissaires	74,90
47 1/2 p. c. aux actions de capital et de jouissance	fr. 712.418.56
Report de l'exercice précédent	6.266.69
Ensemble	718,60
Solt un divid. de fr. 3.50 par titre...	700,00.—
Solde à reporter	fr. 18.685.15
47.50 p. c. aux actions de dividende	712.418.56
Report de l'exercice précédent	6.266.69
Ensemble	718,60
Solt 35 fr. par titre	700,00.—
Solde à reporter	fr. 18.685.15

Total égal au bénéfice à répartir.....fr. 2.846,25

Si vous acceptez nos propositions, le fonds d'amortissement permettra de rembourser au pair 8.610 actions de capital de 100 francs chacune et de les remplacer par actions de jouissance.

Il sera distribué respectivement des dividendes fr. 7.50, 30 fr. et fr. 3.50 (moins taxe mobilière) aux actions de capital, de dividende et de jouissance.

D'après le tableau d'amortissement, 231 obligations vent être amorties le 1er août prochain.

Nous vous proposons d'affecter à cet amortissement 158 titres rachetés à des prix au-dessous du pair et compléter par tirage au sort de 73 obligations.

Nous vous donnons et après des renseignements sur l'état de notre exploitation et sur celle des affaires auxquelles notre société possède des intérêts.

Sans discussion et à l'unanimité des voix, l'assemblée approuve le bilan et compte de profits et pertes et ses administrateurs et commissaires décharge de leur gestion.

Sans opposition également, M. le chevalier Lagas Loch, administrateur sortant, et M. Henri Lonjarré, commissaire sortant, sont réélus dans leurs fonctions respectives. Il est procédé ensuite au tirage au sort d'un collé

Assurez-vous contre le feu du rasoir!

La crème à raser Palmolive, parmi ses nombreux avantages, possède celui de supprimer totalement le feu du rasoir. Plus de crème adoucissante. Plus d'alcool. Lorsque la barbe est terminée, la crème à raser Palmolive agit comme un adoucissant. Elle laisse sur la peau une délicieuse sensation de fraîcheur. Cela tient aux huiles d'olive et de palme qui entrent dans sa composition.

La crème à raser Palmolive facilite énormément le travail du rasoir. Elle adoucit la barbe la plus dure en une minute. Essayez-la. Des millions d'hommes l'ont fait avant vous. 87% d'entre eux ne se servent plus d'autre produit. Voulez-vous être de ce nombre? Faites...



Mouillez d'abord votre visage. Déposez ensuite sur votre blaireau humide un centimètre de crème à raser Palmolive et faites mousser abondamment.

un essai à nos seuls risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Belge Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Le prix du tube entier vous sera remboursé sans formalité. On ne peut pas mieux dire! Et vous ne pouvez mieux faire que d'essayer.

Crème à Raser
PALMOLIVE

*l'assurance contre le feu du
rasoir*



Le grand tube
12 Fr.

5

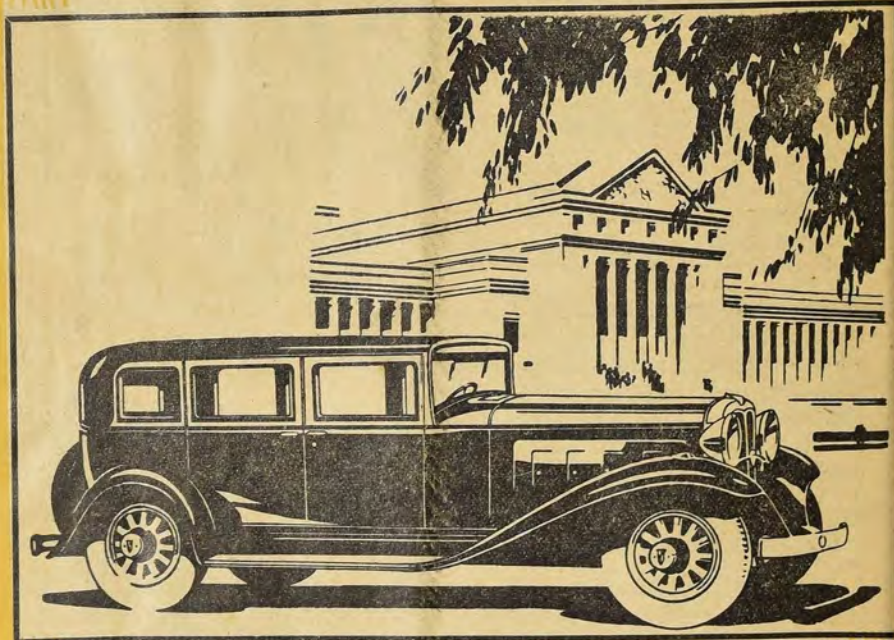
**avantages
exclusifs**

- 1** Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2** Adoucit la barbe la plus dure en une minute.
Un centimètre suffit.
- 3** Tient dix minutes sans sécher sur la peau.
- 4** Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5** Supprime totalement le feu du rasoir.

IL Y A QUELQUE CHOSE
dans la nouvelle

WILLYS

qui vous attirera car toute personne qui la
voit semble s'enthousiasmer
à son spectacle



Une démonstration vous convaincra de ses
aptitudes remarquables et de sa
valeur étonnante

BELAUTO SOCIÉTÉ
ANONYME

42, rue Faider, Bruxelles — Tél.: 37.29.24